

PER

B-208

BNQ

Bulletin

des agriculteurs

FÉVRIER 2002

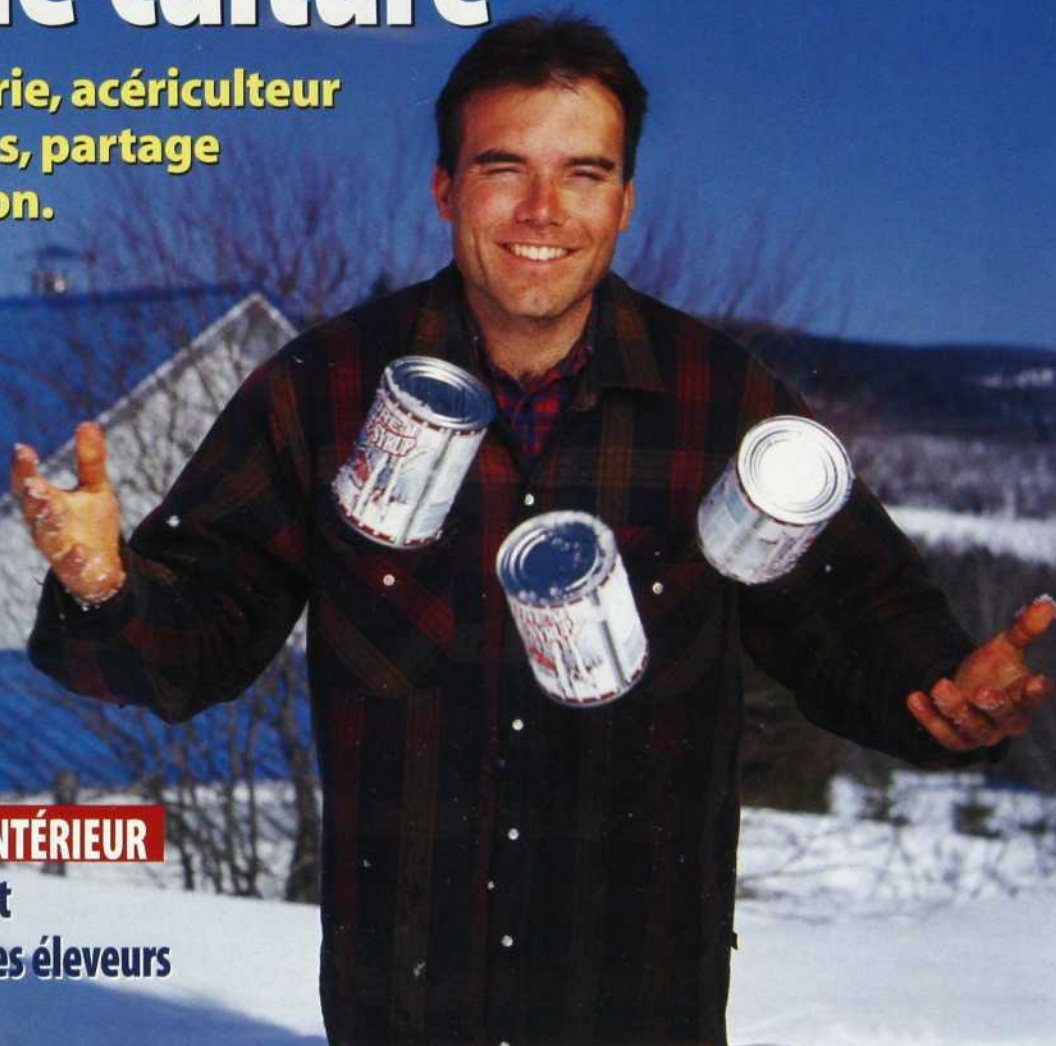
Branché sur le monde (www.lebulletin.com)



Wade Jones, du Dakota, s'interroge sur son avenir

Une sucrée de belle culture

**Pascal Brie, acériculteur
de 26 ans, partage
sa passion.**



DOSSIER

ÉQUIPEMENTS D'INTÉRIEUR

**Priorité au confort
des animaux et des éleveurs**

VIE RURALE

**Qu'on le veuille ou non,
l'Union paysanne est là**

308/1 M
(xx21d)

BU 20056359 E : 20091201 R200111
DEP. PÉRIODIQUES/DEPOT LEGAL
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QC
2275 RUE HOLT
MONTREAL QC H2S 3H1

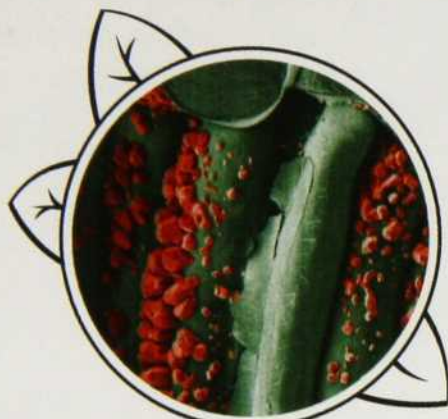
La preuve est dans la feuille

Obtenues par microscopie électronique à cryo-balayage (MEB), ces images montrent le mésophylle d'une feuille. La pénétration rapide de cette couche joue un rôle-clé dans la diffusion de l'ingrédient actif à travers toute

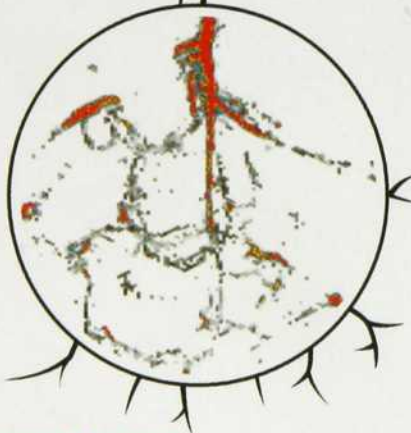
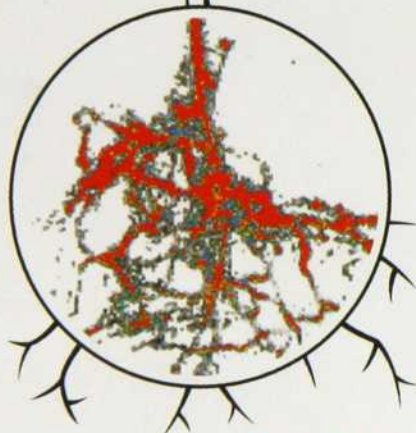
la mauvaise herbe. Comme vous pouvez le constater, celle traitée avec Roundup Transorb^{MD} a été pénétrée beaucoup plus en profondeur, ce qui indique une plus grande assimilation de l'ingrédient actif par la feuille.

Roundup Transorb

Imitateur^{*}



Coupe transversale de la feuille d'une mauvaise herbe agrandie 1000 fois.



Rouge = haute concentration d'herbicide.

La preuve est dans les racines

Plus il y en a qui pénètre la mauvaise herbe, plus il y en a qui pénètre les racines.

Grâce à l'autoradiographie, des chercheurs ont comparé des plantes traitées avec Roundup Transorb à d'autres herbes traitées avec quelques-uns des imitateurs : Vantage^{MC} Plus,

Glyphos^{MD} et Touchdown^{MD} XP.

Un examen précis indique qu'il y a beaucoup plus de rouge dans la mauvaise herbe traitée avec Roundup Transorb, ce qui indique que beaucoup plus d'ingrédient actif a pénétré les racines. Au moins 50 % de plus, en fait.



Lorsque c'est
humide



Lorsque c'est
sec

*L'imitateur présenté dans l'image de la feuille obtenue par microscopie électronique à cryo-balayage (MEB) est Touchdown^{MD} 600. L'imitateur présenté dans l'image des racines obtenue par autoradiographie est Vantage^{MC} Plus. Les produits d'imitation testés lors de l'autoradiographie des racines sont : Vantage^{MC} Plus, Touchdown^{MD} XP et Glyphos^{MD}. Méthodologie du test : des formules radiomarquées de Roundup Transorb et de produits d'imitation ont été appliquées à des taux équivalents. La radioactivité a été observée par autoradiographie suivant une simulation de pluie, environ deux heures après l'application. Recherche Monsanto, 2000 et 2001. Toujours lire et suivre les directives pour tous les herbicides de marque Roundup avant usage. Roundup, Roundup Transorb, Transorb et Roundup Original sont des marques de commerce de la compagnie Monsanto. Les autres produits ci-mentionnés sont des marques de commerce de leurs compagnies respectives. Titulaire du permis : Monsanto Canada Inc. ©Monsanto Canada Inc., 2001. AG033-A-FR

Dans un monde idéal, vous pulvérisiez quand les conditions sont idéales.

Dans le monde réel, vous pulvérisiez quand il le faut.

D'où l'utilité de la technologie Transorb^{MD}.

Elle permet d'acheminer l'herbicide Roundup Transorb^{MD} dans la feuille
et jusque dans les racines d'une mauvaise herbe...
afin qu'au moins 50 % plus d'ingrédient actif pénètre
les racines comparé aux imitateurs.

C'est ainsi que, pour vous offrir le meilleur contrôle, la meilleure résistance
au délavage par la pluie et des performances d'une grande
régularité — et ce même par mauvais temps,
Roundup Transorb met la puissance entre vos mains.



Lorsqu'il fait
froid



Lorsqu'il est tôt
le matin



Lorsqu'il est
tard le soir



La puissance est entre
vos mains en tout temps.

VARIO, UNE TECHNOLOGIE GÉNIALE QUI PERMET DE CONDUIRE SANS PASSER LES VITESSES, DISPONIBLE SEULEMENT DANS UN FENDT

VARIO®
CVT
INVENTÉ PAR FENDT
SEULEMENT POUR FENDT



Un changement majeur est survenu dans la conception des tracteurs. Cette innovation changera votre façon de travailler. Un coup de génie a en effet permis de combiner l'efficacité de la transmission powershift à la souplesse de l'hydrostatique.

Comme résultat : une gamme infinie de rapports sans avoir à passer les vitesses. En travaillant exactement à la bonne vitesse et non pas dans le rapport le plus près, le potentiel du moteur est utilisé au maximum. L'accroissement de la productivité est notoire et la consommation de carburant chute.

Toutes les fonctions de travail incluant les commandes de l'hydraulique sont maintenant contrôlées par une manette de

type joystick reliée à l'ordinateur de bord. Toute la puissance et les commandes répondent au moindre geste de votre main. Une puissance à la prise de force qui varie de 72 à 240 ch.

Une logique simple, une facilité d'utilisation et de la puissance en réserve font de ce tracteur un allié à toute épreuve pour produire des journées de travail plus rentables et plus confortables.

L'essayer, c'est l'adopter. À condition que ce soit un FENDT. Car aucun autre tracteur nord-américain n'offre une technologie aussi géniale.



FENDT EST UNE MARQUE DE COMMERCE MONDIALE DE AGCO CORPORATION • 1 800 767-3221 • WWW.FENDT.AGCOCORP.COM • FT0104

Osez l'avenir

FENDT™





CHRONIQUES

- 12 Agenda
- 80 Apprivoisons le futur
- 83 C'est nouveau
- 88 Cuisine
- 6 De bouche à oreille
- 90 Météo
- 71 Onésime
- 82 Petites annonces
- 10 Point de vue
- 12 Point de vue
- 69 Vie rurale



Envoi Poste-publication - Convention 749990-PAP
- No d'enregistrement 08866. Nous reconnaissons
l'aide financière accordée par le gouvernement du
Canada pour nos coûts d'envoi postal et nos coûts
rédactionnels par l'entremise du Programme d'aide
aux publications et du Fonds du Canada pour les
magazines. Postes Canada : envoyer les change-
ments d'adresses à Le Bulletin des agriculteurs 4380,
Garand, Saint-Laurent (Québec) H4R 2A3.
Periodicals Postage Rates are paid at Lewinston,
NY 14092. USPS #012-612. U.S. Post-Master : send
address changes to Le Bulletin des agriculteurs P.O.
Box 4541, Buffalo, NY 14240.

PHOTO DE LA PAGE COUVERTURE : MARTIN LAPRISE

EN COUVERTURE

14 UNE SUCRÉE DE BELLE CULTURE

Le verglas de 1998 a blessé les érablières. Ce passé récent n'empêche pas Pascal Brie, acériculteur de 26 ans, de partager sa passion.

14

GRANDES CULTURES

20 ATTENTION : TRAVERSE DE BATTEUSES

Chaque année, les équipes de récolte à forfait parcourent les Prairies canadiennes et américaines du Sud au Nord. Une longue saison.

27 UNE ASSURANCE EN OPTION ?

Les options permettent de vendre à l'avance quand le prix semble intéressant, tout en laissant l'occasion de profiter d'un marché haussier.

30 IL CULTIVAIT, IL CULTIVE, IL CULTIVERA ?

Dans les Prairies, la morosité s'installe. Les agriculteurs refusent de passer la note à leurs enfants.

33 UN PROBLÈME ? UNE SOLUTION !

La remise en culture d'un pâturage improductif, c'est ce à quoi le Club agroenvironnemental de l'Estrie s'est attaqué.

37 RENDEMENTS SANS LIMITES

Francis Childs, producteur de l'Iowa, a un objectif bien précis en tête : un rendement de 32 tonnes à l'hectare.

DOSSIER ÉQUIPEMENTS D'INTÉRIEUR

40 LE BONHEUR EST DANS LA PORCHERIE

43 L'ORDINATEUR S'INFILTRE DANS L'ÉTABLE

48 DES COUPS DE POUCE À L'AVICULTURE

51 EFFICACITÉ BŒUF

ÉLEVAGE

54 LES PORCS NE SENTIRONT PLUS LE COCHON

55 D'UNE PIERRE, DEUX COUPS

59 SYNCHRONISEZ LES CHALEURS

61 LA PÉRIODE CRITIQUE

63 SACHEZ DÉJOUER LE COMPLEXE RESPIRATOIRE PORCIN

FRUITS ET LÉGUMES

65 DANS LES PETITS FRUITS LE GRAND AVENIR ?

Cassis, mûres, amélanchiers et argousiers taquinent l'esprit des experts, curieux de percer les secrets de leur production commerciale.

67 POMMES DE TERRE : DU NOUVEAU EN PHYTOPROTECTION

Cette année, la tendance est aux produits à faible toxicité, moins dommageables pour l'environnement.

VIE RURALE

74 QU'ON LE VEUILLE OU NON, L'UNION PAYSANNE EST LÀ

Elle constitue désormais un interlocuteur de plus dans le monde rural et la société québécoise.

MACHINERIE

77 ELLES ONT LA TÊTE DURE

Quelle peste, ces roches ! Heureusement, on peut maintenant les ramasser mécaniquement ou les broyer sur place.



de bouche à oreille



PHOTO : MARTIN LAPRISE

DE L'HUILE VÉGÉTALE COMME BIOCARBURANT

En fait, il s'agit plutôt de biodiesel, carburant dérivé de diverses huiles végétales. Le biodiesel est un mélange de 1 à 20 % ou plus d'huile végétale; le reste est du diesel ordinaire. Selon des études australiennes, le biodiesel pur à 100 % produit 80 % moins de CO₂, 90 % moins d'hydrocarbures et 90 % moins de polluants cancérigènes. De plus, le biodiesel est 10 fois moins toxique que le sel de table et est biodégradable.

En Europe, l'utilisation de tels combustibles est fort développée. L'intérêt suscité est ravivé par la montée des prix de l'essence, par la menace exercée par les gaz à effet de serre et par les bas prix du grain. Pour l'instant, rouler au biodiesel pur à 100 % est toutefois fort dispendieux. Dans le parc Yellowstone aux États-Unis, des camions sont à l'essai. Coût : 7,50 \$ le gallon américain.



PHOTO : HUGUETTE LEDUC

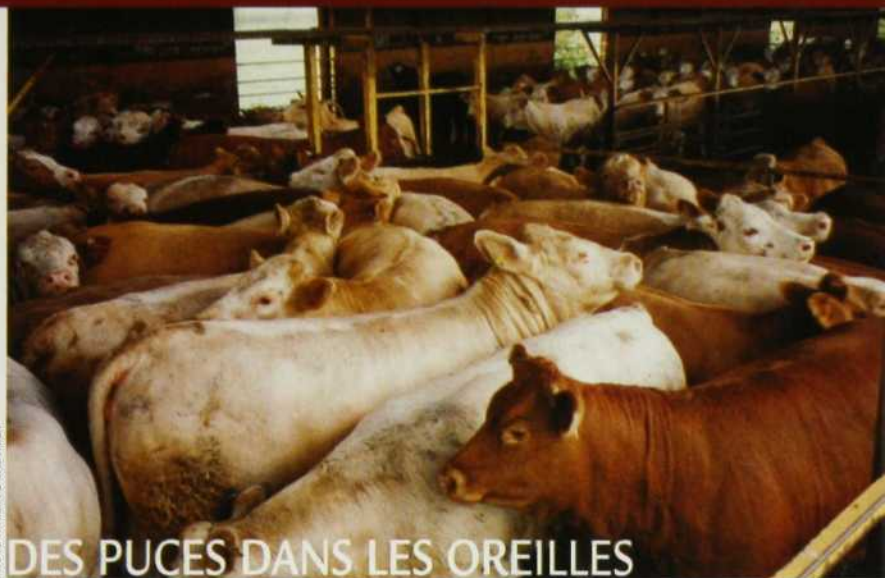


PHOTO : PHILIPPE GAUTHIER

DES PUCES DANS LES OREILLES

La traçabilité est à la mode. Les bouvillons reçoivent à peine leurs nouvelles boucles d'oreille que, déjà, on pense à d'autres moyens d'assurer le suivi non seulement de l'animal mais aussi de toute l'information pertinente à son sujet. Dernière innovation en lice : l'insertion d'étiquettes prenant la forme de transpondeurs IRF (identification de radiofréquence) dans l'oreille des agneaux vivants. Ces transpondeurs permettent de compiler diverses caractéristiques associées aux origines et à la lignée de l'animal, ainsi que de suivre les sujets du pacage jusqu'à l'abattoir.

Un suivi aussi précis, économique et efficace pourrait faciliter les interventions en cas d'épidémie ou de contamination, en permettant de remonter rapidement à la source du problème. Un essai a débuté fin décembre, mené par la Fédération des producteurs d'agneaux et de moutons du Québec et le Centre d'expertise en production ovine. Cette technologie a été mise au point par Syscan International.

CUIT, REFROIDI ET DÉCOQUILLÉ !

Dans les supermarchés australiens, on trouve maintenant des œufs durs sans coquille et emballés sous vide, grâce à l'aviculteur Dino Salvatore, de Wallan (près de Melbourne). Il s'agit d'une nouveauté pour les Australiens, même si de tels œufs se vendent bien depuis des années en Europe.

Cette percée a demandé des années de développement et de recherche à M. Salvatore. Sa compagnie, Natures Dozen, utilise une machine qui cuit, refroidit et pèle les œufs du même coup. Ces œufs, vendus en paquets de quatre, ont une durée de conservation de 28 jours. Dino Salvatore espère vendre près de 5000 douzaines d'œufs durs par semaine et vise les enfants comme clientèle. En effet, la recherche démontre que les acides gras des œufs aident au développement du cerveau en croissance.

« Nous vivons à l'ère du rapide et du fonctionnel, explique Dino Salvatore. Pensez au temps nécessaire pour faire cuire un œuf à l'eau bouillante, le laisser refroidir et ensuite le peler : mon produit fait gagner 20 minutes ! » À quand le poulet élevé dans le cellophane ? C'est une question... de temps !

INNOVATION EN SCIENCES VÉGÉTALES

Regroupant une cinquantaine de chercheurs universitaires du Québec en plus de nombreux partenaires des secteurs public et industriel, le Réseau de recherche en productivité végétale (RRVP) innove. En fait, des chercheurs de toutes disciplines y unissent leurs connaissances pour améliorer notre compétitivité en production végétale.

Mis sur pied en octobre 2000 par Marc Fortin, directeur du Département des sciences végétales de l'Université McGill, le

RRVP veut également faire participer les intervenants et les producteurs agricoles. On cherche à favoriser les échanges avec les utilisateurs par des ateliers, des journées de démonstration et de vulgarisation ou autres, le tout chapeauté par des chercheurs. Un réseau à surveiller !



Réseau de recherche en productivité végétale
Plant Productivity Research Network



BARRIÈRE À L'EXPORTATION DE NOS FRUITS ET LÉGUMES ?

La peur des microbes peut devenir une barrière non tarifaire si le ministère de l'Agriculture des États-Unis (USDA) met en vigueur son projet de certification phytosanitaire obligatoire des chargements de fruits et légumes qui entrent aux États-Unis. Un tel certificat est actuellement exigé par les autorités des pays des Caraïbes. Or, le chargement par bateau arrive souvent à destination avant l'attestation de conformité du produit...

Imaginons les délais dans le cas d'un exportateur du Québec qui, l'été, expédie une cinquantaine de semi-remorques de légumes par jour vers les États-Unis. De plus, lorsqu'un camion contient trois ou quatre produits différents, il faudra autant de certificats phytosanitaires. Bien sûr, le gouvernement du Canada et le Conseil canadien de l'horticulture font des démarches pour que ce projet ne s'applique pas au Canada. En date du 10 décembre, les États-Unis et le Canada avaient convenu de demander à un groupe d'experts de l'Organisation nord-américaine pour la protection des plantes (NAPO) de proposer une solution acceptable par les deux pays.

L'EXODE DES AGRICULTEURS DANOIS

Comment éliminer les pollutions d'origine agricole ? En éliminant les agriculteurs ! Au Danemark, la surproduction agricole cause d'importants problèmes : les revenus des producteurs porcins ne cessent de baisser, et la menace pour l'environnement, d'augmenter. Tous s'attellent à

la tâche pour renverser la situation : les abattoirs et l'industrie de la viande porcine ont réduit leurs activités de 20 % et signé une entente selon laquelle ils absorbent totalement les coûts de cette restructuration.

De plus, le Régime de cessation des activités d'élevage de l'État rachète les exploitations agricoles. Ce régime vise à diminuer les charges de fumier et les excédents en phosphore et nitrates. Les éleveurs néerlandais de toutes productions se ruent sur les primes à la cessation. En fait, ils n'ont pas toujours le choix : ou ils paient des amendes pour dépassements des quantités de fumier épandu, ou ils acceptent les primes de cessation.

À la fin de 2001, 1700 agriculteurs se sont inscrits pour cesser leurs activités, en trois semaines seulement. Le ministre de l'Agriculture a déjà dû revoir à la hausse le budget du Régime. L'an dernier, 3120 éleveurs avaient cessé leurs activités.



PHOTO : MARTINE GIGUÈRE



PORTRAIT EN CONCENTRÉ

La concentration de la production est un phénomène économique déjà bien présent au Québec, soulignait l'économiste Daniel-Mercier Gouin au dernier Colloque de l'entrepreneur gestionnaire. Le directeur du Groupe de recherche en économie et politique agricoles (GREPA) fonde cette observation sur la part des revenus bruts détenue par le groupe réunissant 10 % des plus grandes fermes.

Dans l'ensemble des productions à l'exception des productions laitière et ovine, ce « groupe des 10 % » contrôle plus de 40 % des revenus bruts. La production laitière est en fait la moins concentrée : seulement 24,5 % des revenus bruts sont recueillis par le groupe. Dans le cas des ovins, c'est 35,7 %. À l'autre extrême, la production d'œufs d'incubation est la plus concentrée, représentant 69,2 % des revenus détenus par le groupe. Les fruits autres que la pomme, les ratites et les légumes frais suivent, affichant respectivement 67,2, 66,5 et 64,2 %.

Fait surprenant, la production porcine affiche un taux de concentration moyen par rapport à l'ensemble : le groupe des 10 % y accapare 48,3 % des revenus bruts. « Les taux de concentration les plus élevés seraient donc le fait de secteurs de production qui comptent quelques grandes fermes et un nombre relativement restreint de fermes de plus petite taille », fait remarquer M. Gouin.

PHOTO: MARIE-ÈVE / DIRECTION DES COMMUNICATIONS

NOUVELLE REPRÉSENTANTE

La direction et le personnel du *Bulletin des agriculteurs* accueillent Kim Lefebvre au sein de l'équipe de représentation publicitaire.

Complice d'une ferme familiale depuis 10 ans et forte de compétences acquises chez Bell Canada comme représentante des ventes et au service à



la clientèle, Mme Lefebvre se réjouit à l'idée d'évoluer dans le milieu des commerçants et des producteurs agricoles. Ses expériences en agriculture et en agroalimentaire témoignent de son grand intérêt envers le milieu. Son dynamisme, son intégrité et sa grande volonté de participer à la vision du succès de notre entreprise font de Kim un élément important de notre équipe. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Au *Bulletin des agriculteurs*, Kim Lefebvre sera responsable des comptes d'entreprises désirant profiter de la visibilité et de la réputation du *Bulletin* auprès de l'industrie agricole.

PHOTO: THÉRÈSE LAMARCA

Par Dominic Grégoire

MARCHÉ DES GRAINS



En commercialisation des grains, la quête d'information est très importante. Plusieurs d'entre nous se creusent les méninges quotidiennement afin de trouver toutes sortes de renseignements qui pourraient influencer le marché des grains. Combien d'heures de recherche ne peuvent-ils passer à scruter le Web en espérant être le premier à dénicher « LA » nouvelle qui dictera les fluctuations boursières !

Nous sommes malheureusement à la dernière rangée du théâtre boursier : tous les intervenants qui sont face au spectacle ont déjà pris position bien avant que l'on ne soit mis au parfum des derniers événements. Il faut alors se tourner vers des informations faciles d'accès mais néanmoins révélatrices.

Voici quatre éléments importants à ne pas perdre de vue : les stocks de report, le marché de l'exportation, le taux de change et l'influence de la météo sur la saison agricole. Il ne faut pas oublier, non plus, l'offre et la demande locales, ce sur quoi on a le plus d'information. Quelques questions à son marchand favori peuvent renseigner fortement sur l'état du marché local.

Chercher midi à quatorze heures peut devenir étourdissant. Prendre la résolution de recourir à de bonnes données de base et de bien utiliser les outils à sa disposition est plus avantageux.

Dominic Grégoire est journaliste et producteur de grandes cultures (dgr@sympatico.ca).

TEXTES DE : Emmanuel Arès, Luc Gagnon, Martine Goggin, André Piette et Pierre Sauriol

COMMENTAIRES OU SUGGESTIONS : 1 800 361-3877 ou info@lebulletin.com

ALLERGIQUE

À L'HERBE À POUX?

PRENEZ VOTRE

REVANCHE.



Besoin d'autre chose ?
Appelez notre Centre
de Solutions au 1 800 667-3852
ou visitez-nous au
www.dowagro.ca

 Dow AgroSciences

FirstRate* vient à bout des pires infestations d'herbe à poux dans le soya.

Rien ne cause autant de soucis aux producteurs agricoles que l'herbe à poux. Et rien ne maîtrise mieux l'herbe à poux pendant toute la saison que FirstRate – plus de 100 essais de recherche sur le terrain le prouvent.

- Excellente sécurité pour la culture – éprouvée dans les champs canadiens depuis 1992.
- Souplesse d'application – peut être appliqué au sol ou en postlevée du soya jusqu'au stade de huit feuilles de l'herbe à poux.
- Possibilités multiples de mélange – peut être utilisé pour compléter tout programme herbicide dans le soya.
- Maîtrise additionnelle de la grande herbe à poux, de l'abutilon, de la lampourde glouteron, de la stramoine commune et de la vergerette du Canada, et maîtrise partielle de la morelle de la Caroline.



Campagne cherche compagne

**Si vous êtes célibataire, ne désespérez pas :
le plus sûr moyen de rencontrer l'âme sœur,
c'est de multiplier les possibilités.**

Vous trouvez la Saint-Valentin ennuyeuse ? Sans doute est-ce parce que, à l'instar d'un nombre étonnant d'adultes québécois, vous devrez célébrer la fête des amoureux en tête-à-tête avec vous-même. Des célibataires ou des divorcés, il y en a des milliers en Amérique du Nord. Or, je me demande si l'âme sœur n'est pas plus difficile à rencontrer en milieu rural qu'en ville. Surtout quand on est un homme.

En 1992, la situation m'avait déjà étonnée. Trois jeunes producteurs de la Montérégie m'avaient raconté leur difficulté à se trouver une blonde. « Les filles ont peur de s'ennuyer à la campagne », disait l'un. « Les gens arrivent dans les bars vers 23 heures, racontait l'autre. Nous, à cette heure-là, on commence à s'endormir et à penser aux travaux du lendemain matin. » « C'est presque toujours la qualité de vie qu'on a à offrir qui nous bloque », concluait le troisième.

Autrefois, la famille et les amis participaient à la recherche d'un partenaire. Aujourd'hui, il en est tout autrement. Finies, les « danses à Saint-Dilon » ! Par ailleurs, les attentes des célibataires sont bien plus grandes maintenant. Les femmes préfèrent les hommes grands, même si elles mesurent 5 pi 2 po; les hommes veulent une femme mince, même s'ils arborent une ronde bedaine. Et plus on vieillit, plus on devient difficile...

La question reste entière : où, bon Dieu, a-t-on le plus de chances de rencontrer la femme ou l'homme de sa vie ? Vous avez déjà fait le tour des amis de vos amis, des discothèques et des supermarchés, mais savez-vous que vous pouvez encore profiter des outils de télécommunications ?

Une de mes amies a en effet rencontré son actuel mari par un site de rencontre sur Internet. Et, uniquement pour vous, du milieu rural, un collègue vient d'inaugurer un site de rencontre (www.laCledesChamps.ca).

Cependant, selon une étude de Statistique Québec, l'un ou l'autre sexe est privilégié selon la région où il vit. Par exemple, il y a plus de femmes en ville et plus d'hommes en campagne. D'ailleurs, au moment d'écrire ces lignes, il y avait quatre fois plus d'hommes que de femmes inscrits au site en question. Espérons que le beau sexe saura apprécier ce moderne moyen de trouver l'âme sœur !

En attendant, je vous souhaite une heureuse Saint-Valentin, si vous êtes en couple. Sinon, eh bien, tâchez d'oublier cette fête honnie des célibataires et, surtout, ne désespérez pas ! Il existe sûrement quelqu'un pour vous quelque part. Le plus sûr moyen de la ou de le rencontrer, c'est de multiplier les possibilités.

Sylvie Bouchard, agronome, est directrice de la rédaction du Bulletin des agriculteurs (sbouchard@lebulletin.com).

1001, boul. De Maisonneuve Ouest
Montréal (Québec) H3A 3E1
info@lebulletin.com

Directeur

Simon-M. Guertin, M.B.A.
simon@lebulletin.com

RÉDACTION

Tél. : (514) 845-5141
Fax : (514) 845-6261

Directrice de la rédaction
Sylvie Bouchard, agronome
sbouchard@lebulletin.com

Journalistes

Emmanuelle Arès, agronome
eaars@lebulletin.com

Martine Giguère, agronome
mgiguere@lebulletin.com

Rédactrice-révisrice

Marie-Carole Daigle

Directrice artistique

Sylvie Lévesque

Coordonnatrice

Johanne Bazinet

Collaborateurs

AMVPQ, Albert Chartier,
Dominic Grégoire, Martin Laprise, André Piette,
Ghislaine Roch, Pierre Sauriol

PUBLICITÉ

Bureau de Montréal

Tél. : (514) 845-5141
Fax : (514) 845-6261

Directeur du marketing

Thierry-Michel Racicot
tmracicot@lebulletin.com

Représentants

Kim Lefebvre
klefefvre@lebulletin.com
Claude Larochelle
clarochelle@lebulletin.com

Bureau de Toronto

Tél. : (905) 838-2826
Fax : (905) 838-3169

Représentante

Lillie Ann Morris
lamorris@attcanada.ca

Coordonnateur à la production

Claude Larochelle

Tous droits réservés 1991
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0007-4446 Indexé dans Repère



Le Bulletin des agriculteurs, fondé en 1918,
est publié par Rogers Media et imprimé
par Quebecor World.

Éditions Rogers Media

L'actualité, Châtelaine, Le Bulletin des agriculteurs,
1001, De Maisonneuve O., Montréal (Québec) H3A 3E1

Président : Marc Blondeau

Services administratifs et financiers :
Suzanne Lamouche, c.a., vice-présidente
Marie-Claude Caron, c.a., contrôleur

Rogers Media

Président et chef de la direction : Anthony P. Viner
Président, Rogers Media Publishing : Brian Segal
Vice-président principal et
directeur des opérations : Terry L. Malden
Vice-président senior : Michael J. Fox
Éditeur-conseil : Jean Paré



ROGERS
MEDIA



Cultivez vos rêves

Rien n'est plus satisfaisant que de vivre de la terre. Mais il peut être judicieux d'investir aussi une partie de son capital ailleurs qu'à la ferme. Nos professionnels en financement agricole sont là pour vous éclairer. Vous avez des objectifs ? Ils ont des connaissances ! Ils peuvent vous offrir un éventail complet d'instruments de placement qui vous aideront à atteindre vos objectifs. Vous serez ainsi assuré d'une tranquillité financière. Pour en savoir plus, composez le 1-800 ROYAL® 7-0 (1 800 769-2570) ou passez à votre succursale RBC Banque Royale.



RBC
Banque Royale

www.rbc.com/agriculture

Allez au bout de vos rêves™



De l'Argentine et des coopératives...

De la façon dont vont les choses, plus aucune économie ne pourra bientôt se considérer comme indépendante du reste du monde.

A moins que vous ne soyez complètement coupé du reste du monde, vous avez entendu parler des graves difficultés politiques et économiques que traverse l'Argentine. Il vaut la peine d'analyser et de peser ce qui se passe là-bas, parce que cela nous touche peut-être beaucoup plus qu'on pourrait le penser.

L'Argentine peut nous apparaître un pays mal géré où le laisser-aller politique, peut-être même la corruption, ont miné l'économie et entraîné la grave crise actuelle. Peut-être ! Or, c'est dans le redressement de la situation que nous pouvons être touchés.

Bien sûr, il est souhaitable que les choses s'améliorent en Argentine et globalement en Amérique du Sud. Mais immanquablement, on verra dans les solutions de nouvelles manifestations de ce que fera la mondialisation de l'ensemble de l'économie de la planète. Parce que l'Argentine ne peut pas s'en sortir seule. Et de la façon dont vont les choses, plus aucune économie ne pourra bientôt se considérer comme indépendante du reste du monde.

Un exemple frappant vient d'être donné. L'Organisation mondiale du commerce (OMC) vient de demander à ses 143 pays membres, mais surtout aux grands producteurs de céréales et oléagineux, de montrer de l'ouverture et de laisser l'Argentine accéder à sa part des marchés mondiaux.

Au-delà de la stricte question d'équité, on ne peut que conclure que, plus les choses seront faciles pour l'Argentine, plus elles seront difficiles pour le Canada qui, son économie étant considérée comme en bonne santé, doit déjà se battre pour vendre ses grains à vil prix.

Des coopératives...

Autre sujet chaud : l'avenir des coopératives. On parle beaucoup d'Agropur, de la Fédérée. Pourquoi le gouvernement du Québec vient-il d'offrir aux coopératives de nouvelles sources de financement et de capitalisation ? Parce que les coops sont boudées par les institutions financières et n'ont pas accès au capital nécessaire à leur développement.

Si Québec veut maintenant garantir du capital, c'est peut-être pour éviter que les coops ne disparaissent ? Et si on veut les conserver dans la forme coopérative, c'est peut-être parce que l'on est convaincu que c'est là l'un des derniers outils de contrôle de l'économie qui restent encore au Québec ?

Il est difficile, même pour une multinationale milliardaire, de prendre le contrôle d'une coopérative, tant qu'elle est coopérative. Cependant, il faut au moins s'assurer que nos coopératives sont viables et en possession de tous les moyens nécessaires à leur développement.

Lionel Levac est journaliste.

SERVICES AUX LECTEURS

SI VOUS DÉSIREZ

- vous abonner, vous réabonner ou offrir un abonnement-cadeau;
- nous signaler un changement d'adresse (veuillez préciser l'ancienne adresse);
- suspendre temporairement votre abonnement;
- nous aviser d'un problème de livraison;
- que votre nom ne soit pas divulgué à des entreprises ou organismes sélectionnés,

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS :

Téléphone (de 9 h à 17 h, heure de l'Est)

Montréal : (514) 333-9145

De l'extérieur de Montréal, sans frais :

1 800 665-5372

Télécopieur : (514) 333-9795

Site interactif :

www.lebulletin.com/abonnement

1001, boul. De Maisonneuve Ouest

Montréal (Québec) H3A 3E1

TARIF D'ABONNEMENT (12 NUMÉROS)

Canada (taxes incluses) : 45,96 \$

International : 64 \$

Tarifs en vigueur jusqu'au 31 janvier 2003

Protection des renseignements personnels

À l'occasion, nous partageons nos listes d'abonnés avec des organismes ou des sociétés sélectionnés, dont les produits ou services pourraient vous intéresser. Toutefois, si vous préférez que ces données (votre adresse postale ou électronique) ne soient pas partagées et souhaitez que votre nom soit retiré de ces listes, vous pouvez le faire facilement en nous appelant aux numéros de téléphone indiqués plus haut ou en nous écrivant à l'adresse électronique suivante : info@lebulletin.com.

AGENDA

7 et 8 février

Semaine horticole

Hôtel des Seigneurs, Saint-Hyacinthe

(450) 679-8810

16 février

Colloque sur les grands gibiers domestiques

Hôtel Universel, Drummondville

(418) 523-5411 ou 1 888 535-2537

20 février

Les allergènes alimentaires

CRDA, Saint-Hyacinthe

(450) 773-1105, poste 310

21 et 22 février

La Caravane du marketing

Hôtel Rimouski, Rimouski

(418) 523-5411 ou 1 888 535-2537

3 au 5 mars

Salon Rest-Hôte

Hôtel des Seigneurs, Saint-Hyacinthe

1 800 463-4237

7 au 9 mars

Rendez-vous Nutrition

Complexe Desjardins, Montréal

(514) 992-6463

RÉGLÉ au quart de tour



Le producteur Francis Childs est catégorique : « C'est incroyable comme le planteur 1200 est près de la perfection. J'ai pu semer mon maïs à 7,2 km/h sans diminuer la précision. » Le système de distribution ASM du semoir 1200 a un disque de plus grand diamètre, qui tourne plus lentement et laisse tomber les graines dans le tube de descente à un rythme plus régulier. Dans le maïs, le ASM permet de semer toutes les grosseurs et formes de grains, sans changer de disque.



FRANCIS CHILDS,
de Manchester, en
Iowa, remporte chaque
année depuis 1994 des
championnats de
rendement du maïs...
avec l'aide précieuse
de son semoir CASE IH !

Meilleur contrôle de profondeur

- Profondeur et espacement des graines remarquablement uniformes
- Unité de semis complète, aucune option à ajouter
- Système de marqueur commandé par moniteur dans la cabine



**Votre productivité
passe par nos
innovations**

Une sucrée de belle culture

Le verglas de 1998 a certes blessé les érablières du Québec. Ce passé récent n'empêche pas Pascal Brie, acériculteur de 26 ans, de partager sa passion.

Par Martine Giguère

Pascal Brie a grandi avec l'odeur de l'eau d'érable. « À 18 ans, ma décision était prise : je voulais devenir acériculteur », raconte le jeune homme de 26 ans. Son projet prend forme en décembre 1997. Il achète une érablière de 105 hectares à Saint-Norbert-d'Arthabaska. La première saison est difficile pour Pascal Brie : en janvier 1998, le verglas frappe jusque chez lui; du coup, 200 entailles sont perdues.

« Il a fallu réagir rapidement pour sauver la production : toute la tubulure devait être relevée », se rappelle l'acériculteur. Heureusement, le verglas a sévi moins durement chez lui que dans le fameux Triangle noir, où les érablières se remettent tant bien que mal du verglas (voir l'encadré *Cinq ans après le verglas*, à la page 18).

Située sur le versant sud-est de la montagne, l'érablière de Pascal Brie compte 8000 entailles. Au fil des ans, leur nombre augmente, mais plusieurs érables restent trop petits pour être entaillés. En fait, le nombre d'entailles varie selon le diamètre du tronc. On fait une entaille pour un diamètre de 8 pouces, deux pour un de 16 pouces et un maximum de trois pour tout diamètre de 24 pouces ou plus.

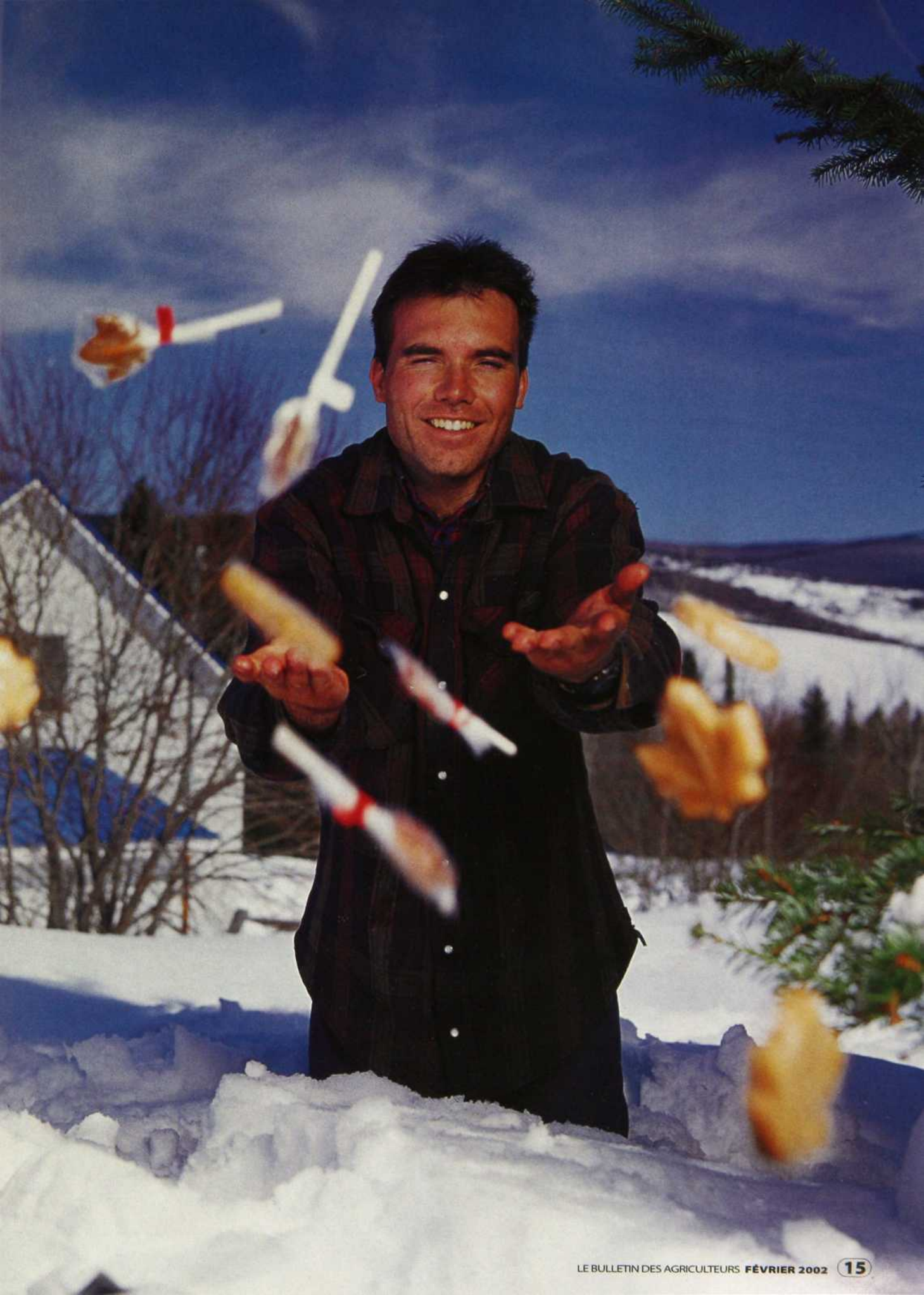
Le travail de l'acériculteur débute à la fin de l'automne, avant les premières neiges. « Il faut dégager les branches tombées et vérifier l'état de la tubulure », explique Pascal Brie. Ensuite, en février, on entaille les érables. « Une équipe de deux ou trois personnes effectue en moyenne 2400 entailles par jour », précise l'acériculteur.

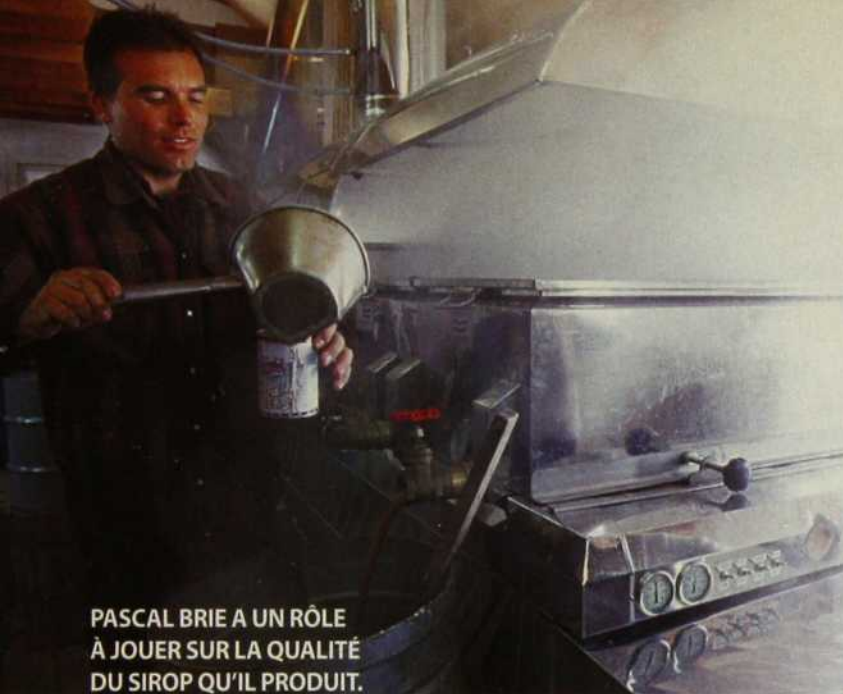
>>>

Martine Giguère, agronome, est journaliste (mgiguere@lebulletin.com).

LE JEUNE ACÉRICULTEUR
EXPLOITE UNE ÉRABLIÈRE DE
8000 ENTAILLES À SAINT-
NORBERT-D'ARTHABASKA.
Récemment, il a fait l'achat
d'une autre érablière située à
Nantes; cette dernière sera
prête à entailler dans une
quinzaine d'années.

PHOTOS: MARTIN LAFRÈRE





**PASCAL BRIÉ A UN RÔLE
À JOUER SUR LA QUALITÉ
DU SIROP QU'IL PRODUIT.**

Équipement en bon état, notamment la tubulure, et technique de « bouillage » vont influencer la qualité du sirop. L'eau d'érable doit bien circuler dans la tubulure, et l'eau recueillie doit être mise à bouillir la journée même.

PORTRAIT DE L'ACÉRICULTURE AU QUÉBEC

On retrouve près de 10 000 acériculteurs au Québec. En tout, on compte 28 millions d'entailles réparties comme suit :

Chaudières-Appalaches	12 millions
Bas-Saint-Laurent	4,7 millions
Estrie	3,8 millions
Mauricie-Bois-Francs	2,8 millions
Montréal	1,7 million
Québec	1,4 million
Outaouais-Laurentides	900 000
Montréal-Lanaudière	517 000
Abitibi-Témiscamingue	196 000

Chaque entaille est dotée d'un chalumeau qui canalise l'eau d'érable vers la tubulure. L'eau d'érable s'écoule de la tubulure à la station de pompage. Dans tout le réseau de tubulures, on

maintient un vide partiel afin de faciliter le transport de l'eau vers le réservoir.

Pour réduire la durée de l'ébullition (opération aussi appelée « bouillage »), l'eau d'érable est passée au séparateur. En

Réglez le cas du stress



Dual II
MAGNUM

www.syngenta.ca
Pour plus d'information,
composez le 1 800 850-4685



fait, l'eau passe à travers une membrane à osmose inverse. Cette membrane permet de séparer l'eau d'érable pure du perméat ou filtrat, qui représente près des deux tiers du volume recueilli au départ.

Tout au long de ce processus, l'acériculteur peut influencer la qualité et la quantité de son sirop. « La tubulure doit être bien tendue. L'eau d'érable doit s'écouler facilement vers le réservoir. Il faut en effet éviter que l'eau ne stagne dans la tubulure, pour empêcher la prolifération de bactéries et une baisse de la qualité du sirop »,

explique Pascal Brie. L'acériculteur vérifie l'état de sa tubulure quatre ou cinq fois en cours de saison.

Différents équipements, notamment le chalumeau, agissent sur la quantité d'eau d'érable récoltée. « Un nouveau chalumeau de plus petit diamètre, soit 19/64 au lieu de 7/16, peut augmenter la coulée de 30 %, précise l'acériculteur. Le chalumeau de plus petit diamètre réduit la perte de vide à l'entaille. »

La qualité du sirop d'érable est établie selon sa couleur. On mesure le pourcentage de lumière qui traverse le sirop à l'aide d'un spectrophotomètre. On distingue ainsi les catégories Extra clair, Clair, Médium, Ambré et Foncé.

« Pour obtenir un sirop de qualité, il faut absolument faire bouillir l'eau d'érable recueillie au cours de la journée », souligne Pascal Brie. La technique rete-

nue joue aussi un rôle important sur la qualité du sirop. L'acériculteur participe actuellement à une recherche de technique visant à améliorer la qualité du sirop.

Depuis cinq ans, Pascal Brie obtient un rendement moyen de 3,2 lb à l'entaille. « L'an dernier, on a obtenu 1,3 lb; ce fut une mauvaise saison », relate-t-il. Le rendement est directement relié au climat et au relief de chaque érabièrre. « Le climat peut influencer jusqu'à 30 % du rendement, confirme Jean-Pierre Bellegarde, agent de recherche et de communication à la Fédération des producteurs acéricoles du Québec (FPAQ). Le rendement moyen des 10 dernières années est d'environ 2,4 lb. »

Mise en marché

En 1998, les producteurs acéricoles se sont dotés d'une convention de mise en

s à la culture.

Dual est la règle en matière de sécurité grâce au bénomaxor.

Pouvoir compter sur un puissant désherbage résiduel vous intéresse, mais pas si votre maïs doit en souffrir.

Voilà pourquoi Dual® II Magnum® contient le phytoprotecteur breveté bénomaxor^{MC}. Il est aussi doux qu'un agneau pour le maïs, mais sans merci pour les graminées, y compris la morelle¹ et le souchet². Et comme il ne laisse pas de résidus, vous avez pleine liberté pour la rotation des cultures.

Optez pour la puissance et la sécurité. Laissez Dual établir la règle dans vos champs de maïs.

Plus puissant, plus sûr, plus longtemps.

© Dual et Magnum sont des marques déposées d'une compagnie du Groupe Syngenta.

^{MC} Bénomaxor est une marque de commerce d'une compagnie du Groupe Syngenta.

¹ Traitement de prélevée recommandé.

² L'incorporation en présemis est requise pour assurer un contrôle.

Toujours lire l'étiquette avant l'emploi.





CINQ ANS APRÈS LE VERGLAS

Comment se portent les érablières à la suite du verglas ? Cinq ans après un tel événement, on peut y aller de quelques observations préliminaires, dit Gaston Allard du Centre ACER (Centre de recherche, de développement et de transfert technologique en acériculture). Le centre effectue un suivi auprès de 28 érablières.

« À la suite du verglas, l'aspect visuel spectaculaire laissait présager le pire : les acériculteurs anticipaient un haut taux de mortalité. En plus du verglas, raconte Gaston Allard, nous avons subi un printemps excessivement sec en 1998 : les bourgeons séchaient sur les arbres. Malgré ces deux coups durs, nous n'avons pas observé de taux de mortalité plus élevé du côté des érables ayant conservé 20 % de cime ou plus. Par ailleurs, aucune baisse de la coulée n'a été observée du côté des érables présentant une cime résiduelle d'au moins 50 %. »

À Saint-Pie, au pied du mont Yamaska, Gérald Bernard possède une érablière mature dont la majorité des arbres avaient une centaine d'années ou plus. Le MAPAQ a évalué à 91 % les dommages causés par le verglas. « Ça signifie un recul de 25 à 40 ans, dit Gérald Bernard. De 4000 entailles, nous sommes maintenant à 3000; d'ici cinq ans, il en restera près de 1500. » La production a subi une baisse de 60 %. « Par contre, les jeunes érables ne s'en tirent pas trop mal », souligne-t-il.

Faut-il faire le nettoyage des érablières ? Avec parcimonie, répond Gaston Allard, même s'il juge que la non-intervention est préférable. Il faut surtout éviter de perturber le système, de piétiner le sol avec de la machinerie lourde. Un abattage massif changerait la luminosité et la température du sol et favoriserait la croissance d'autres types de végétation. Gérald Bernard a abattu des arbres; d'autres le seront. Il le fait avec attention, de façon à préserver le milieu, pour que ses enfants et petits-enfants puissent à nouveau exploiter son érablière.

« La reconstruction de la cime est un processus long et complexe. D'ici 10 à 20 ans, on devrait constater une mortalité élevée du côté des érables les plus touchés. En même temps, les jeunes érables afficheront un taux de croissance rapide, ce qui devrait compenser », conclut Gaston Allard. Un dossier à suivre.

FPAQ et les principaux acheteurs de sirop. Le prix est déterminé selon les surplus, l'offre et la demande. La Régie des marchés agricoles tranche en établissant le prix final. En plus de cette convention, la FPAQ demande un règlement de vente.

« Dans ce règlement, les acheteurs seraient désignés et enregistrés auprès de la FPAQ », souligne Jean-Pierre Bellegarde. Pourquoi un tel règlement de vente ? « Pour éviter une mise en marché désordonnée en cas de récolte abondante, précise M. Bellegarde. Pris de panique, certains acériculteurs liquident alors leur sirop en bas du prix de la convention, ce qui provoque une dégringolade des prix. Le règlement vise à offrir un prix juste et équitable pour tous afin d'assurer la rentabilité des entreprises acéricoles. »

Tous les acériculteurs ne sont pas favorables à un tel règlement de vente. Pascal Brie, par exemple, craint de ne plus avoir son mot à dire quant à la vente de son propre sirop.

Pascal Brie écoule une partie de son sirop à la coopérative Citadelle. Il transforme également une quantité de son sirop en beurre et en tire d'érable, qu'il vend à des supermarchés de sa région. L'essentiel du sirop d'érable québécois est exporté, principalement aux États-Unis. Le Québec y exporte 80 % de sa production. En 2000, sur les 56 millions de livres de sirop, 45,1 ont pris la route des États-Unis.

Les Américains forcent la mise en place d'un plan d'action pour stopper l'utilisation du formaldéhyde qui, soit dit en passant, est interdit au Québec depuis 1992. Ce produit était utilisé pour désinfecter et retarder la cicatrisation des entailles. « Tous les acériculteurs devront s'engager par écrit à ne pas utiliser le formaldéhyde. Les contrevenants verront leur sirop classé non conforme et recevront la moitié de sa valeur réelle, précise Jean-Pierre Bellegarde. De plus, une brigade sillonnera les érablières au printemps, et elle pourra imposer de sévères amendes. »

DOMMAGE QUE VOTRE MEILLEUR AMI NE SOIT PAS AUSSI FIDÈLE QUE CE VTT.



Contrairement à l'autre meilleur ami de l'homme, un Arctic Cat® n'a pas de mauvaises habitudes. Nos engins se moquent de la pluie, de la neige et des chaleurs torrides. La transmission Duramatic™ impose à elle seule un nouveau standard. De plus, notre moteur totalement étanche et nos bagues de suspension à entretien minimal vous permettent de rouler sans le moindre souci. Essayez n'importe lequel, du 250 2x4 au 500 4x4. Vous verrez qu'il n'y en a pas de meilleur. Pour connaître le concessionnaire le plus près de chez vous, appelez au 1 800 3-ARCTIC ou visitez notre site Web au www.arcticcat.com.

ARCTIC CAT
PLUS, POUR ALLER PLUS LOIN.™

PLUS DE CARACTÉRISTIQUES :

Freins à disque hydrauliques
à l'avant et à l'arrière

Bagues et joints
à entretien minimal

Lévier de marche arrière

Fonction de démarrage
en position embrayée

Plaque de protection
en plastique robuste

CAPACITÉ DE PORTE- BAGAGES SUPÉRIEURE CATÉGORIE 500*



Si vous cherchez
le mot « fiable » sur
Internet, l'image d'un
Arctic Cat apparaît.



VTT Arctic Cat. Donnant aux fans de la
NASCAR® plus, pour aller plus loin.™

tread lightly!
LEAVING A GOOD IMPRESSION™

*Toutes les comparaisons s'appuient sur les données disponibles au moment de l'impression. Tableau basé sur une comparaison entre les Arctic Cat 500i 4x4 Automatic, Bombardier Traxler, Honda Rubicon, Polaris Sportsman et Yamaha Grizzly. Les VTT peuvent être dangereux à conduire. Pour votre sécurité, portez toujours un casque, des lunettes de sécurité et des vêtements protecteurs. Ne conduisez jamais sur des surfaces pavées ou sur les voies publiques. Ne transportez jamais de passager; ne tentez jamais de faire des cascades; ne consommez jamais d'alcool ou de drogue avant de conduire au risque de causer des blessures ou la mort. Ne faites jamais d'excès de vitesse et soyez particulièrement prudent en terrain accidenté. Les personnes de moins de 16 ans ne sont pas autorisées à conduire un VTT Arctic Cat. Arctic Cat recommande à tous les conducteurs de prendre un cours de conduite spécialisée et de lire attentivement le manuel de l'utilisateur avant de conduire un VTT. Pour obtenir de l'information sur la sécurité et les cours offerts au Canada, voyez votre concessionnaire; aux États-Unis, appelez le ATV Safety Institute au 1 800 887-2867. À l'instar des défenseurs de l'environnement, Arctic Cat vous recommande vivement de conduire lentement sur les terres privées ou publiques. Préservez vos futures occasions de conduire en démontrant votre respect pour l'environnement, les lois locales et les droits d'autrui. ©2001 Arctic Cat Sales Inc., ® et ™ marques déposées de Arctic Cat Inc., Thief River Falls, MN 56701. (218) 681-4999. NASCAR® est une marque déposée de la National Association for Stock Car Auto Racing, Inc. www.nascar.com. Les VTT Arctic Cat sont des produits de classe mondiale d'Arctic Cat Inc.





Chaque année, les équipes de récolte à forfait parcourent les Prairies du Sud au Nord. De mai à octobre, pour ces équipes, c'est toujours la même saison : celle des récoltes.

ATTENTION : traverse de batteuses

par Emmanuelle Arès



15 mai au 10 juin	6500 acres en Oklahoma
10 au 30 juin	7500 acres au Kansas
1^{er} au 7 juillet	2900 acres au Colorado
7 au 31 juillet	4000 acres au Dakota du Sud
1^{er} au 10 août	2500 acres au Dakota du Nord
10 août à la fin octobre	2000 acres en Saskatchewan et au Manitoba

Au Canada, la plupart des moissonneurs commerciaux se retrouvent en Saskatchewan. Aux États-Unis, il y en a surtout au Kansas et au Texas. Une des grandes difficultés que partagent tous ces entrepreneurs est la pénurie de main-d'œuvre agricole compétente dans les Prairies. Chacun doit rivaliser d'imagination pour combler ses besoins. La moitié de la main-d'œuvre américaine vient d'aussi loin que la Nouvelle-Zélande, l'Australie et l'Afrique du Sud.

Depuis quelques années, l'entrepreneur manitobain Richard Gagnon recrute son monde dans l'Est de l'Ontario et au Québec. « Tout jeune devrait venir au moins une fois, estime M. Gagnon. Premièrement, tu vois du pays; ensuite, tu apprends à travailler en équipe; finalement, ça ouvre l'esprit sur ce qui se fait ailleurs. »

PHOTOS: EMMANUELLE ARÈS ET RICHARD GAGNON

Chaque des 1000 équipes de récolte à forfait des Prairies compte entre deux et vingt moissonneuses, de même que les voitures à grain, les tracteurs et les camions pour les transporter. Autant de machines, autant d'opérateurs qui viennent des quatre coins du globe vivre une expérience dure, mais enrichissante... On ne compte pas les heures d'ouvrage : on vit au rythme du climat.

Un parc impressionnant

Comptant cinq batteuses, l'entreprise de Richard Gagnon représente bien la moyenne. Cependant, la possession de cet équipement signifie aussi celle de cinq camions semi-remorques et des plates-formes nécessaires au transport du grain et des machines, d'un tracteur articulé et d'une voiture à grain, d'un camion de service, de deux camionnettes, ainsi que des roulottes où loger les 10 opérateurs et le contremaître.

>>>

Emmanuelle Arès, agronome, est journaliste (cares@lebulletin.com).

Bonus technologique

**Tous les hybrides YieldGard® Bt11
de marque NK™ vous offrent en
prime l'avantage de la technologie
Liberty® Link.**

Nos hybrides de maïs YieldGard Bt11 sont à la fois résistants à la pyrale du maïs et tolérants à l'herbicide Liberty, ainsi qu'au tout nouveau LibertyPrime®. Ils vous assurent de meilleurs rendements car ils sont protégés contre les dommages de la pyrale et vous facilitent la vie en simplifiant l'opération désherbage. De plus, ils sont tous approuvés pour la vente sur le territoire de l'Union européenne et au Japon. Qui a dit que tous les hybrides Bt étaient identiques ?

Les hybrides Bt11 de NK : le bonus de la valeur ajoutée !

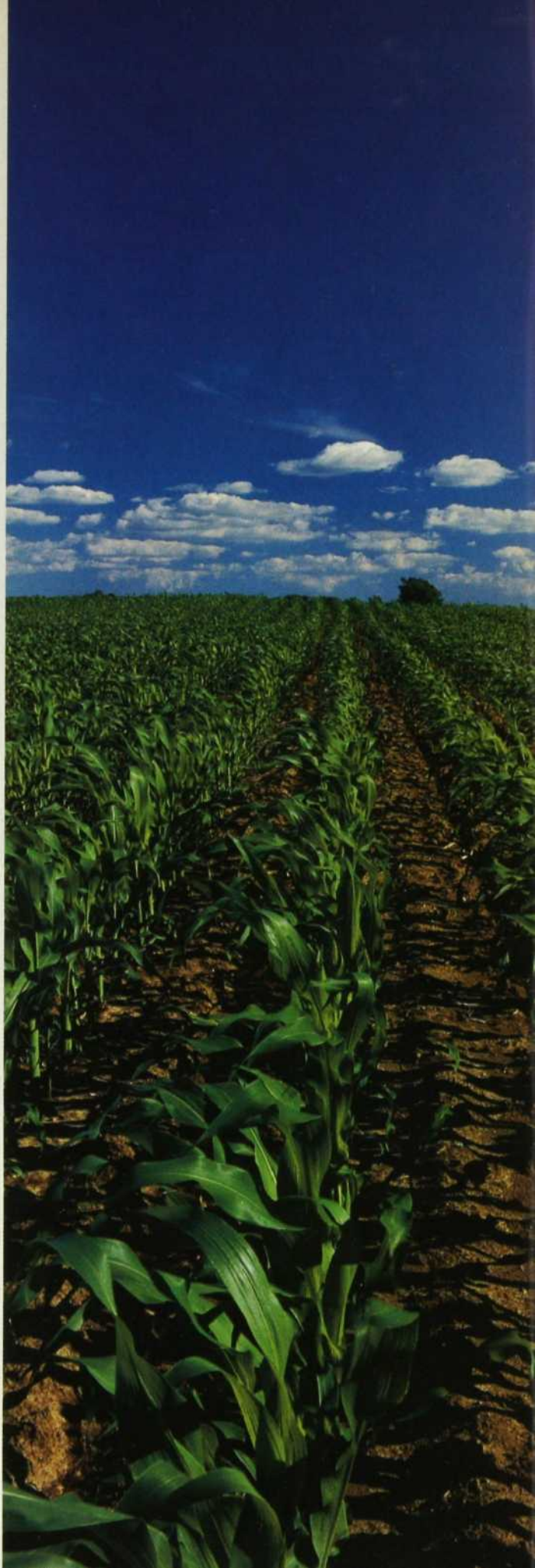
*Préservez la technologie Bt
en semant un refuge.*



NK. Une nouvelle
façon de penser.™

Pour plus d'information, communiquez avec votre
détaillant NK ou appelez-nous au 1 888 300-0147.
Visitez notre site web : www.nkcanada.com

NK et Une nouvelle façon de penser sont des marques de commerce de Syngenta Participation AG, utilisées sous licence par Syngenta Semences Canada, Inc. Le logo NK est une marque déposée de Syngenta Participation AG, utilisée sous licence par Syngenta Semences Canada, Inc. YieldGard est une marque de commerce de Monsanto Company, utilisée sous licence par Syngenta Semences Canada, Inc. Liberty et Liberty Link sont des marques déposées du Groupe Aventis. LibertyPrime est une marque déposée d'une compagnie du Groupe Syngenta.





Nouveau

N15-P6

2575 U.T.M.



Solide performance et gène YieldGard Bt11 de résistance à la pyrale du maïs

- Excellent potentiel de rendement
- Adapté à tous les types de sol et toutes les pratiques culturales

N17-R3

2625 U.T.M.



Un hybride Bt11 qui se distingue par sa performance et sa tolérance à l'herbicide Liberty

- Tiges très solides
- Grain d'excellente qualité

Nouveau

N17-K5

2625 U.T.M.



Hybride non Bt idéal pour les refuges grâce à sa tolérance à l'herbicide Liberty

- Hybride à deux fins exceptionnel
- Grain d'excellente qualité

N2555Bt

2700 U.T.M.



Un hybride des plus performants qui offre en prime l'avantage du gène YieldGard Bt11

- Excellent poids spécifique
- Réponse positive aux densités de population élevées

N27-M3

2775 U.T.M.



Hybride Bt11 à deux fins haute performance

- Excellent rendement en grain de qualité
- Très bon séchage naturel

N3030Bt

2850 U.T.M.



Hybride Bt11 haute performance qui tolère l'herbicide Liberty

- Un de nos meilleurs hybrides ; remarquable potentiel de rendement
- Performance constante dans une grande variété de milieux de production



NK. Une nouvelle façon de penser.™

Grandes cultures



Une équipe de cette taille demande une présence constante de la part de M. Gagnon, qui aimerait passer plus de temps en famille. « Pour 2002, j'ai réduit mon équipement à trois moissonneuses, et le reste de l'équipement en conséquence, dit-il. Mon contremaître pourra ainsi mieux gérer seul l'équipe, et je pourrai m'absenter durant les semaines les moins occupées. »

Les entrepreneurs préfèrent utiliser un parc de machinerie récent, pour profiter pleinement des garanties, du soutien technique et du service offerts par les concessionnaires. Chaque fabricant de moissonneuse envoie sur place du personnel qui suit les équipes de moissonneurs commerciaux.

« Effectuant 600 heures de travail et plus en moyenne chacune dans l'année, ces machines sont souvent poussées au bout de leurs capacités, explique Richard Gagnon. Les battages ne se font pas toujours dans les meilleures conditions, surtout en fin de saison. » Par contre, ces conditions sont idéales pour les fabricants. En effet, les prototypes des moissonneuses que vous retrouvez sur le marché aujourd'hui ont souvent été testés par ces entrepreneurs commerciaux.

Dans le Sud du Texas, les récoltes de blé d'hiver commencent dès la mi-mai, et les champs restent à nu jusqu'à l'automne, sauf dans les endroits où l'irrigation permet une culture estivale. « Avant, je partais de mai à août; maintenant, je termine en octobre et j'espère pouvoir prolonger la saison à la fin en obtenant des contrats de tournesol, et l'anticiper en obtenant des contrats en Arizona et en Californie. >>>

Exemple typique d'attelage : longueur, plus de 70 pieds (21 mètres); largeur, 13,6 pieds (4,1 mètres); hauteur, 14 pieds (4,3 mètres).



Le site Web du *Bulletin* remporte l'or

Le site Internet du *Bulletin des agriculteurs* (www.lebulletin.com) a remporté une Gerbe d'or aux *Rencontres internationales de la vidéo agricole* (RIVA) qui ont eu lieu en même temps que Le Salon de l'agriculteur en janvier dernier.

Parmi les caractéristiques du site, on note la mise à jour régulière des nouvelles agricoles, une présentation hebdomadaire de nouveaux produits et l'animation de cinq groupes de discussion thématique par des spécialistes dans leurs domaines respectifs.



Au chapitre des exclusivités, le site propose un outil interactif d'identification des mauvaises herbes et un moteur permettant de sélectionner des stratégies de désherbage répondant à des critères précis. Il comprend une offre de plus de 3300 tracteurs et machines agricoles dont la sélection est assistée par un outil de recherche. Enfin, cette section présente le résultat aux tests du

Nebraska de bon nombre de modèles de tracteurs récents. Le site est conçu par CyberCréation, dirigée par Luc Gagnon.

Toujours prêt, toujours à temps.

BASF

Vous savez ce qui est bon pour vous. Les producteurs de maïs ne peuvent se permettre de limiter leurs options de désherbage. C'est pourquoi, ils comptent sur la présence rassurante de BANVEL® II. BANVEL II procure une maîtrise fiable et durable des mauvaises herbes à feuilles larges coriaces. Et il peut être mélangé dans le réservoir avec bon nombre de vos anti graminées préférés. Ainsi, que vous traitiez tôt ou tard en saison, vous disposez toujours d'une solution simple et pratique qui répond à vos besoins. **BANVEL II. Essayé et éprouvé.** Pour plus d'informations sur BANVEL II, appelez

BASF AgSolutions® au 1-877-371-BASF (2273) ou visitez notre site web au www.agsolutions.ca



BANVEL II

AgSolutions et BANVEL sont des marques déposées de BASF Corporation, utilisées sous licence par BASF Canada. Copyright © 2001 BASF Corporation.

Et la famille ?

« Si ma femme Angèle ne venait pas avec les enfants, je ne le ferais pas, affirme l'entrepreneur avec conviction. Il n'y a pas assez d'argent dans le monde pour me convaincre. » Jusqu'en 1986, Richard Gagnon menait seul son entreprise aux quatre coins des Prairies, puis il l'a fait avec sa femme et ses enfants.

Angèle, comme toutes les femmes de moissonneurs commerciaux, joue un rôle primordial dans le bon fonctionnement de l'entreprise. Elle assure à toute l'équipe un repas chaud et un réfrigérateur plein tous les jours. Pour les enfants, les haltes de récolte sont comme un grand parcours de camping, au long duquel ils retrouvent leurs amis, année après année. Une entente avec la commission scolaire permet aux enfants de terminer l'année scolaire sous la supervision de leur mère.

L'année 2001 fut mauvaise pour les agriculteurs des Prairies, à cause des conditions climatiques difficiles. On parle de milliers d'hectares non semés, de rendements



Richard Gagnon, dont la famille est originaire du Bas-Saint-Laurent, a commencé à faire du travail à forfait en 1982, pour rentabiliser l'achat d'une moissonneuse-batteuse neuve. Sa femme Angèle et lui ont trois enfants : Demi (7 ans), Jennica (10 ans) et Hunter (4 ans), qui ont toujours suivi la caravane durant leurs vacances d'été.

médiocres dans des régions complètes. Les conséquences se sont fait sentir sur les revenus et le moral des producteurs agricoles de ces régions (voir l'article *Il cultivait, il cultive, il cultivera ?* à la page 30), ainsi que sur les surfaces couvertes par les moissonneurs commerciaux des Prairies. Cette année, Richard Gagnon et son équipe n'ont récolté que 15 000 hectares (35 000 acres) de céréales, comparativement à plus de 18 000 hectares (45 000 acres) en temps normal. 🍷

PORTRAIT DE L'INDUSTRIE

L'association des moissonneurs commerciaux canadiens (ACCH) compte aujourd'hui 62 entrepreneurs membres. Cette association, qui visait à conserver le droit de travail des moissonneurs canadiens en sol américain, comptait 256 membres au moment de sa création en 1983.

Sa fondation suit de près celle de la United States Custom Harvesters Incorporated (USCHI) en 1982, qui visait à protéger les intérêts des moissonneurs commerciaux américains des Prairies en empêchant l'entrée des moissonneurs canadiens. L'association américaine évalue à plus de 1000 les moissonneurs commerciaux américains dans les Prairies. Ses dirigeants estiment que leurs 450 membres représentent moins de 50 % des membres potentiels.

Depuis la fondation de l'ACCH, les moissonneurs commerciaux canadiens ont conservé leur droit de travail aux États-Unis grâce à leur association. L'adhésion à l'ACCH est d'ailleurs pour eux la seule et unique porte d'entrée légale aux États-Unis. L'association américaine a peut-être tenté en vain de se débarrasser des Canadiens, mais elle leur permet tout de même d'offrir une couverture d'assurance médicale à leurs employés et de profiter d'autres services. Les entrepreneurs américains ont donc encore et toujours des Richard Gagnon dans les pattes...



Pour réussir, Richard Gagnon commence le plus tôt possible et finit le plus tard possible. Il arrive en même temps que le blé et le canola et repart une fois le maïs et le sorgho terminés.

Productivité accrue pour les agriculteurs canadiens



Voici les tracteurs John Deere de 170 à 255 HP de la nouvelle série 8020

Installez-vous aux commandes du tracteur le plus puissant et le plus évolué de cette catégorie.

Nous avons intégré à ces machines une sélection incroyable de nouvelles caractéristiques et d'options pour vous aider à travailler de façon plus productive et confortable.

Des options comme la suspension ILS exclusive qui réduit le sautilllement-moteur, améliore le confort et accroît la performance à la barre.

La suspension ILS vous donne aussi plus de contrôle et de stabilité sur la route pour rouler à une vitesse maximale de 42 km/h (32 sur chenilles).



Ici montrés, le nouveau chenillé 8520T de 255 HP et le nouveau cultivateur 2200.

Rehaussez votre confort dans la cabine grâce au fauteuil exclusif ActiveSeat[™] (option sur tracteurs à pneus). Il adoucit le roulement en vous isolant de 90 % du mouvement vertical du tracteur.

Et pour mieux percer la nuit, il y a la nouvelle option d'éclairage FieldVision[™]. Ses lampes au xénon haute intensité sont très durables et améliorent la visibilité de 350 %.

Que votre entreprise agricole soit du Québec, du Nouveau-Brunswick ou de l'Ontario, votre concessionnaire local John Deere peut vous aider à configurer un tracteur de la nouvelle série 8020 avec le meilleur choix d'options pour favoriser votre productivité.



JOHN DEERE

Solidité et stabilité John Deere

VOTRE CONCESSIONNAIRE JOHN DEERE FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE

QUÉBEC

Cap-de-la-Madeleine
Équipements Nordeer, Inc.

Rivière-du-Loup
Les Équipements Daniel
Lévesque, RDL

St-Pascal
Équipement Laplante, Inc.

St-Roch-de-l'Achigan
Équipements Maurox, Inc.

Une ASSURANCE en option ?

par Dominic Grégoire

Les options permettent de vendre à l'avance quand le prix semble intéressant, tout en laissant l'occasion de profiter d'un marché haussier.

Notre décision de vendre du grain serait beaucoup plus facile à prendre si nous avions l'assurance d'obtenir davantage si jamais le marché tendait à la hausse une fois la vente conclue. Est-ce possible ? Bien oui, depuis longtemps et pour tout le monde, mais le moyen est très difficile d'accès ! Cette « assurance » prend la forme d'options boursières, communément appelées *put* (option de vente) et *call* (option d'achat).

Les producteurs qui ont recours aux options boursières sont des initiés en la matière, car il s'agit d'un domaine à la fois très théorique et très technique. Cependant, ils y trouvent tous (ou presque) un certain avantage. Pour certains, l'achat d'option va de pair avec la vente de grain; d'autres se fient à leur flair. Cependant, ils sont unanimes : gare aux émotions, qui ont de quoi refroidir les ardents défenseurs de la spéculation !

Qu'est-ce qu'une option ? *Grosso modo*, il s'agit d'un droit d'acheter ou de vendre un contrat à terme à la Bourse de Chicago. Un contrat à terme est l'une des deux parties qui forment le prix des grains, l'autre étant la prime. Toutefois, les options servent généralement des fins de spéculation et non d'exercice du droit qu'elles procurent. Leur valeur est constituée par le marché boursier, un peu



DENNIS WALLACE, producteur de grandes cultures

comme les contrats à terme. Ce qui est intéressant, c'est que les options sont beaucoup moins chères à l'achat que les contrats à terme. Le risque de perte est donc lui aussi moins grand.

Un principe simple

Pour un producteur agricole, elles sont surtout perçues comme une assurance contre la hausse des marchés. Elles donnent la possibilité de vendre à l'avance quand le prix paraît intéressant (pour ne plus être exposé aux baisses de prix) et de garder l'occasion de profiter du marché qui peut monter. De plus, le producteur peut « vendre sur le comptant » et livrer immédiatement tout en gardant la possibilité d'aller chercher davantage si le marché le permet plus tard.

Dennis Wallace est producteur de

grandes cultures à Saint-Bernard-de-Lacolle. Il utilise les options boursières depuis six ans. Il protège la moitié de sa récolte grâce aux *calls*. « Le producteur qui utilise les *calls* doit voir cet outil comme une police d'assurance et non comme un outil de spéculation », dit M. Wallace.

« Le principe est vraiment simple, ajoute-t-il. Lorsque je vends du maïs 150 \$ la tonne et que mon option d'achat me coûte 0,10 \$ le boisseau, je soustrais 4 \$ la tonne de ma vente, mais je suis protégé s'il y a plus tard une hausse du marché. Cela me garantit un prix minimum, soit 146 \$ dans ce cas-ci. »

Il y a une autre bonne raison d'utiliser le marché des options, estime M. Wallace. Celle-ci s'applique en particulier aux producteurs québécois. Selon lui, lorsqu'un producteur vend tôt, il doit se couvrir : en

Dominic Grégoire est journaliste et producteur de grandes cultures (dgnap@sympatico.ca).

effet, si les prix montent, l'assurance-stabilisation diminue. En conséquence, le producteur s'expose à une perte de chaque côté. Reste à voir comment la Financière agricole exercera sa nouvelle politique de stabilisation du revenu.

« Je dois avouer que je me trompe 40 % du temps, reconnaît M. Wallace. Il est difficile de toujours prendre la bonne décision. Avant d'agir, je consulte quatre ou cinq personnes et je forge mon opinion. J'ai de la chance de parler anglais, car les producteurs unilingues francophones n'ont pas accès à beaucoup de ressources pour s'informer correctement en matière d'options. Il existe malheureusement peu de sources d'information québécoises. »

Pour se protéger

De l'autre côté de la barrière, il y a les acheteurs de grains qui, eux, doivent systématiquement se protéger sur le marché boursier lorsqu'ils négocient. Nous avons rencontré Alain Lafrance de Soja Excel, à Saint-Basile-le-Grand, à la fois producteur de grandes cultures et acheteur d'une grande quantité de soya destiné à la production d'huile.

« Notre entreprise doit acheter du grain plusieurs semaines à l'avance pour couvrir la demande, explique M. Lafrance. Il faut donc nous protéger contre une hausse des marchés. L'achat d'options vise, pour nous, à diminuer le coût de la prime ou, si vous voulez, le coût d'acquisition. Les options sont

Les options sont rentables, car leur achat nous donne accès à la hausse des marchés après avoir conclu un contrat.

ALAIN LAFRANCE, négociant en grain

rentables, car leur achat nous permet de temporiser la hausse des marchés après avoir conclu un contrat. »

Cependant, comme producteur, M. Lafrance hésite davantage à recourir aux options boursières. Même s'il connaît très bien le marché des options, il préfère ne pas les utiliser dans sa commercialisation à la ferme. « J'opte pour un système de vente à terme. Je négocie des primes et j'attends les fluctuations des marchés. Je conseillerais aux producteurs d'étudier la volatilité des marchés avant de prendre une option comme une simple assurance. Il faut comprendre le fonctionnement des options avant de s'y lancer. »

Il y a une loi à laquelle MM. Wallace et Lafrance obéissent toujours : si l'on vend du grain, on achète des protections boursières, et vice-versa. C'est ce qu'on appelle la contrepartie. Idéalement, celle-ci doit se faire le plus tôt possible afin de mieux se protéger.



À force d'utiliser les outils boursiers, LES FRÈRES SYLVAIN ET RICHARD RAYNAULT, producteurs, préfèrent aujourd'hui la protection offerte par les contrats à terme.

Des avis partagés

Les frères Sylvain et Richard Raynault, de Saint-Paul-de-Joliette, cultivent 950 hectares en grandes cultures. Ils ont plus de 10 ans d'expérience des mouvements boursiers. Or, ils sont catégoriques : il n'y a pas beaucoup d'argent à faire à utiliser les *puts* et les *calls*.

« Nous n'avons plus recours aux options, car le coût d'achat est beaucoup trop élevé à cause du risque pour le temps. (Le « risque pour le temps » est l'un des indicatifs du prix d'une option. Plus une option s'exerce loin dans le temps, plus elle est chère, car les possibilités de fluctuations sont plus grandes.) Il est insensé de payer 0,10 \$ une option touchant un contrat de maïs », termine Sylvain.

À force d'utiliser les outils boursiers, les deux frères préfèrent aujourd'hui la protection offerte par les contrats à terme. « Notre stratégie consiste à négocier des prix au printemps et à acheter des contrats à terme au cours de l'été. Nous fonctionnons de cette façon depuis quelques années et nous sommes fiers de nos résultats. Nous nous trompons parfois, mais nous pouvons affirmer que nous sortons vainqueurs 90 % du temps », affirme Richard.

Comme on peut le voir, les avis en matière d'options boursières sont partagés. L'avenue reste intéressante pour ceux qui cherchent un outil boursier. Certains diront sûrement : « Prendre une assurance, c'est la meilleure option à prendre ! »

Qu'attendez-vous pour protéger votre investissement?

Quand il s'agit d'optimiser le potentiel de rendement, tout repose sur le moment d'intervention. De nombreux producteurs de soya remettent l'application de leur programme de désherbage à plus tard dans la saison, espérant que toutes les mauvaises herbes seront sorties au moment du traitement. Une telle pratique risque cependant d'entraîner d'importantes pertes de rendement. De récents travaux universitaires sur le soya montrent que le désherbage hâtif est crucial, particulièrement au cours des premiers stades du développement foliaire!

Protégez vos options de commercialisation

Maintenir la propreté de vos champs pendant toute la saison est également important, surtout si vous cultivez du soya pour consommation humaine. Les mauvaises herbes qui germent par vagues successives, comme la morelle, peuvent tacher le soya que vous destinez à un marché à valeur ajoutée, risquant de vous faire perdre la surprime prévue. Un traitement herbicide résiduel protège votre culture du début à la fin de la saison et vous permet de récolter un rendement optimum et des surprimes intéressantes.

L'avantage du désherbage en un seul passage

Optimisez le rendement, protégez vos marchés, épargnez du temps et maximisez la rentabilité en un seul passage avec les programmes de désherbage résiduels de BASF. PURSUIT® plus un traitement non sélectif offre tous ces avantages dans le soya en semis direct, tandis que CHAMPS PROPRES™ est un gage de succès pour le désherbage en postlevée. CHAMPS PROPRES et PURSUIT plus un traitement non sélectif sont deux solutions qui combinent désherbage hâtif, simplicité et potentiel de profit supérieur en un seul passage.

Pour plus d'informations sur la façon de tirer le maximum de votre soya, communiquez avec votre détaillant ou votre représentant BASF, appelez  **BASF AgSolutions®** au 1-877-371-BASF (2273) ou visitez notre site web au www.agsolutions.ca

AgSolutions est une marque déposée de BASF Corporation, utilisée sous licence par BASF Canada. PURSUIT est une marque déposée de BASF. CHAMPS PROPRES est une marque de commerce de BASF Canada. Copyright © 2002 BASF Corporation.

*Clarence J. Swanton, Nil Shrestha, Kevin Chandler, et William Deen, An Economic Assessment of Weed Control Strategies in No-Till Glyphosate-Resistant Soybean (*Glycine max*) (Weed Technology 2000), Volume 14:755-763.

BASF

Comme la plupart des agriculteurs des Prairies, WADE JONES compte sur les subventions à l'agriculture pour joindre les deux bouts. « Selon moi, dit-il, si toutes ces subventions étaient éliminées, nous serions tous payés selon la même base, Canadiens comme Américains. Peut-être connaîtrait-on enfin le vrai prix des grains ? »

Il cultivait, il cultive, il cultivera ?

Dans les Prairies, la morosité s'installe. Les agriculteurs refusent de passer la note à leurs enfants.

Par Emmanuelle Arès

Les Prairies... Leur simple évocation fait rêver : les grands espaces, les champs de blé à perte de vue ondoient sous le vent... La réalité est cependant tout autre : des terres peu fertiles, un climat aride et des ressources naturelles limitées; même l'agriculture parvient difficilement à faire vivre le peu de gens qui y résident. Les campagnes déjà vides se drainent de leur population agricole, attirée vers des « grands centres » de quelques milliers d'habitants.

Nous avons rencontré Wade Jones, agriculteur dans la jeune quarantaine et père de famille au Dakota du Sud. Depuis quelques années, lui et plusieurs de ses collègues agriculteurs

envisagent avec philosophie d'adopter le 9 à 5...

Le semis direct : une nécessité

Wade Jones habite Blunt, petite municipalité de 342 âmes. Avec son frère et son père, il cultive 12 000 acres (5000 hectares) de céréales. La ville d'importance la plus près est Pierre, capitale de 15 000 habitants située 65 km à l'ouest.

« Nous travaillons toutes nos terres en semis direct, dit M. Jones. En plus de diversifier nos revenus, une bonne rotation des cultures facilite la pratique du semis direct en rompant les cycles de maladies et de mauvaises herbes. » La technique du semis direct, adoptée progressivement par les Jones depuis la fin des années 1980, est maintenant

pratiquée dans l'ensemble de leurs cultures.

« Le semis direct nous satisfait sur plusieurs plans, explique M. Jones. Cependant, nous avons encore beaucoup à apprendre pour bien la maîtriser. Nous devons modifier nos façons de faire. Les dépenses ont été considérablement réduites, que ce soit en temps de travail, en machinerie ou en essence. La lutte contre les mauvaises herbes est un peu plus difficile, mais nous pouvons y consacrer davantage d'attention et de ressources qu'avant. »

Le semis direct permet aussi de conserver l'humidité du sol, un avantage non négligeable dans ces contrées au climat estival très sec.

« Sur 12 000 acres, nous avons plusieurs rotations de cultures, établies selon le type de sol, précise Wade

PHOTOS: EMMANUELLE ARÈS

Emmanuelle Arès, agronome, est journaliste (eares@lebulletin.com).

Comme avec tout herbicide, suivre attentivement les instructions sur l'étiquette. L'ovale DuPont et Accent sont des marques déposées de E.I. du Pont de Nemours and Company, dont DuPont Canada Inc. est un usager licencié. Accent 1-Pass est une marque de commerce de E.I. du Pont de Nemours and Company, dont DuPont Canada Inc. est un usager licencié. VraiChoix est une marque de service de Pioneer Hi-Bred Limited. Membre de CropLife Canada.



Avec lui, adieu les mauvaises herbes... finis les soucis.



- Élimination en une seule application des mauvaises herbes à feuilles larges et des graminées nuisibles dans le maïs.
- Innocuité exceptionnelle à l'égard de tous les hybrides de maïs-grain/maïs-fourrage, quelles que soient les conditions.
- Peu importe si le temps est sec, car cet herbicide n'est pas activé par la pluie.
- On a jusqu'au stade de la 7^e feuille du maïs pour effectuer le traitement.
- Inclus dans le Programme VraiChoixSM.

Des questions ? Adressez-vous à votre détaillant,
appelez-nous au 1 800 667-3925 ou visitez notre site Web à www.dupont.ca/ag



Jones. L'entreposage des grains se fait à la ferme dans la mesure du possible, et les surplus sont vendus à la récolte à l'usine d'ensilage ou à l'éleveur le plus près. »

Récolte et entreposage

Dans les États du Sud des Prairies comme l'Oklahoma ou le Texas, les agriculteurs ont généralement très peu ou pas du tout de capacité d'entreposage à la ferme. Ils font alors affaire dès la récolte avec des éleveurs commerciaux, comme ceux de la compagnie Cargill, ou des éleveurs coopératifs. L'entreposage se fait en tas à l'extérieur ou dans des silos.



RENDEMENTS MOYENS OBTENUS CHEZ WADE JONES	
Blé de printemps	30 boisseaux/acre
Blé d'hiver	40 boisseaux/acre
Mais	50 boisseaux/acre
Tournesol	1200 lb/acre
Le climat et les sols ne permettent pas de cultiver de haricots ni de soja.	

nécessaire à la récolte, il aurait du mal à trouver de la main-d'œuvre qualifiée au bon moment.

On parle de quatre ou cinq batteuses, de voitures à grain, de tracteurs, de camions... Et de tous les ouvriers pour les opérer, une seule fois par année. En conséquence, plus de 1000 équipes de récolte à forfait se partagent les centaines de milliers d'hec-

tares en culture dans les Prairies (voir l'article *Attention : traversée de batteuses*, à la page 20).

La morosité

La situation financière des agriculteurs des Prairies n'est pas rose. On entend d'ailleurs parler depuis plusieurs années. Comme l'agriculture canadienne, l'agriculture américaine est subventionnée.

Cependant, le mode de calcul et les montants alloués diffèrent. Pour Wade Jones, l'aide gouvernementale représente la rentabilité. Qu'arriverait-il si ces subventions étaient éliminées ? « Les subventions nous permettent de joindre les deux bouts, commente le producteur. Si ce n'était de cet argent, la situation de l'entreprise se détériorerait plus rapidement. »

C'est d'ailleurs cette difficulté à vivre de l'agriculture qui a amené Wade Jones à accepter le poste de directeur général d'une usine d'ensilage de nourriture pour oiseaux.

« Je commence à prendre goût au 9 à 5 et aux congés payés, dit-il en riant. En fait, nous n'avons pas vraiment le choix : la situation écono-

mique nous oblige à trouver un revenu complémentaire hors de l'entreprise agricole familiale. Nos 12 000 acres ne subviennent plus aux besoins des trois familles, et je ne vois pas comment je pourrais acheter la ferme familiale. Je devrais laisser toutes ces dettes à

mes enfants ? Ce serait pour eux une drôle de façon de commencer dans la vie ! De toute façon, avec les revenus que nous en tirons, il n'y a pas moyen de payer ce qu'elle vaut. D'ici deux à trois ans, nous l'aurons certainement vendue. »

Selon Wade Jones, plusieurs de ses voisins sont dans la même situation. La morosité économique de la région entraîne les agriculteurs à délaissier leurs activités agricoles et à cesser d'investir dans leurs infrastructures. Le prix des terres oscille entre 850 et 1000 \$ CAN l'acre (2100 et 2500 \$ CAN l'hectare), et la valeur n'augmente pas avec les années, au contraire...

Un peu d'espoir

L'usine d'ensilage de nourriture pour oiseaux construite l'an dernier a déjà redonné une nouvelle vigueur à l'agriculture du coin. Des cultures nouvelles dans la région — comme le sorgho, le tournesol, le carthame et le colza — sont apparues grâce à ce nouveau débouché.

« Les gens commencent à faire de meilleures rotations de cultures, ce qui va certainement améliorer les rendements à moyen terme, estime M. Jones. J'ai vu plus de sorgho ici cet été que dans les 25 dernières années confondues. »

Une dizaine d'emplois ont aussi été créés. Enfin, la lumière au bout du tunnel ? « Peut-être bien, se risque M. Jones. C'est un début, et la compagnie a de beaux projets d'agrandissement. Pour l'instant, c'est l'une des meilleures nouvelles que l'on ait eues depuis plusieurs années. »

La famille Jones cultive du blé d'hiver et de printemps, du tournesol, du millet, du sorgho de semence et du maïs. Une telle diversité des cultures et des revenus est possible grâce à la proximité d'une usine d'ensilage de nourriture pour oiseaux. Sinon, selon Wade Jones, il n'y aurait que du blé et... du blé.

Dans le Nord des Prairies américaines et au Canada, les producteurs possèdent souvent des silos ou de petits éleveurs pour entreposer une partie ou la totalité de leur récolte à la ferme.

Comme la plupart des agriculteurs des Prairies, Wade Jones fait récolter ses grains à forfait. Même s'il pouvait se payer l'équipement

Un problème ? Une SOLUTION !

La remise en culture d'un pâturage improductif, c'est ce à quoi le Club agroenvironnemental de l'Estrie s'est attaqué l'été dernier.

Par Martine Giguère

Le passage de la sous-soleuse a permis de régler le problème de compaction en profondeur chez Laurent Tremblay. De plus, peu de roches sont ressorties à la surface du sol.



PHOTOS : CLUB AGROENVIRONNEMENTAL DE L'ESTRIE



Etes-vous aux prises avec un pâturage improductif ? Cette situation est fréquente en Estrie, où la présence de roches retarde souvent les travaux. Pour remettre en culture les sols improductifs, le club agroenvironnemental de la région a donc décidé d'expérimenter différentes techniques.

>>>

Martine Giguère, agronome, est journaliste (mgiguere@lebulletin.com).

Innocuité, commodité et efficacité signifient plus de tranquillité.



Innocuité – Peut être utilisé sur tous les hybrides de maïs-grain/maïs-fourrage
– Peut être appliqué du stade de la 2^e à celui de la 7^e feuille du maïs
– Une fois que l'on a choisi le produit idéal, il ne reste qu'à l'appliquer

Commodité – Trois ingrédients actifs prémesurés dans un seul emballage, soit une cruche permettant de traiter 10 acres
– Élimine la nécessité de mélanges en réservoir compliqués
– On n'a pas à se soucier du temps, puisque ce produit n'est pas activé par la pluie

– Le traitement s'effectue en postlevée, de sorte que l'on peut ensemer au moment le plus propice

Efficacité – Élimine les mauvaises herbes à feuilles larges et les graminées nuisibles qui causent le plus de problèmes



Comme avec tout herbicide, suivre attentivement les instructions sur l'étiquette. L'écologie DuPont® et Accent® sont des marques déposées de E.I. du Pont de Nemours and Company, dont DuPont Canada Inc. est un usager licencié. Accent 1-Pass® est une marque de commerce de E.I. du Pont de Nemours and Company, dont DuPont Canada Inc. est un usager licencié. Membre de CropLife Canada.



**Nouveau
Séries
2800 et 3800**

L'ÉQUIPEMENT DE L'AVENIR

Un outil... moins de passages... plusieurs tâches



Kongskilde est réputée depuis des années pour ses cultivateurs avec dents en « S » Triple K, qui préparent le sol pour maximiser la germination, la croissance des plantes et les rendements. Les nouveaux cultivateurs des séries 2800 et 3800 allient ces caractéristiques à la capacité, à la gestion des résidus et à la durabilité requises dans le travail minimum du sol au Québec.

VALEUR AGRONOMIQUE

Les 2800 et 3800 sont équipés des nouvelles dents en « S » de 15X65 (25 po) conçues pour durer plus longtemps en travail minimum du sol à un ou deux passages. Les dents vibrantes préparent uniformément le sol, permettant un meilleur contact sol/semence et une excellente conservation de l'humidité. Le résultat : de meilleurs rendements.

DENT EN DEUX PIÈCES, EXTRA-ROBUSTE



DURABILITÉ

Le châssis avec 5 barres d'acier tubulaire est très robuste pour le transport routier. Les dents ont deux pièces 650 Conser-tine et éliminent les ressorts conventionnels, d'où un entretien réduit. Espacées aux 4 pouces, elles nivellent le sol pour les céréales, le soya et le maïs.

**Qualité et service sont associés à Kongskilde depuis des années.
Tous les modèles des séries 2800 et 3800 ont une garantie limitée
de trois ans sur les dents. Modèles de 10 à 58 pieds.**

Pour de plus amples informations et une démonstration gratuite, contactez :



1308, route 137
Sainte-Cécile-de-Milton
(Québec) J0E 2C0
Tél. : (450) 778-0444
Fax : (450) 778-0440



www.kongskilde.com

31, Thames Road East
Exeter (Ontario)
N0M 1S3
Tél. : (519) 235-0840
Fax : (519) 235-2931

On a fait l'essai sur une parcelle de huit hectares de Laurent Tremblay, producteur laitier et de bœufs de boucherie à Val-Joli. Les 50 premiers centimètres de sol y sont compactés. Après avoir effectué un profil de sol, on constate que sa nature même est responsable de la compaction.

Cet état pédologique fait également que le sol se draine très lentement en profondeur, mais que l'eau circule rapidement en surface. « L'eau s'accumule dans une "baisse", située au milieu du champ », précise Marco Binet, conseiller du Club agroenvironnemental de l'Estrie. Pour faciliter le drainage, il fallait un fossé ou une rigole. Or, l'un comme l'autre nuisent à la circulation de la machinerie. On a donc décidé d'installer une tranchée filtrante (voir l'encadré *Tranchée filtrante*).

Bye-bye, compaction

Seule la sous-soleuse travaille le sol à une profondeur de 50 cm. Par contre, son passage est coûteux. On suggère donc de faire l'essai sur une parcelle pour évaluer son efficacité sur le rendement de la saison suivante.

Pour l'essai chez Laurent Tremblay, la sous-soleuse est passée sur toute la parcelle. Ensuite, on divise la parcelle en deux. D'un côté, on passe la charrue, suivie de deux passages de herse à roulettes, pour terminer par un passage de cultivateur. De l'autre côté, on passe le AerWay à deux reprises, le deuxième passage au printemps suivant. Le AerWay a des dents de huit pouces qui tassent le sol latéralement et défont la compaction en surface. Dans les deux cas, on termine par le semis d'un engrais vert, un mélange de radis huileux et de moutarde blanche, qui est enfoui à l'automne.

« Un autre objectif était fixé, raconte Marco Binet : il fallait remonter le moins de roches possible à la surface lors de la préparation de sol. » Au passage du AerWay, nous dit Laurent Tremblay, peu de roches sont apparues à la surface. De plus, son passage a permis de préserver l'humidité du sol. Ainsi, la levée de

TRANCHÉE FILTRANTE

La tranchée filtrante remplace dans ce cas-ci le fossé ou la rigole. Elle est simple à mettre en place, puisqu'il suffit de creuser une tranchée d'au moins 2,5 pieds de profondeur et d'y insérer deux balles de paille (cordes sur le côté) et un drain. Une légère pente est nécessaire pour permettre l'évacuation de l'eau vers un fossé.

Les balles de paille forment une zone perméable qui canalise l'eau rapidement. On installe un drain de quatre pouces, sous les balles, au fond de la tranchée. Les balles de paille affleurent le sol. Au fil des travaux aratoires, elles se recouvrent de terre.

La durée de vie d'une tranchée filtrante ? « Dix ans et plus, répond Marco Binet. L'absence d'air en profondeur ralentit la décomposition des balles de paille. » Son efficacité ? « Au cours de l'automne, on a pu constater l'efficacité de la tranchée filtrante, et tout fonctionne très bien », précise Laurent Tremblay.

l'engrais vert est meilleure que dans la parcelle labourée.

« C'est la première fois que je sème un engrais vert; initialement, j'avais certaines hésitations », raconte le producteur. L'hésitation s'est rapidement dissipée. En fait, Laurent Tremblay fut étonné de la croissance rapide de l'engrais vert et de la quantité de matière enfouie. « Au printemps, il suffira de passer un coup d'AerWay avant de semer », précise-t-il.

Si le AerWay ne peut être utilisé et que l'on doit labourer, différentes techniques

existent pour ramasser les roches. Il y a toujours le traditionnel ramassage à la main, qui demeure la méthode la plus économique si l'on dispose de la main-d'œuvre nécessaire. Sinon, il existe des systèmes mécanisés : le râteau combiné et le broyeur de roche.

Avec le râteau, il faut sortir la roche du champ en camion ou en remorque. Avec le broyeur, les roches sont réduites en fines particules et laissées au champ. On diminue la circulation dans le champ et les risques de compaction (voir l'article *Elles ont la tête dure*, à la page 77). ➤

Primextra® II MAGNUM®

Gagnez la course contre les mauvaises herbes.

Cette année et toutes les années à venir.

Comptez sur la performance constante de Primextra II Magnum.

Évidemment, vous voulez maîtriser les mauvaises herbes dès maintenant. Mais vous désirez aussi une maîtrise constante, année après année.

Voilà pourquoi l'herbicide haute performance Primextra® II Magnum® tient en échec les graminées annuelles et les mauvaises herbes à feuilles larges – même les espèces récalcitrantes comme le souchet¹ et la morelle² – pour une durée allant jusqu'à 14 semaines. Vous obtenez ainsi un désherbage résiduel pour réprimer les espèces à levée tardive, faciliter la récolte et réduire le réensemencement des mauvaises herbes l'année suivante.

Vous pouvez compter sur le désherbage résiduel le plus constant que l'on puisse trouver... et faire la rotation à toutes les principales cultures.

Et comme la répression des mauvaises herbes n'est rien sans une bonne sécurité, Primextra II Magnum contient du bénoxacor^{MC}, un phytoprotecteur breveté qui élimine virtuellement le risque de dommages à la culture.

Primextra II Magnum est une formulation prémélangée des plus pratiques. De plus, si vous devez détruire des mauvaises herbes vivaces par contact, vous pouvez le mélanger à des produits à base de glyphosate, tel Touchdown®.

Exigez plus qu'une protection à temps partiel. Cette année, prenez les mauvaises herbes de vitesse et gardez une bonne longueur d'avance avec la haute performance constante de Primextra II Magnum.



Pour plus d'information, composez le 1 800 850-4685 ou visitez le www.syngenta.ca

® Primextra, Touchdown et Magnum sont des marques déposées d'une compagnie du Groupe Syngenta.

® Bénoxacor est une marque de commerce d'une compagnie du Groupe Syngenta.

¹ Par incorporation en présemis seulement. ² Traitement de prélevée recommandé. Toujours lire l'étiquette avant l'emploi.

Rendements SANS limites

Francis Childs a un objectif bien précis en tête : un rendement de 32 tonnes à l'hectare. Le délai qu'il s'accorde : cinq ans. Cette année, il a obtenu 26 tonnes à l'hectare.

Par Martine Giguère

La devise de Francis Childs pourrait bien être « Toujours plus haut, toujours plus loin ». Ce producteur de maïs de Manchester (Iowa) ne vise rien de moins qu'un rendement de 32 tonnes à l'hectare. Pour y arriver, Francis Childs a revu toutes ses pratiques culturales. Il a identifié celles qui ont peu d'effet sur le rendement, pour se concentrer sur celles qui font toute la différence, sur les détails payants.

À l'automne, Francis Childs laboure avec une charrue modifiée. Ce labour profond, de 30 à 35 centimètres, laisse à la surface 30 % de résidus. « Cette méthode permet d'incorporer les résidus et de bien distribuer les nutriments dans la zone où les racines se développent », explique-t-il. Des 130 hectares cultivés par Francis Childs, près de la moitié est sensible à l'érosion hydrique.

Le labour profond a permis de régler les problèmes de compaction survenus à

la ferme. Le producteur cultive depuis 37 ans du maïs en continu. « La compaction est un problème majeur qui freine l'augmentation du rendement. Il faut favoriser le développement du système racinaire afin que le plant absorbe le maximum d'eau et d'éléments nutritifs, précise Francis Childs. De plus, le labour permet d'oxygéner le sol et il accélère la décomposition des résidus. »

Au printemps, le producteur prépare le sol avec quelques passages de vibro-culteur. Il porte une attention particulière au semis. Un espacement uniforme entre les plants est primordial. En fait, la précision du semis est l'un des critères de réussite. Jusqu'à l'an dernier, le producteur semait à une vitesse de 4 km à l'heure, faute de quoi la précision du semis laissait à désirer. Cette année, il a remplacé son semoir par un « 8 rangs » plus précis. Il a augmenté sa vitesse d'avancement à 7,2 km à l'heure sans sacrifier la précision.

« Chaque unité de semis devrait être équipée de tasse résidus », souligne le

producteur. D'une part, les tasses résidus repoussent toute motte de sol qui pourrait nuire à la profondeur de semis. D'autre part, ils favorisent un meilleur contact entre le sol et la semence.

La préparation du lit de semence est fort importante. En fait, si vos coffres de semences se mettent à sautiller pendant le semis, c'est que vous êtes en train de sacrifier votre précision tant sur le plan de la profondeur que sur celui du contact sol-semence.

Autre détail : Francis Childs sème 44 000 plants à l'acre, en prévoyant un espacement de 30 pouces entre les rangs et de 4,5 sur le rang. Le producteur suggère d'augmenter progressivement votre population, gage d'une augmentation de vos rendements.

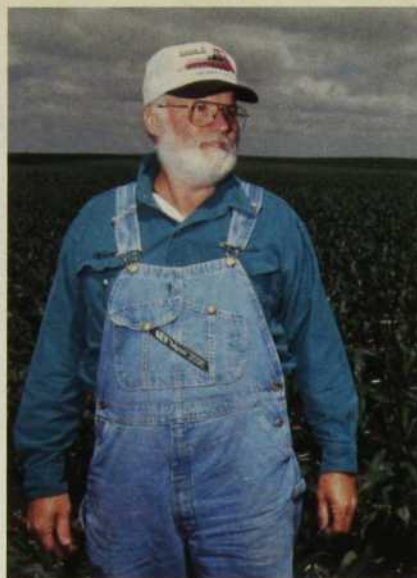
Pour obtenir de bons rendements, le sol doit fournir suffisamment d'éléments nutritifs au maïs, à des moments précis lors de sa croissance. Les nutriments doivent être distribués dans tout le profil du sol exploité par le système racinaire. Une

Martine Giguère, agronome, est journaliste.

fertilisation limitée aux premiers centimètres du sol ne suffit pas.

Francis Childs applique 445 kg à l'hectare d'azote sur ses champs à fort potentiel de rendement, à différents moments de la saison. À l'automne, il incorpore 56 kg à l'hectare d'azote gazeux. Cet apport d'azote permet d'activer la décomposition des tiges de maïs. Ensuite, au printemps, il applique entre 220 et 275 kg à l'hectare d'azote en présemis. Au moment de la pulvérisation d'herbicide en postlevée, il remet 56 kg à l'hectare.

Finalement, le producteur applique un autre 56 kg à l'hectare lorsque le maïs atteint 1,5 mètre. Selon Francis Childs, cette dernière application fait toute la différence. « S'il y a une application à faire c'est bien celle-ci, commente le producteur. Dans le cas de sols à fort potentiel, on obtient automatiquement de meilleurs rendements. »



Francis Childs visite ses champs entre 60 et 70 fois au cours de la saison.

Pour atteindre son objectif de 32 tonnes à l'hectare, le producteur met toutes les chances de son côté. Premièrement, il marche régulièrement dans ses champs. En fait, il les visite entre 60 et 70 fois au cours de la saison. Ce faisant, il

dépiste insectes, maladies et mauvaises herbes. De plus, il creuse et observe le développement des racines du maïs.

« Si le maïs ne développe pas un bon système racinaire, le rendement ne sera pas au rendez-vous », insiste-t-il. Ces visites permettent d'identifier des problèmes qui ne pourront pas, la plupart du temps, être corrigés au cours de la saison. Par contre, tout sera mis en place pour effectuer les corrections l'année suivante.

Francis Childs s'est donné cinq ans pour atteindre son objectif de rendement. Pour continuer d'augmenter ses rendements, il évalue la possibilité de semer son maïs aux 20 pouces. En même temps, il devra modifier sa fertilisation, faire d'autres essais. Francis Childs est confiant. Pour y arriver, il faut être ouvert aux changements et aimer relever des défis. 🌾

Comme avec tout herbicide, assurez-vous d'attacher les instructions sur l'étiquette. Lovelace DuPont et Ultimax sont des marques déposées de E.I. du Pont de Nemours and Company, dont DuPont Canada Inc. est un unique licencié. VraiChoix est une marque de service de Pioneer Hi-Bred Limited. Montreal de Océan Canada. D'après le nombre d'acres traités et les dépenses des agriculteurs - Shiloh Ag-Marketing 2001.

Les mauvaises herbes ne me dérangent pas. À condition qu'elles soient mortes.

- Maintenant l'herbicide pour le maïs no 1 au Canada®.
- Élimination maximale des graminées annuelles nuisibles, du chiendent et des mauvaises herbes à feuilles larges.
- Durée d'action de 4 à 6 semaines.
- Aucun mélange en réservoir ni de multiples applications.
- Peu importe si le temps est sec, car cet herbicide n'est pas activé par la pluie.
- Inclus dans le Programme VraiChoix®.

Des questions? Adressez-vous à votre détaillant, appelez-nous au 1 800 667-3925 ou visitez notre site Web à www.dupont.ca/ag

Champ après champ. Année après année.



Plus de capacité de profits.

Que vous mesuriez le rendement à l'hectare en tonnes ou en dollars, la constance a de l'importance. Année après année, les comparaisons prouvent que la génétique unique à Pioneer contribue à augmenter les rendements et la valeur. Notre gamme d'hybrides et de technologies, secondée par des services agronomiques hors pair, se traduit par un revenu potentiel supérieur. Seul votre expert Pioneer vous en offre autant.

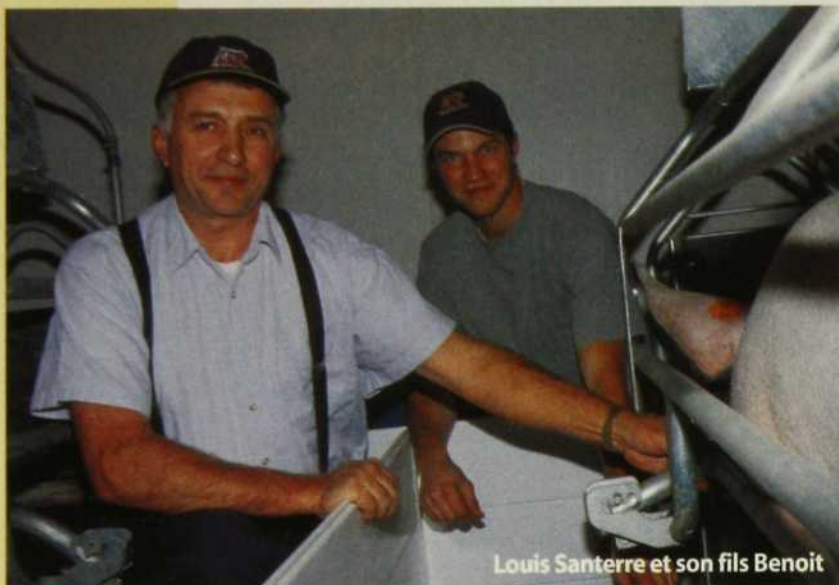
www.pioneer.com/canada



La technologie qui produit.

PIONEER HI-BRED LIMITÉE, Une Société DuPont
Tout achat est soumis aux conditions décrites sur les étiquettes et documents d'achat. ® Marque déposée dont l'usager autorisé est Pioneer Hi-Bred limitée, Chatham (Ontario). © 2001, PHL.





Louis Santerre et son fils Benoît

Les équipements choisis chez les Santerre visent à accroître le bien-être des animaux, à améliorer l'ambiance et à faciliter leur travail.

LE BONHEUR EST DANS LA PORCHERIE

Par Emmanuelle Arès

Rénover entièrement une maternité, ce n'est pas une mince affaire. Benoît et Louis Santerre, de la Ferme des Quatre Routes à Saint-Ignace-de-Standbridge, ont commencé par la maternité et veulent s'attaquer sans tarder à la gestation.

1 De l'air frais où il faut, comme il faut

Une salle de 48 truies séparée en deux sur la longueur, ça facilite l'élevage et ça permet un nettoyage complet après le sevrage d'une bande. Cependant, côté ventilation, ça peut causer certains maux de tête.

« L'hiver, la ventilation était difficile à gérer, explique Benoît Santerre. Par temps froid, les entrées d'air continues exposent les porcelets à des courants d'air indésirables ou encore à des taux d'humidité trop élevés. »

Emmanuelle Arès, agronome, est journaliste (eares@lebulletin.com).

Bruno Marquis, directeur des produits à Thevco Électronique, explique la problématique : « Pour ne pas trop rafraîchir l'air ambiant, il ne faut ouvrir ces entrées d'air que de quelques millimètres, l'hiver. Or, une telle ouverture est difficile à obtenir avec précision, sur toute la longueur des entrées d'air. De plus, l'air froid qui entre par cette ouverture étroite retombe rapidement au niveau des porcelets, faute d'avoir une vitesse (force-vitesse) suffisante. En conséquence, la zone de confort devient vite une zone d'inconfort. »

Ce phénomène explique pourquoi une ventilation inappropriée est souvent responsable de l'inconfort ou de la saleté des porcs.

Pour régler ce problème, il faut augmenter l'ouverture, mais diminuer la longueur des entrées d'air, tout en s'assurant de bien répartir l'air frais dans le bâtiment. C'est ce que permettent les entrées d'air modulaires. « Les deux systèmes fonctionnent ensemble, explique Benoît Santerre. Lorsqu'il fait chaud, les entrées d'air continues fournissent une

quantité d'air suffisante pour bien ventiler le bâtiment. Dès que la température baisse sous le seuil fixé au contrôle électronique, les entrées d'air continues se ferment, et les entrées d'air modulaires prennent le relais. »

Pour maximiser le confort des animaux, elles permettent de diriger l'air au plafond durant l'hiver et directement sur les animaux par temps chaud. Enfin, les conduits de recirculation d'air poussiéreux, les corridors de préchauffage et les plafonds diffuseurs coûteux !

Pour une question pratique, il est préférable que l'admission d'air frais ne se fasse pas trop près du plafond. Le modèle montré ici dispose d'une base surélevée de 4,5 pouces, ce qui permet de dégager le maître câble du jet d'air frais, d'améliorer le mélange de l'air frais avec l'air ambiant et d'empêcher l'air entrant de heurter des obstacles au plafond (tuyaux électriques ou à eau, lignes de gaz, etc).

2 Pour les truies de toute corpulence

« En deux temps, trois mouvements, il est maintenant possible d'adapter la cage à chaque truie, lors de chaque déplacement, affirme Alain Senay d'Agri-Ventes Brome. Comme les truies sont de plus en plus grosses, l'écart de poids entre les cochettes et les truies matures s'élargit. Pour cette raison, la cage a des barres antiroulement réglables en largeur et en hauteur. »

Benoit et Louis Santerre ont une façon bien à eux de régler les barres antiroulement : « Nous les serrons davantage d'un côté que de l'autre. Nous encourageons ainsi la truie à se coucher de façon à permettre aux porcelets de profiter à plein de la chaleur prodiguée par les tapis et les lampes. » Ces équipements sont reliés à un contrôle automatique qui règle leur intensité en fonction de la température ambiante.

Cette cage a aussi un mode de fermeture inusité : un simple loquet. Adieu, les tiges de métal sur lesquelles on s'acharne et qui se retrouvent plus souvent qu'autrement sous les lattes... « Nous avons choisi le côté d'ouverture des portes avant et arrière lors de



Les entrées d'air modulaires peuvent être installées dans des bâtiments neufs ou existants, ou utilisées en complément d'un système de ventilation déjà en place, comme chez les Santerre.



Les cages de mise bas sont entièrement réglables sans outil.



Les barres anti-roulement de la cage de mise bas sont réglables sans outil, et facilement.



Le loquet de fermeture remplace les tiges de métal. Simple comme bonjour !



L'eau pulvérisée refroidit l'air et ne mouille pas les animaux ni les équipements si le débit d'air entrant est suffisant.

l'assemblage, raconte Benoit Santerre. Le loquet a un verrou qui l'empêche de sortir de son carcan, et le nouveau mécanisme d'attachement des portes permet de les enlever en un clin d'œil. »

3 De l'air conditionné pour les cochons

La prochaine étape d'amélioration de la maternité ? « Un système de brumisateurs qui permet de rafraîchir l'air chaud venant de l'extérieur en été, projette Benoit Santerre. Mainte-

nant que nous pouvons compter sur une bonne ventilation même par grand froid, il reste à améliorer les conditions en période de canicule. »

Le système de brumisation consiste à pulvériser de l'eau fraîche à haute pression à proximité des entrées d'air afin de générer de fines gouttelettes d'eau qui

seront dissipées dans l'air. Des tests menés chez l'éleveur Benoit Magny (ferme Benjoporc) par Thevco Électronique, le CDPQ et Genex, ont permis d'évaluer l'apport d'un tel équipement en période chaude.

La brumisation a permis de diminuer la température de l'air dans le bâtiment d'environ 8 °F en n'augmentant l'humidité relative que de 15 %. « La performance du système est reliée à l'emplacement et la disposition des buses », prévient Bruno Marquis. L'eau pulvérisée dans l'air ne mouillera pas les animaux ni les équipements si le débit d'air entrant est suffisant.

Selon M. Marquis, le producteur peut s'attendre aux avantages suivants :

- hausse de la consommation volontaire des truies en mise bas;
- augmentation du poids des porcelets au sevrage;
- amélioration de l'état de chair des truies au sevrage;
- taux de retour en chaleur diminué;
- meilleure qualité de la semence des verrats;
- diminution du taux de mortalité des truies en mise bas;
- confort accru pour les animaux et les travailleurs.

Le système de brumisation se compose d'une pompe à haute pression (1000 à 1200 livres), d'un système de filtration de l'eau progressif et de tubulures en acier inoxydable avec buses spéciales. 

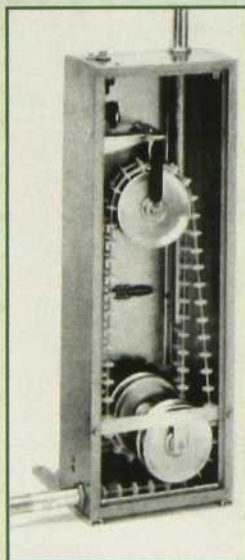
AGRI-VENTES BROME LTÉE

Dunham, Qc
(450) 266-5323

*Que ce soit pour un problème
environnemental de lisier, le désir
de moderniser vos installations,
consultez un personnel compétent
avec une tradition d'excellence.*



Le système de convoyage ECHBERG, basé sur un convoyeur par câble LINEFEED, est d'une conception simple, qui garantit une grande fiabilité à un prix compétitif. L'unité d'entraînement est équipée d'une boîte de vitesse sans entretien. La vis sans fin de la trémie de chargement transfère une quantité précise et homogène au tuyau d'alimentation.



SÉPARATEUR ET AÉRATEUR

**Nous sommes les seuls
fabricants du Québec offrant
un système complet de gestion
des lisiers.**



Une tradition d'excellence

CÂBLE LINEFEED

Type (mm)	Capacité normale (kg/h)	Capacité maximale (kg/h)
37	300	450
49	600	1000



*Nos produits sont maintenant distribués dans les régions de Québec
et de la Beauce par : Les Entreprises Martineau Inc., de Saint-Gervais.*

Tél. : (418) 887-3307

Fax : (418) 887-7006

De nouveaux équipements pour distribuer le foin sec et les autres aliments, des programmes de gestion améliorés... la technologie informatique donne assurément un bon coup de pouce aux producteurs laitiers qui cherchent à accroître leur efficacité.

Par André Piette

L'ordinateur s'infiltré dans l'étable

Du foin sec au programme

Une petite question, juste comme ça : avez-vous porté attention aux distributeurs automatisés de foin sec, récemment ? Depuis quelques années, les regards sont tournés vers les distributeurs automatiques de concentrés ou d'ensilage et sur les mélangeurs RTM, qui se sont beaucoup vendus.

Pendant ce temps, plus discrètement, les équipements permettant de mécaniser ou d'automatiser la distribution du foin sec se sont raffinés et multipliés. Si bien que, actuellement, le producteur qui sert encore du foin sec directement, que ce soit comme fourrage principal ou en appoint, a devant lui plusieurs avenues lui permettant de simplifier ce travail répétitif et parfois éreintant.

L'une de ces avenues est le distributeur automatisé de foin sec, aussi couramment appelé « robot à foin ». Mû à l'électricité et programmable, l'appareil comprend un panier (pour les petites balles rectangulaires) ou un système d'ancrage (pour les balles rondes) suspendu à un rail. Un treuil soulève la charge. Certains modèles peuvent transporter deux balles rondes

à la fois. Cela peut être particulièrement utile dans le cas d'une étable à stabulation tête à tête ou pour servir simultanément un fourrage sec et un fourrage humide.

Les divers modèles offerts reposent sur deux modes de distribution distincts. Certains appareils distribuent le foin de façon continue en se déplaçant lentement devant les animaux. Par exemple, le robot peut être programmé pour repasser devant chaque bête aux deux ou trois minutes et circuler ainsi près de 20 heures par jour. Le producteur contrôle lui-même le rythme de distribution.

D'autres modèles sont conçus pour s'arrêter devant chaque animal. Le producteur a alors la possibilité de déterminer combien de fois le robot va « faire sa tournée » en 24 heures et combien de temps il s'immobilisera devant chaque animal.

Outre la réduction du travail, les fabricants soulignent d'autres avantages du robot. « Quand le foin est servi manuellement dans la mangeoire, les vaches en lancent souvent derrière elles, ce qui entraîne du gaspillage, dit André Pellerin, d'Airablo. Le robot élimine presque entièrement les pertes. De plus, le foin est toujours frais. Au bout du compte, on constate

André Piette, agronome, est journaliste agricole
(apiette@globetrotter.net).

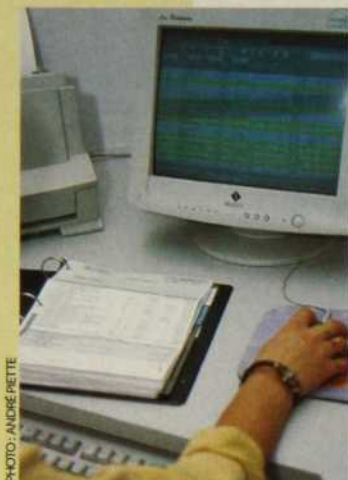


PHOTO: ANDRÉ PÉTE

que la quantité de foin servie baisse de 25 à 30 % sans que la production de lait ne soit réduite. »

Apparemment, aucun fabricant ne propose encore de robot distributeur de grosses balles rectangulaires. Toutefois, certains producteurs distribuent ces balles avec un robot à panier. Ils défont des galettes dans le fenil et les laissent tomber directement dans le panier par une trappe. « À la longue, des galettes de 20 ou 30 livres, ça finit par être difficile à servir à la main », commente M. Pellerin.

Pour les férus d'analyse

Les éleveurs qui aiment scruter à fond les performances de leur troupeau raffoleront des dernières versions des logiciels de gestion de troupeau. Le logiciel SigaLait version 5.2, par exemple, peut indiquer l'évolution de la production à 150 jours de lactation. Cet indice mesure la persistance de la lactation, un facteur clé de régie. Le logiciel fournit quantité de données pointues similaires, notamment sur l'évolution des pics de lactation dans l'ensemble du troupeau durant un an ou sur l'évolution des pics par lactation.

« Ces divers indicateurs sont des sonnettes d'alarme qui permettent à l'éleveur de déceler tôt des problèmes potentiels, commente Richard Messier, de Siga Informatique. Par exemple, si les pics des sujets en première lactation tombent alors que ceux des sujets plus âgés

se maintiennent, cela peut signifier que les taures ont un potentiel génétique inférieur ou que le vacher qui s'occupe des taures ne fait pas bien son travail. »

La capacité d'analyse accrue des plus récentes versions découle de l'adoption de la plate-forme Windows, maintenant retenue tant par Agri-Gestion Inc. que par Siga. Les logiciels continuent de toucher aux quatre grands axes de gestion de troupeau : le suivi, l'alimentation, la généalogie et la planification laitière.

Agri-Gestion a d'ailleurs profité du changement de plate-forme et de la refonte de son logiciel pour former un partenariat avec le PATLQ. Cette association a permis aux deux organisations d'harmoniser leurs produits. Ainsi, les mêmes données peuvent servir à plusieurs fins sans qu'il soit nécessaire de les enregistrer chaque fois. Dans le même esprit, Agri-Lacta — c'est le nom du nouveau logiciel — est conçu pour envoyer des données d'identification directement à Agri-traçabilité Québec.

De plus en plus intelligents, ces robots

Il y a seulement une quinzaine d'années que les distributeurs automatiques d'aliments ont fait leur apparition. On a pourtant l'impression que cela fait une éternité. Comme dans le cas des microordinateurs, les distributeurs automatiques des années 1980 semblent des dinosaures à côté de ceux d'aujourd'hui.

Un coup d'œil attentif révèle que leurs principes de fonctionnement sont restés sensiblement les mêmes. Toutefois, les appareils actuels sont infiniment plus

FAROMOR LE CHOIX *naturel* DANS LA VENTILATION

Les panneaux Clear Vu de ventilation naturelle Faromor sont conçus d'acrylique transparent de 3/16 d'épaisseur offrant ainsi une excellente visibilité dans le bâtiment tout en protégeant des rayons UV.

- S'opèrent de façon manuelle ou automatique.
- Quincaillerie faite d'acier inoxydable ainsi que de nylon.
- Contours d'aluminium rigides.
- Coupe-froid remplaçable.

Heureux d'être vos nouveaux distributeurs :



**ÉQUIPEMENT
F. BRODEUR INC.**

151, Rang St-Ours,
Saint-Césaire, Qc J0L 1T0
Téléphone : (450) 469-3115
Télécopieur : (450) 469-3116
Sans frais : 1-800-268-7672



**Rénovation Agricole
Serge Ouellette**

43, St-Joseph
Tingwick, Qc J0A 1L0
Téléphone : (819) 359-2652
Télécopieur : (819) 359-3322

Panneaux disponibles
en 24, 36, 48, 60" de hauteur



Guides tubulaires
galvanisés ajustables



puissants et complexes que leurs prédécesseurs. En fait, le rapprochement avec les microordinateurs est pleinement justifié, car c'est sur le plan informatique que l'évolution a été la plus marquée.

Ainsi, le distributeur d'aujourd'hui ne se limite plus à doser l'aliment pour chaque animal. Pour un sujet donné, il peut aussi varier la dose d'un repas à l'autre. Il peut également varier le nombre de repas selon l'ingrédient. « Les quantités de minéraux servies par jour sont faibles, soit de 300 à 350 grammes par jour, donne en exemple Michel Simoneau, de Rovibec. Au lieu de répartir cette quantité en cinq repas, on peut programmer le robot pour qu'il ne la serve qu'aux repas du matin et de l'après-midi. »

Le spécialiste souligne que les appareils actuels sont beaucoup plus flexibles sur le plan de la programmation des trajets, ce qui réduit les va-et-vient.

Certains modèles sont même munis d'un système d'alarme relié à un téléphone cellulaire. En outre, des modèles comportent une manette de programmation amovible; l'éleveur a donc le loisir de programmer la distribution des aliments de sa maison.

On constate que les compartiments se sont multipliés. Les premiers robots en comp-
taient deux ou trois; les plus récents permettent de servir jusqu'à huit aliments diffé-
rents. D'autre part, alors qu'ils furent d'abord destinés

à servir des concentrés, puis des ensilages, les robots peuvent maintenant servir de mélangeurs RTM, concurrençant ainsi les mélangeurs fixes.

« La qualité première du mélangeur sur rail est de servir à chaque animal exactement les quantités d'aliment qu'il lui faut, et des aliments d'une fraîcheur maximale puisqu'ils peuvent servir trois ou quatre repas au lieu de deux, assure Michel Simoneau. On les recommande, notamment, aux troupeaux de 50 à 60 vaches où la main-d'œuvre est limitée. »

Même le distributeur automatique de concentrés paraît appelé à conserver son créneau. « Il s'agit d'un appareil adapté au petit troupeau alimenté au foin sec », estime Mario Vitalli, de Valmétal. 🐄



PHOTO: ROVIBEC

E.M.L.
VENTE ET SERVICE
d'équipements de ferme
porcine • avicole • laitière

 VENTILATEUR « VICTORIA » Plastique et fibre de verre Moteur « Exafan » à grande économie d'énergie et aussi moteur « Marathon »	 ENTRÉE D'AIR MODULAIRE DE PLAFOND « VICTORIA » 800 et 1500 C.F.M. (entièrement plastifiée) avec déflecteur d'air
 GAMME COM- PLÈTE de contrôleurs électroniques « Norsol »	 TAPIS CHAUFFANT HOG HEARTH pour économie d'énergie élément chauffant indestructible

- Ventilation mécanique et naturelle (Victoria)
- Soigneur automatique (à pastille et à vis)
- Silo à moulée (Cumberland)
- Trémie-mangeoire (« Echberg »)
- Système d'alarme (Agri-Alerte) pour le domaine agricole
- Soigneur à poulet (Hi-Lo de Cumberland)

- Tétine à poulet (Plasson et Cumberland)
- Balance à poulet (Précision-1)
- Système de refroidissement d'air à haute pression d'eau
- Chauffage (éleveuse et cabinet chauffant) (« Shenandoah » et « Cumberland »)

500, rue Principale, Ange-Gardien (QC) J0E 1E0
Tél. : (450) 293-1444 Sans frais : 1 888 450-1444
Télec. : (450) 293-2526

ONGUENT POUR PIS du Dr Naylor

En cas de trayons endoloris, de coupures, de contusions et de brûlures

L'UDDER BALM du Dr Naylor est l'onguent antiseptique fiable pour le pansement facile des blessures. C'est un onguent spécialement formulé par un vétérinaire pour aider à conserver l'humidité naturelle de la peau du pis tout en calmant la douleur et en maintenant le pis et les trayons doux et en santé.

L'onguent UDDER BALM du Dr Naylor est excellent pour le massage complet du pis, le traitement des trayons endoloris, les coupures, contusions, brûlures par le vent et coups de soleil. Emballé dans notre boîte traditionnelle de 9 oz ou dans notre tout nouveau seau pratique de 32 oz.

Comme toutes les spécialités

du Dr Naylor pour troupeaux laitiers, l'onguent UDDER BALM est formulé, fabriqué, emballé et vendu par des gens qui connaissent l'industrie laitière et s'en préoccupent.

Comme depuis plus de 75 ans, la gamme complète des produits du Dr Naylor est en vente chez les marchands d'aliments du bétail et de fournitures agricoles, et chez les vétérinaires.

Distribution au Canada :
Vétoquinol N.-A. inc.
2000, chemin Georges
Lavaltrie, Québec
J0K 1H0



PROFIL « NOUS EN PRENONS SOIN »: Une industrie en tête de la formation et de l'éducation

Patty Vandierendonck croit que l'industrie doit être proactive en matière d'éducation et de formation. Patty représente l'industrie et BASF au sein du comité directeur du Programme des conseillers certifiés en protection des cultures (CCPC). Le programme est géré en partenariat avec l'Université de Guelph et l'Université de la Saskatchewan et permet aux professionnels de la protection des cultures d'obtenir une désignation officielle qui reconnaît leurs connaissances et qui montre leur professionnalisme dans l'industrie.

« Nous voulions avoir une formation standard pour tous nos employés qui sont en contact avec la clientèle. Ceci comprend ceux qui font des recommandations ou rencontrent les producteurs, ainsi que ceux qui font des présentations au nom de l'industrie sur la sécurité pour les humains et l'environnement. »

Le programme s'insère dans l'initiative Nous en prenons soin, un programme proactif et complet visant à assurer la santé et la sécurité des Canadiens et de leur

environnement pendant tout le cycle de vie des produits antiparasitaires.

La participation de Patty au programme CCPC a commencé lorsqu'elle était membre du Comité technique national de l'Institut. « J'ai compris tout de suite que ce cours serait une initiative extrêmement utile à l'industrie. »

« Le cours porte sur la santé humaine, la sécurité, la protection de l'environnement et la technologie d'application pour que les participants comprennent bien les facteurs ayant un effet sur l'utilisation sécuritaire et efficace de nos produits », a dit Mme Vandierendonck. La version révisée du cours comprendra des modules sur l'agriculture durable et la biotechnologie, des secteurs en pleine émergence dans l'industrie.

Mme Vandierendonck souligne que toutes les sociétés membres de l'Institut ont fait suivre le cours à leurs employés ou que ceux-ci sont en train de le suivre. « Ce cours fait partie

intégrante de l'utilisation responsable de nos produits dans la production d'un approvisionnement en aliments sécuritaire et abondant. »



représentant de l'industrie de la phytologie

Débarrassez-vous des roches en un seul passage

ÉROCHEUSE COMBINÉE AVEC RÂTEAUX

Conçue pour ramasser les roches de 1,25 à 12 po de diamètre

Largeur de travail : 13 pi, largeur de transport : 8,5 pi, hauteur de déchargement : 7,5 pi

Ramasse très peu de terre grâce à l'action vibrante des dents qui expédient les roches dans la réserve.

Les râteliers se relèvent hydrauliquement pour le transport.



**Nouveau
Concept**

Pour de plus amples informations et une démonstration gratuite, contactez :



1308, route 137
Sainte-Cécile-de-Milton
(Québec)
J0E 2C0
Tél. : (450) 778-0444
Fax : (450) 778-0440



KONGSKILDE

www.kongskilde.com

231 Thames Road East
Exeter (Ontario)
N0M 1S3
Tél. : (519) 235-0840
Fax : (519) 235-2931

À LIRE DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

EN COUVERTURE

LE BRISE-VENT EST DE RETOUR

À l'œil, on dirait une simple plantation décorative. Pourtant, la haie brise-vent, elle en a dedans !

PHOTO : MARTIN LAPRISE

DOSSIER

ENVIRONNEMENT

PAS À PAS VERS UNE PRODUCTION « ÉCOLOGIQUEMENT CORRECTE »

Que diriez-vous de transformer votre lisier ou fumier en engrais organique à valeur ajoutée et d'en épurer le liquide au point de pouvoir vous en servir comme eau de lavage des bâtiments ou d'irrigation ?

DE BONNES PRATIQUES BIEN PRATIQUES...



Réal Carrier n'a vraiment pas envie de gaspiller son argent. Il a donc adopté un programme de bonnes pratiques agroenvironnementales.

PHOTO : LIONEL LEVAC

ABONNEZ-VOUS SANS TARDER !

le Bulletin
des agriculteurs

Bon d'abonnement

Nom : _____
Profession : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Province : _____
Code postal : _____ Téléphone : _____
Durée de l'abonnement : ☐ un an ☐ deux ans ☐ trois ans
☐ chèque ci-joint ☐ envoyez-moi la facture
☐ VISA ☐ MASTERCARD N° de carte : _____
Date d'expiration : _____ Signature : _____

Le Bulletin des agriculteurs
a/s Johanne Bazinet
1001, boulevard De Maisonneuve O.
Montréal (Québec) H3A 3E1
Téléphone : 1 800 665-5372
Région de Montréal : (514) 333-9145
Télécopieur : (514) 333-9795
Courriel : info@lebulletin.com
Site internet : www.lebulletin.com

TARIF D'ABONNEMENTS

	un an (12 numéros)	deux ans (24 numéros)	trois ans (36 numéros)
TPS	39,95 \$	69,95 \$	89,95 \$
TVQ	2,80 \$	4,90 \$	6,30 \$
Total	3,21 \$	5,61 \$	7,22 \$
	45,96 \$	80,46 \$	103,47 \$

Autres pays, 1 an : 64,00 \$

Cette offre expire le 31 janvier 2003

FÉVRIER 2002



À l'ère de la technologie, les équipements d'intérieur font peau neuve pour mieux répondre aux exigences des aviculteurs avant-gardistes.

Par Emmanuelle Arès

Des coups de pouce à l'aviculture

Pour faire pencher la balance...

Ces petits poulets qui partent si vite, prenez-vous vraiment le temps d'en calculer les performances ? La pesée en continu des poulets d'élevage vous aidera à vérifier la portée de votre programme alimentaire. De plus, en associant les pesées à des paramètres environnementaux (température, éclairage, dérangements, etc.), vous pourrez en évaluer l'impact sur la croissance des poulets.

Claude Brodeur, de Saint-Alphonse-de-Granby, s'est récemment doté de balances Target. « Il fallait d'abord valider la balance elle-même, explique-t-il. C'est fait : nous avons obtenu moins de 1 % d'écart entre notre poids moyen et celui de l'abattoir. Maintenant, il faut comparer les données obtenues d'un lot à l'autre afin de dégager les tendances. Finalement, en vérifiant les données d'élevage (p. ex. : régie lumineuse, consommation

de moulée, ventilation, dérangements, qualité de l'eau, médication), nous pourrions cibler les interventions à corriger. »

Loïc Lasnier, représentant d'Aviporc, rappelle que les pesées pré-abattoir sont difficiles et que les résultats sont imprécis. « La balance vous assure d'obtenir des centaines de pesées par jour tout au long de l'élevage et, par conséquent, facilite la prévision des dates de sortie des poulets et du poids final. »

Ces nouveaux modèles de balance ne comportent ni filage ni composante électronique au sol, et leurs matériaux sont particulièrement résistants. Le panneau de contrôle affiche à l'écran les poids moyens journaliers, le nombre de pesées effectuées, ainsi que l'écart entre le poids le plus faible et le plus élevé de la journée.

Une interface permet de transférer les données sur informatique. Une fois calibrée, la balance met à jour le poids moyen aux deux heures et élimine

PHOTOS: EMMANUELLE ARÈS ET NEERPOOL NESTING SYSTEM

Emmanuelle Arès, agronome, est journaliste (eares@lebulletin.com).



L'éleveur Claude Brodeur a fait installer des balances depuis peu. Le nouveau modèle montré ici ne comporte ni filage ni composante électronique au sol, et les matériaux sont particulièrement résistants.

toute mesure aberrante, par exemple un poids deux fois plus important que le poids moyen des deux dernières heures.

« La balance peut aider, notamment, à optimiser les transitions entre les moulées, en permettant à l'éleveur de compiler les gains de poids en temps réel », mentionne Bruno Marquis, directeur des produits chez Thevco Électronique. Par exemple, lors d'essais à la ferme, on notait un gain régulier durant la distribution des moulées 1 et 2. Par contre, la transition vers la moulée 3 a entraîné une chute du gain moyen quotidien de l'ordre de 65 % durant plus d'une demi-journée.

« On aurait pu se contenter du gain moyen final, ou simplement ne pas se poser de question, explique Bruno Marquis. Seulement, en changeant la granulométrie de la moulée 3, nous avons pu récupérer cette journée de gain ! »

Un peu d'air frais

Les canicules de l'été dernier ont fait du tort à bien des élevages. Que faites-vous pour vous prémunir contre ces risques de pertes ?

« La semaine du 40 jours d'âge est critique, explique Sylvain Lavallée, producteur avicole. Or, on dirait que la canicule attend ce moment précis pour se déclarer ! Nous avons installé un système de refroidissement de l'air par brumisation (brouillard). On habitue les oiseaux au déclenchement du système de refroidissement dès leur



BRUMISATEUR EN FONCTION

Entrées d'air fermées

Entrées d'air ouvertes

arrivée afin d'éviter les crises de panique plus tard en période de stress. »

Le système de brumisation consiste à pulvériser de l'eau fraîche à haute pression à proximité des entrées d'air afin de générer de fines gouttelettes d'eau qui seront dissipées dans l'air. Le système se compose d'une pompe à haute pression (1000 à 1200 livres), d'un système de filtration de l'eau progressif et de tubulures en acier inoxydable avec buses spéciales.

Le système utilise quatre filtres de finesse croissante, qui nettoient l'eau avant de la faire circuler dans les tuyaux. « La qualité de l'eau influence beaucoup les coûts d'entretien du système, explique Loïc Lasnier, d'Aviporc. Plus l'eau est calcaire ou sale, plus fréquents sont les changements de filtre. »

M. Lavallée apprécie aussi la faible exigence en

eau du système, comparativement au système de refroidissement de la tôle extérieure. En effet, le brumisateur n'utilise que 0,75 gallon d'eau par heure d'utilisation par buse. « Et ça ne salit pas la tôle », ajoute-t-il.

« La brumisation permet de faire baisser la température ambiante d'environ 8 °F », explique Bruno Marquis. Ce refroidissement entraîne une



Loïc Lasnier d'Aviporc, avec Sylvain Lavallée, producteur avicole de Saint-Hyacinthe. « Le système de brumisateurs me permet de garder le même nombre de poulets dans mes bâtisses, été comme hiver, peu importe l'âge, commente M. Lavallée. De plus, le gain de poids reste constant, même en période de canicule. »

augmentation de l'humidité relative de 15 %.

Les bénéfices du système sont multiples. En fait, il annule tous les inconvénients reliés à la chaleur excessive : la consommation volontaire est maximisée, le taux de mortalité est diminué, les oiseaux continuent de s'abreuver.

15 stades de ventilation

Le nouveau panneau de contrôle de ventilation Expert 50 de Vic Ventilation, destiné aux poulaillers de plus de 200 pieds de longueur, offre maintenant une intégration complète des contrôles de ventilation, d'entrée d'air, de chauffage et même de refroidissement.

Il offre la possibilité de programmer 15 stades de ventilation ou de refroidissement et 8 stades de chauffage, et il comporte 2 modules variables indépendants. Vous pourrez y programmer la température initiale de chaque stade, attribuer des sondes de température à des zones précises, assurer une transition efficace entre la ventilation ordinaire et la ventilation tunnel et raccorder jusqu'à 12 modules d'entrée d'air indépendants avec potentiomètre. Avis aux intéressés ! 🐔

INSÉMINATION PAS DE PLACE POUR LE RISQUE

- ✓ Politique de biosécurité stricte ;
- ✓ Statut SRRP négatif ;
- ✓ Dépistage SRRP à chaque 14 jours ;
- ✓ Surveillance vétérinaire de l'ACIA, du CDPQ inc. et d'un consultant ;
- ✓ Programmes d'assurance-qualité certifiés ISO 9002 et AQC™ ;
- ✓ Excellence des résultats.

Centre d'insémination
porcine du Québec inc.



Saint-Lambert • 1 800 463-1140
Roxton Falls • 1 800 375-9811
Saint-Cuthbert • 1 888 608-1118

Sites: www.cipq.com
Courriel: cipq@cipq.com

CIPQ Inc. est une filiale de SGF-Soquia

Efficacité BOEUF

Les fabricants développent des outils adaptés aux élevages en plein air ou en étable froide.

Par Emmanuelle Arès

L'élevage en plein air ou en étable froide distingue les élevages bovins des productions laitière, porcine, et avicole. Des choses simples comme la conservation d'une eau de qualité, l'administration de soins vétérinaires ou le simple maintien des animaux sur place peuvent devenir complexes, gruger beaucoup de temps et d'énergie, et même poser de sérieux problèmes. Bien au fait de cette situation, les équipementiers travaillent fort pour trouver des outils qui vous faciliteront la vie.

Électrificateur intelligent

Drrring ! Le troisième voisin appelle pour vous rendre vos vaches qui saccagent tranquillement son potager. Votre électrificateur ne vous a pas signalé par cellulaire le bris de clôture, ni l'endroit du bris ni la perte de puissance qui en résulte sur tout le réseau. Vous devrez de plus inspecter toutes les clôtures afin de repérer le bris à réparer.

Comme votre testeur de courant ne vous a pas précisé la direction du bris, il vous faut plusieurs aller-retour dans le pacage pour trouver enfin la broche coupable. Vous effectuez la réparation et retournez à l'étable rebrancher le courant... pour constater qu'il ne passe toujours pas. Et on retourne au champ ! Vous connaissez la chanson ?

La nouvelle génération d'électrificateurs profite de la technologie. On peut maintenant interrompre et remettre le courant à l'aide d'une télécommande à grande portée, directement du champ. Même les testeurs de courant se sont améliorés : la mise à la terre n'est plus nécessaire, une sonde permet de tester le courant des clôtures difficiles d'accès, et une flèche signale de quel côté la panne se trouve.

De plus, vous pourrez bientôt brancher votre clôture en sections indépendantes et, d'un simple coup

Électrificateur SmartPower à scanner



PHOTO : GALLAGHER

Cage hydraulique PFB

d'œil aux cadrans indicateurs de puissance, connaître l'état de votre clôture. Pour les endroits difficiles d'accès ou pour



PHOTO : ÉQUIPEMENTS P.F.B. INC.

une protection temporaire (p. ex. : empilement de balles rondes au champ), des électrificateurs solaires portatifs existent. Il s'agissait d'y penser...

Manipulez vos animaux aisément

Les Équipements P.F.B. inc., de Wickham, fabricant spécialisé en contention de vaches laitières ou de boucherie, vient de lancer une cage entièrement hydraulique. « La fermeture hydraulique des panneaux immobilise la bête en toute sécurité, ce qui diminue les risques de blessures pour les utilisateurs et les animaux », affirme le concepteur de la cage et propriétaire de la compagnie, M. Blanchard.

De plus, il est possible d'immobiliser complètement l'animal dans le carcan central en serrant légèrement les côtés afin d'avoir accès aux pattes de l'animal sans risque d'écrasement ou de ruade. On peut y ajouter une balance électronique standard ou équipée d'un système de lecture de code barres. L'accès à toutes les parties de l'animal est facilité par les ouvertures pratiquées tout le long de la cage en sections d'un pied chacune.

Copropriétaire des parcs d'engraissement de la Ferme Bonnetterre, Richard Raynault estime que la cage

de contention est un outil indispensable à son élevage. « Avant, la cage à réglage manuel rendait difficile l'isolement ou le traitement des bouvillons à cause de la difficulté à les immobiliser, explique l'éleveur. Or, quand le cheptel grossit, on doit faciliter la manipulation des animaux. Un bon corral est aussi important qu'une bonne cage. Grâce à la cage hydraulique, nous posons les implants de 90 bouvillons en 35 minutes. »

M. Raynault profite de la facilité de manipulation

des animaux pour les peser régulièrement, afin de suivre les performances des bouvillons et d'ajuster sa régie en conséquence.

huit de ces abreuvoirs. « Un abreuvoir suffit en principe à 40 vaches laitières, mais nous avons préféré en installer plus que moins, explique le propriétaire, M. Gherardi. Ils sont sur support basculant, ce qui facilite le nettoyage. En faisant la tournée de l'étable, on n'a qu'à faire basculer les abreuvoirs, passer la main dedans pour en retirer la paille ou les saletés s'il y a lieu, et le tour est joué ! »

M. Gherardi apprécie particulièrement le fort débit qui permet à deux vaches de boire simultanément et à satiété. De plus, la faible profondeur limite le gaspillage d'eau au moment du nettoyage. Selon l'éleveur, les bacs sont résistants, peu encombrants et faciles à installer.

Un peu de confort, pourquoi pas ?

Dans les étables, la présence de brosses et grattoirs réduit les infestations de poux et améliore la qualité de la viande, rapportent des études du Centre de recherche en productions animales de Lethbridge, en Alberta. M. Gherardi, éleveur de Saint-Ignace-de-Standbridge, confirme que ses vaches sont absolument ravies des brosses électriques Lely disséminées dans son étable. « Elles n'ont qu'à s'approcher pour déclencher le système rotatif, explique-t-il. Ensuite, elles se laissent brosser. »

Visiblement, les vaches raffolent de ces brosses rotatives, elles s'y frottent bien sûr l'arrière de la tête, le dos, mais aussi beaucoup les joues. « Les vaches sont propres et gardent un beau pelage. »

Dans le cas d'animaux de boucherie, le brossage du dos a un impact sur la qualité de la viande. Les pièces de viande les plus importantes se retrouvent à cet endroit, et le brossage fait pénétrer la graisse dans la chair. On améliore ainsi le persillage de la viande, et du coup la tendreté et la qualité des coupes. Faites d'une brosse, deux coups !



Abreuvoir
basculant



Brosse à vache
Lely

Finies, les algues au fond des bacs à eau ! La Buvette, fabricant d'abreuvoirs européen, a mis sur le marché québécois ses abreuvoirs

IsobacSM et Cleano-bacSM, distribués par Matélevage, de Saint-Agapit. Le débit de 34 litres à la minute est constant et convient aux besoins simultanés de deux vaches.

On peut monter les abreuvoirs chauffants ou standard sur une base de béton avec ou sans support basculant. La vidange peut donc se faire par le bas ou par le devant en basculant les bacs. Comme ils sont peu profonds et sans recoins, le nettoyage entraîne peu de gaspillage et il n'y a aucun risque de stagnation de l'eau.

Dans l'étable laitière à stabulation libre de la ferme Ginel de Saint-Ignace-de-Standbridge, on a installé

La Vraie Nature d'une Puce Électronique.

(PROGRAMMÉE POUR PERFORMER)



SENSE
GEMINIS

Tout est
sur l'électronique



PRÊT À SE BATAILLER!

AGCO lance sa nouvelle gamme de tracteurs fin prêts à se mesurer, à tous les égards. À la fine pointe de la technologie, ces nouveaux tracteurs AGCO sont équipés de moteurs Cummins turbo diesel de renommée mondiale délivrant de 70 à 225 ch. Ils proposent la puissance, la capacité de relevage, la fiabilité et la durabilité comparables à n'importe quelle autre marque sur le marché. En plus d'offrir de façon standard des caractéristiques que les autres fabricants rendent disponibles en option seulement.

Ces puissantes machines sont construites par AGCO Corporation qui possède plus de 100 années d'expérience dans la fabrication de tracteurs.

Prenez le volant d'un nouveau AGCO et mettez-le à l'ouvrage. Comparez sa puissance, ses caractéristiques et son prix avec n'importe quel autre tracteur. Les nouveaux tracteurs AGCO sont prêts à relever le défi. Les autres n'ont qu'à bien se tenir.

AGCO[®]
Vous devez l'essayer

4205 River Green Parkway, Duluth, GA 30096, 800-767-3221, www.agcocorp.com
AGCO® is a Reg. TM of AGCO Corporation © 2001 AGCO Corporation
AG02

AMQUI
MACHINERIE JNG
THÉRIAULT INC.

LAURIEVILLE
GARAGE ALFRED CHAREST INC.

L'ÉPIPHANIE
MACHINERIES FOREST INC.

POULARIES
MACHINERIES
HORTICOLES D'ABITIBI

ST-BRUNO
G.M.D. ENR.

ST-IGNACE
LES ÉQUIPEMENTS
BARABY INC.

STE-MARIE-DE-BEAUCE
SERVICES BIVAC INC.

ST-BARTHÉLÉMY
GARAGE PIERRE
DUGRÉ INC.

ST-CLET
ÉQUIPEMENTS
SÉGUIN-FRÈRES INC.

ST-DAMASE
ÉQUIPEMENTS H. PALARDY 2000 INC.

STE-MARTINE
LES ÉQUIP COLPRON INC.

STE-ANNE-DE-LA-PÉRADE
LE GROUPE LAFRENIÈRE
TRACTEURS

STE-ANNE-DES-PLAINES
LES ÉQUIPEMENTS
YVON RIVARD

TROIS-PISTOLES
ÉQUIPEMENT
BEL-MORIN LTÉE



L'aspersion d'huile de canola combinée à des régimes alimentaires à faible teneur en protéines brutes permet de réduire les odeurs et les émissions gazeuses provenant des porcheries.

Par Pascal Bouchard



en ammoniac des déjections de porcs. Pour ce faire, ils ont modifié la teneur en protéines brutes de trois types de moulées tout en maintenant constants les apports en acides aminés essentiels.

Cette variation a entraîné une modification des quantités d'azote excrétées par les animaux. En réduisant ainsi l'azote présent dans le lisier, on obtient une diminution des émis-

Les porcs ne sentiront plus le COCHON!

Il sera bientôt possible de réduire efficacement les odeurs et les émissions gazeuses provenant des porcheries. En effet, grâce à la pulvérisation d'huile de canola pour rabattre les poussières et au recours à des régimes alimentaires réduisant la teneur en ammoniac du lisier, les porcs et les bâtiments dégageront moins d'odeurs nauséabondes.

C'est du moins ce que propose une étude menée par une équipe de chercheurs du Prairie Swine Center, de l'Université Laval et de l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA).

Les odeurs dégagées par les excréments des animaux peuvent se diffuser dans l'air ou être absorbées et transportées par des particules de poussière. Afin de remédier à ces problèmes, l'an dernier, l'équipe de chercheurs a conçu un dispositif de

tuyaux dotés de buses d'irrigation. Spécialement calibrées, ces buses pulvérisent de l'huile de canola sur les porcs et les planchers. L'huile permet de rabattre les poussières sur les animaux et sur les surfaces.

Stéphane Godbout, codirecteur du projet et agronome à l'IRDA, a essayé le système avec son équipe dans de mini-porcheries expérimentales du Centre de recherche en science animale de Deschambault. « L'aspersion de 30 ml/m² de plancher par jour a entraîné une diminution de 95 % des poussières, affirme le chercheur. La peau des porcs ne devient pas huileuse, car la quantité aspergée est infime. Cependant, à la longue, le nettoyage des surfaces des parcs d'engraissement est plus difficile. »

En éliminant les poussières en suspension, l'aspersion d'huile a permis de réduire les émissions d'odeurs jusqu'à 20 %. Des essais actuellement menés au Prairie Swine Center en Saskatchewan visent à vérifier la possibilité d'appliquer cette technique dans de véritables porcheries.

Lors de la même expérience, les chercheurs ont aussi évalué l'effet de différents régimes alimentaires sur la teneur

sions d'ammoniac (NH₃) dans l'air.

À la suite d'analyses des excréments, les chercheurs ont constaté que les régimes alimentaires à faible teneur en protéines permettaient de réduire les émissions de NH₃ de 21 % à 38 %. Par contre, aucun régime alimentaire ne permettait de réduire les particules de poussière en suspension dans les bâtiments. Aucun des traitements n'a modifié la croissance des animaux.

« La diminution de l'odeur du lisier par la modification de l'alimentation des porcs semble possible. Elle pourrait constituer une approche intéressante, confirme Jean Bernier, professeur-chercheur au Département des sciences animales à l'Université Laval et participant au projet de recherche. On doit aussi réaliser que les traitements alimentaires n'éliminent pas complètement l'odeur du lisier. Même avec un abattement des odeurs, le lisier sentira toujours le lisier ! » conclut-il.

Ces résultats sont encourageants. Cependant, les chercheurs ne peuvent assurer que la diminution de l'odeur se maintiendra jusqu'à l'entreposage. 🐷

Pascal Bouchard, agronome, est étudiant à la maîtrise en sciences animales à l'Université Laval. La publication de ce texte a été rendue possible grâce au CRSNG, au Bulletin des agriculteurs, à la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation et à l'Ordre des agronomes du Québec.



Site d'abreuvement adapté pour une entreprise bovine. L'eau qui provient d'une source est canalisée dans deux bassins de métal. Les animaux peuvent s'abreuver des deux côtés à la fois.

• D'une pierre, DEUX COUPS

Un site d'abreuvement bien aménagé élimine les dommages environnementaux tout en garantissant un approvisionnement en eau adéquat aux animaux.

Par André Piette

Des animaux qui s'abreuvent directement à un cours d'eau en dégradent les rives et en contaminent l'eau. Ce serait déjà un motif suffisant pour aménager un site d'abreuvement. Or, ce n'est pas le seul : il est fort possible que ces animaux ne disposent pas du volume et de la qualité d'eau nécessaires.

C'est ce qu'a constaté une équipe du MAPAQ-Estrie lors d'une tournée de 20 entreprises de cette région. « Il a fallu se rendre à l'évidence, déclare l'agronome Roberto Toffoli. L'accès à l'eau par les

bovins n'est pas seulement un problème environnemental, mais souvent un problème pour les vaches elles-mêmes. »

Plusieurs déficiences ont été relevées à cette occasion : des sites d'abreuvement isolés, peu nombreux et mal répartis; une quantité d'eau nettement insuffisante en période de chaleur intense; des difficultés d'accès à l'eau; une qualité d'eau allant de médiocre à contaminée.

Depuis un an, dans la foulée de ces observations, un projet-pilote d'aménagement de sites d'abreuvement a été amorcé en Estrie. Le personnel du MAPAQ installe des sites de démonstration, avec la collaboration de producteurs. On veut mieux faire connaître

les techniques d'abreuvement au pâturage et de contrôle de l'accès au cours d'eau. L'UPA-Estrie et la Fondation des lacs et des rivières du Canada apportent un appui financier et technique au projet.

Deux techniques

Après avoir répertorié neuf techniques d'approvisionnement en eau, les responsables du projet en ont appliqué deux qui semblaient bien adaptées aux conditions locales, soit l'approvisionnement à partir des bâtiments et celui par gravité.

La méthode la plus simple et la plus fiable demeure l'approvisionnement à partir d'un bâtiment, le plus souvent l'étable. On suggère d'enfouir

un conduit de plastique de 1 à 1,25 po de diamètre à une profondeur de deux à trois pieds. Une valve et une flotte contrôlent l'arrivée de l'eau au bassin. L'enfouissement du conduit est essentiel pour en assurer la conservation.

Exposé à la lumière, il durera trois ou quatre ans; enfoui, au moins 15. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, l'enfouissement n'est pas très coûteux : environ 0,30 \$ le pied. Or, un conduit de 1 po de diamètre se vend environ 0,40 \$ le pied. Dans le cadre du projet, on a enfoui jusqu'à 2000 pieds de conduit.

Il peut arriver, cependant, que l'étable soit trop éloignée pour qu'il soit possible de s'y approvisionner. La solution

André Piette, agronome, est journaliste agricole (apiette@globetrotter.net).

Une traverse peut être aménagée pour permettre aux animaux et à la machinerie de franchir le cours d'eau.



Le bassin de plastique s'installe sur une dalle de béton pour éviter le piétinement du sol et l'érosion de surface.

consiste alors à s'approvisionner à une autre source comme un ruisseau, un étang ou une nappe souterraine. Cette source doit occuper un point plus élevé que le site d'abreuvement pour que l'eau puisse se déplacer vers ce dernier par gravité. Afin d'obtenir un

débit suffisant, on recommande d'utiliser un conduit d'un plus gros diamètre, soit de 1,25 à 1,5 po.

Le site d'abreuvement

Voici quelques éléments à prendre en considération pour aménager le site d'abreuvement.

- Si possible, choisir un endroit ombragé afin que l'eau ne se réchauffe pas trop.

- Assurer un bon drainage du terrain.
- Prévoir une dalle de béton pour éviter les bourbiers.
- Installer un bassin en plastique ou en acier galvanisé d'une capacité d'au moins 100 gallons (les vieilles baignoires ne contiennent que de 30 à 40 gallons).
- Fixer le bassin afin que les animaux ne puissent le déplacer, endommageant ainsi conduit, valve et flotte.

>>>



Le meilleur ami
des producteurs de maïs.
Le pire ennemi
des mauvaises herbes!



Des questions? Adressez-vous à votre détaillant, appelez-nous au 1 800 667-3925 ou visitez notre site Web à www.dupont.ca/ag

Comme avec tout herbicide, suivre attentivement les instructions sur l'étiquette. L'ovale DuPont® et Ultimax® sont des marques déposées de E.I. du Pont de Nemours and Company, dont DuPont Canada Inc. est un usager licencié. Membre de CropLife Canada.



À la portée de tous

Vous avez un petit troupeau. Quelques animaux à bœuf. Rien de gros. Mais suffisamment pour vouloir faire votre propre foin. Mais vous avez toujours pensé que c'était seulement réservé aux gros producteurs.

Détrompez-vous. Hesston a une gamme complète d'équipements de fenaissse conçue pour des tracteurs de moins de 30 ch.

La faucheuse-conditionneuse de modèle 1120 propose une barre de coupe à demi-oscillation fiable, facile à entretenir suivie de rouleaux conditionneurs de pleine longueur ajustable. Elle coupe aussi bien les fourrages à forte tige que ceux au feuillage fragile. Elle fabrique des andains aérés ou bien dépose le foin sur une largeur de 9 pi pour un séchage rapide.

Le râteau à bars parallèles modèle 3830 entraîné

par les roues ou par le système hydraulique est équipé d'une suspension à ressort et d'un essieu arrière pivotant afin de suivre les contours du sol et de ne laisser rien d'autre sur le champ qu'un andain uniforme et aéré.

La presse à balles carrées modèle 4550, avec circulation centrale du foin et un ramasseur à profil bas, permet de faire des balles uniformes de 14 po X 18 po, remplies de fourrage de haute qualité.

Apprenez-en davantage sur la vaste gamme d'équipements de fenaissse conçue spécifiquement pour les petits producteurs. Visitez votre concessionnaire Hesston dès aujourd'hui.



Personne ne connaît
le foin comme Hesston
HESSTON

Accès au cours d'eau

En parallèle, il faut empêcher les animaux d'avoir accès au cours d'eau. On les contraint ainsi à utiliser le site d'abreuvement et on empêche la dégradation des rives et des talus. Une simple clôture électrique remplira adéquatement cette fonction.

Si les animaux doivent traverser le cours d'eau, il est préférable d'aménager une traverse à gué. Celle-ci devrait mesurer de 12 à 20 pieds de largeur et présenter une pente d'au plus 1 :6. On installera une clôture de chaque côté et on s'assurera que la pente est bien drainée. 🐾

POUR EN SAVOIR PLUS

L'aménagement d'un site d'abreuvement est maintenant subventionné dans le cadre du programme Prime-Vert. Par ailleurs, les responsables du projet-pilote ont préparé une brochure technique que l'on peut obtenir aux bureaux du MAPAQ et de l'UPA de l'Estrie. Pour obtenir un complément d'information, on peut contacter Roberto Toffoli, au bureau du MAPAQ de Coaticook, au (819) 849-6317.



VIPER A FAIT SES PREUVES CHEZ NOUS.

Mettez-le à l'épreuve chez vous. VIPER® maîtrise un large spectre des graminées et mauvaises herbes à feuilles larges les plus coriaces – dont l'herbe à poux, les sétaires et le chénopode blanc. Armé de deux modes d'action, VIPER s'attaque rapidement aux feuilles larges et procure un désherbage durable, même contre les mauvaises herbes les plus difficiles à combattre – tout ça, avec un seul passage en postlevée. Mettez VIPER à l'épreuve chez vous. Pour plus d'informations sur VIPER, appelez **BASF AgSolutions®** au 1-877-371-BASF (2273) ou visitez notre site web au www.agsolutions.ca

AgSolutions est une marque déposée de BASF Corporation, utilisée sous licence par BASF Canada. VIPER est une marque déposée de BASF. Copyright © 2001 BASF Corporation.



Rapide et puissant.

BASF

L'utilisation judicieuse de certaines hormones permet le regroupement des inséminations au moment choisi.

par Dominique St-Jacques

SYNCHRONISEZ les chaleurs

Gâce à la recherche et à l'échographie, les médecins vétérinaires ont une meilleure connaissance du cycle œstral. Cette connaissance et l'utilisation de protocoles de contrôle des chaleurs facilitent énormément le regroupement des saillies.

En fait, les développements folliculaires et l'ovulation sont provoqués par la sécrétion de messagers chimiques provenant d'une petite glande située à la base du cerveau. Cette glande est elle-même sous l'influence de substances provenant du cerveau. La GnRH en est la plus connue. Des laboratoires l'ont synthétisée et commercialisée (*Factrel*, *Cystorelin*, etc.). L'usage de la GnRH permet notamment de favoriser l'ovulation et de traiter les kystes ovariens.

D'autres hormones de reproduction sont également vendues dans le commerce. Elles sont principalement utilisées sous forme de solutions à injecter par voie intramusculaire. Parmi celles-ci, les prostaglandines (*Estrumate*, *Lutalyse*) sont d'usage courant pour induire les chaleurs. Par contre, la progestérone existe aussi sous forme d'implant à insérer dans le vagin (CIDR) et de poudre

contenant un analogue, l'acétate de mélangestrol (MGA).

L'utilisation judicieuse de ces substances a mené à l'élaboration d'un certain nombre de protocoles permettant de synchroniser les chaleurs.

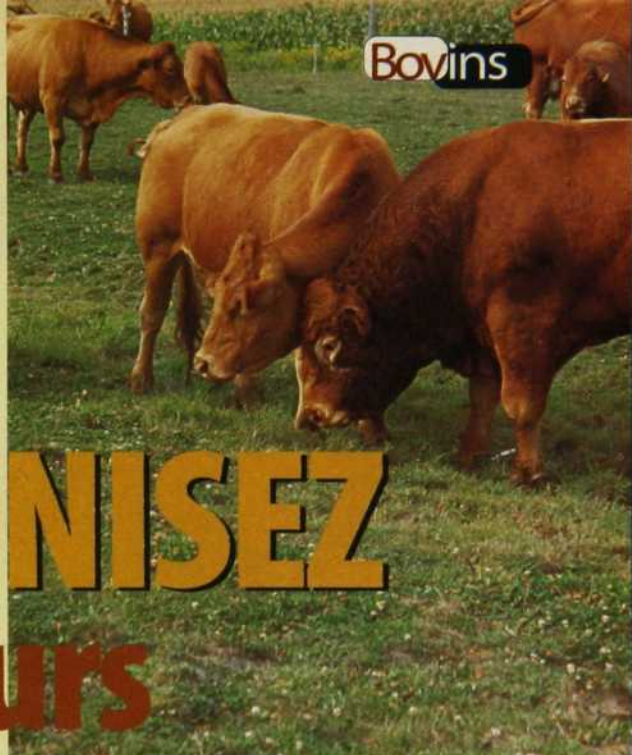
Le protocole le plus employé est connu sous le nom de « 7-2-1 » ou « ovsync ». On débute par la GnRH, suivie sept jours plus tard des prostaglandines et, après deux jours, d'une seconde dose de GnRH pour, finalement, inséminer le lendemain, soit 10 jours après le début du programme. Ce protocole ne donne des résultats acceptables que sur les vaches qui « cyclent » déjà, et ils sont moins bons chez les taures. Il exige de manipuler les sujets quatre fois, ce qui peut représenter un inconvénient pour les troupeaux en stabulation libre ou au pâturage.

Une autre méthode intéressante consiste à administrer de la progestérone en insérant un CIDR dans le vagin et à donner une dose de prostaglandines la veille ou le jour du retrait de l'implant, pour procéder à l'insémination dans les jours qui suivent. On peut remplacer le CIDR par le MGA, qui est alors ajouté à

la ration à une dose déterminée durant 14 jours. Dans les deux cas, la synchronisation des chaleurs est moins précise, et la réussite du programme exige d'observer les chaleurs et d'inséminer les vaches à différents moments.

Pour accroître l'efficacité, d'autres protocoles combinent plus ou moins l'usage des progestatifs avec les prostaglandines, la GnRH et les œstrogènes. Le médecin vétérinaire peut préparer un programme adapté aux contraintes et exigences de chaque élevage. Toutefois, l'absence d'homologation et l'obligation de respecter les périodes de retrait limitent leur utilisation en production laitière.

Nous possédons de plus en plus d'outils qui nous permettent de manipuler à notre convenance le système reproducteur de la vache. Toutefois, la réussite d'un programme de synchronisation des chaleurs repose toujours sur les mêmes principes de régie habituelle, soit une alimentation adéquate favorisant un bon état de chair, une sélection appropriée des sujets à synchroniser et une bonne observation des comportements du troupeau. 🐄



Une bonne alimentation et l'observation des comportements du troupeau restent des facteurs primordiaux de réussite.

PHOTO: EMMANUELLE ARÈS
Dominique St-Jacques est agronome et médecin vétérinaire à la Clinique vétérinaire de Rivière-du-Loup. Il est membre de l'Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec.

La performance sans compromis



Nouvelle buse INJET



750, 875 ET 1200 GALLONS RAMPES JUSQU'À 120 PIEDS



Agitation, vidange et nettoyage optimaux

Le Commander possède un centre de gravité très bas et une excellente répartition du poids. La conception du réservoir favorise une agitation et une vidange optimales.



Relevage rapide de la rampe

Le mécanisme de relevage sur parallélogramme, appelé le Paralift, peut s'ajuster de 16 à 88 pouces pour moins de dommages aux plantes.



Pulvérisation précise

Lors d'un traitement, le Hardy Pilot vérifie continuellement le volume hectare et le réajuste en fonction du débit programmé.



Élimination des problèmes de contamination

Les vannes de contrôle Manifold sont toutes regroupées sur le côté gauche pour en faciliter l'utilisation. Elles éliminent les problèmes de contamination lors d'un changement de produit.

Quand vous penserez pulvérisation, pensez Hardy Commander. Visitez votre concessionnaire Hardy

Amqui
J.N.G. Thériault

Coaticook
J.M. Chagnon

Granby
Équip. A. Phaneuf inc.

Hebertville
Antonelli Villeneuve

Huntingdon
Équip. Colpron

Lac Mégantic
SCA Lac Mégantic

La Durantaye
Jean-Guy & Denis
Bouduc inc.

Lennoxville
Georges Delisle inc.

Maskinonge
Équip. G. Gagnon inc.

Mirabel
Jean-René Lafond inc.

Mont-Joli
Garage Paul-Émile Anctil
Itée

Napierville
Équip. Prairie inc.

Nicolet
Centre Agricole Nicolet-
Yamaska inc.

Parisville
C.A.R. Parisville

Rougemont
Équip. Agri-Mont inc.

Sabrevois
Équip. Guillet inc.

St-André-Avellin
Garage André Parisien

St-Anne-de-la-Pérade
Latrinière Tracteur inc.

St-Anne-des-Plaines
Équip. Yvon Rivard inc.

St-Clet
Équip. Seguin & Frères

St-Denis-sur-Richelieu
Garage Bonin Itée

St-Guilhaume
Machinerie C & H inc.

St-Isidore
A.G.R. Larochelle

St-Martin
Équip. Colpron inc.

St-Maurice
Rolland Clément & Fils inc.

St-Pascal
Équipement Laplante inc.

St-Roch-de-l'Achigan
A. Henri & Fils inc.

St-Thomas-de-Joliette
Équip. G. Gagnon inc.

Upton
Équip. A. Phaneuf inc.

Varenes
René Riendeau inc.

Victoriaville
Garage Maurice Leblanc

Wotton
Équip. Proulx & Raiche

Pour plus d'information
sur ces produits,
communiquiez avec :

AG-PRO

AG-PRO INC.
1308, route 137
Ste-Cécile-de-Milton
(Québec) J0E 2C0
Tél. : (450) 778-0444



Voyez votre concessionnaire
Hardi des aujourd'hui

www.hardi-international.com

La période critique

par Walter Verhoef

Les problèmes de santé durant la période péripartum sont souvent interreliés.

Tout facteur de ration ou de gestion qui augmente la consommation est un atout pour la vache en transition.

La période de transition détermine le bon déroulement de toute la lactation. Elle a une influence sur la production, la santé et la longévité de la vache. Une incidence élevée de maladies métaboliques, une consommation insuffisante de matière sèche, une perte rapide de la condition de chair après le vêlage, des cas d'acidose ainsi que des problèmes en reproduction signalent tous une mauvaise gestion de la période de transition.

Celle-ci s'étale sur six semaines, soit les trois semaines précédant la parturition et les trois premières semaines de lactation.

Pour réussir, il faut maximiser la consommation volontaire de matière sèche durant la période de transition. Normalement, la vache réduit sa consommation une semaine avant le vêlage, et cette baisse peut être de 30 % au moment de la mise bas. Ce phénomène est amplifié chez la vache grasse.

Pourtant, les besoins alimentaires de la vache en fin de gestation augmentent. La croissance rapide du fœtus, le développement de la glande mammaire et la synthèse du colostrum exigent beaucoup d'énergie. À cause de sa propre croissance, une taure à sa première

lactation satisfait rarement à ses besoins alimentaires.

La ration prépartum vise à favoriser une consommation maximale : elle doit maintenir des taux sanguins normaux en calcium et en acides gras non estérifiés, afin de minimiser les désordres métaboliques. Elle doit aussi préparer les papilles et la flore microbienne du rumen afin d'optimiser l'absorption des aliments, en plus de bâtir le système immunitaire de la vache.

Les problèmes de santé durant la période péripartum sont souvent interreliés. Une vache faisant une fièvre de lait risque fort de souffrir de rétention placentaire, d'acétonémie ou de mammite. La rétention placentaire prédispose à la métrite. La vache en déficit énergétique mobilise ses graisses corporelles, augmentant ainsi le taux sanguin d'acides gras non estérifiés, d'où un risque de problèmes hépatiques et d'acétonémie.

Une vache qui mange peu ne remplit pas son rumen et augmente ainsi les risques de déplacement de caillette. De plus, une vache en perte de condition de chair a un taux de conception inférieur à celui d'une vache qui réussit à stabiliser son poids en période de transition.

Comment maximiser la consommation durant cette période ? Il faut éviter l'embonpoint au tarissement en surveillant la condition de chair, en changeant les

vaches de groupe au moment opportun et en assurant une excellente gestion de la reproduction. La préparation doit commencer trois semaines avant la mise bas afin de stimuler la croissance des papilles du rumen et de faciliter l'adaptation de la flore ruménale à une alimentation plus riche en grains. La taure en première lactation peut profiter d'une semaine additionnelle.

Il est essentiel que le fourrage soit de très bonne qualité. Un foin de « vache tarie » est souvent trop fibreux. Il remplit le rumen, ce qui réduit la consommation. Les fourrages offrant une faible teneur en potassium (K) ont l'avantage de diminuer le risque de fièvre de lait.

L'augmentation progressive de grains fournit de l'énergie à la vache durant cette période critique. Il faut aussi éviter toute introduction brusque d'aliments de mauvais goût.

L'utilisation d'additifs alimentaires (sels anioniques, levures, rumensin en bolus, choline, niacine, biotine, propylène-glycol et gras) est très intéressante dans certains cas, mais il faut en évaluer le coût-bénéfice. Cette ration de transition doit présenter une teneur équilibrée de tous les nutriments essentiels à la vache.

Une vache consommant plus de matière sèche le jour précédant le vêlage consommera davantage trois semaines après le vêlage. 🐄

Walter Verhoef est médecin vétérinaire à la Clinique vétérinaire de Richmond. Il est membre de l'Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec.

30 porcelets sevrés/truie/année en 2002

La truie Fertilis^{MD} livre la marchandise

En 1997, nous projections atteindre 30 porcelets sevrés par truie Fertilis^{MD} par année en 2002, un objectif ambitieux certes, mais réaliste. L'introduction de lignées hyperprolififiques s'est avérée un atout appréciable dans cette réussite, qui bénéficiera à tous nos clients. Au début de l'année 2002, nous pouvons l'affirmer : mission accomplie !



Voici un court portrait de deux de nos clients qui obtiennent déjà 30 porcelets sevrés par truie par année.

Ferme de la Colline

Propriété des frères Germain et Robert Labrecque, la Ferme de la Colline (maternité de 1225 truies) est une entreprise ayant très à cœur la performance de son élevage. Au niveau régie de la gestation, ils préconisent tout d'abord une détection rigoureuse des chaleurs. Deuxièmement, ils s'assurent de maintenir un bon état de chair à la gestation et une consommation maximale de la truie à la mise bas, afin d'aller chercher tout le potentiel génétique des truies Fertilis^{MD}.

Producteurs avant-gardistes, ils ont fabriqué leur propre équipement

de détection des chaleurs (cage de type Contact-O-Max®), et leur taux de conception à la première mise bas est passé de 84 à 95 % !

Autre amélioration notable, la prolificité de leurs truies Fertilis est passée de 11,4 nés totaux par portée en 1997, à 12,9 en 2001. La productivité du troupeau (porcelets sevrés/truie productive/année) se situe pratiquement à 30 : les résultats du dernier mois indiquent 30,9. Les frères Labrecque devraient terminer l'année 2002 avec une moyenne annuelle de 30,5 porcelets.

Les Élevages Jirna Inc.

Jean-Denis Labrecque, propriétaire des Élevages Jirna (maternité de 160 truies) a démontré que le logiciel PigChamp® n'était pas « Fertilis proof » ! En effet, en septembre 1999 la ferme Jirna cumulait une moyenne de 32,53 porcelets sevrés par truie productive par année ! Jean-

Denis avait noté la phrase suivante sur son rapport PigChamp : « Quand la prolificité s'exprime au niveau commercial ». Dans les douze mois qui ont suivi, plus de cinq mois ont affiché des performances supérieures à 30.

Les chaleurs sont suivies selon un programme précis. Première chaleur : on identifie les truies; deuxième : on les insémine avec de la semence morte; troisième : on insémine celles dont on a besoin avec de la semence vivante et les autres avec de la semence morte; enfin, à la quatrième, elles sont toutes saillies. Le sevrage a lieu à 18 jours. Jean-Denis ajuste son objectif maximum de porcelets par truie selon la parité : huit porcelets à la parité 1,



neuf porcelets à la parité 2 et plus. L'alimentation à la première semaine en lactation est une étape cruciale : chaque truie doit avoir une prise alimentaire égale. L'éleveur a donc réparti les truies par ordre décroissant de grandeur et recommencé en croissant. La truie doit accumuler suffisamment de réserves pour éviter un impact négatif notable sur le nombre de porcelets à la mise bas suivante.

Au cours des douze derniers mois, la ferme a connu pendant six mois une productivité supérieure à 30 porcelets sevrés/truie/année. L'année 2002 devrait se terminer avec une moyenne supérieure à 30 porcelets.

En guise de conclusion, nous tenons à féliciter les équipes en place pour ces excellents résultats !

Contactez la référence
en génétique porcine

GÉNÉTIPORC

1 800 463-8960

market@genetiporc.com

Pour de plus amples renseignements :

Gratien Ménard
(450) 223-9243

Jean Brousseau
(450) 570-5537

Quand la prolificité s'exprime au niveau commercial.

Les porcs à l'engrais sont particulièrement sensibles au complexe respiratoire, explique le vétérinaire Charette. La conduite en chambre plutôt qu'en rotation continue permet la désinfection après chaque lot et prévient l'infection des lots subséquents.



Sachez déjouer le complexe respiratoire PORCIN

Par Emmanuelle Arès

En cas d'infection, le succès du traitement dépend de la qualité et de la précision du diagnostic.

La médication seule ne peut combattre le complexe respiratoire porcin. L'aménagement d'un environnement propice au bon développement des animaux permet d'optimiser leur système immunitaire et de réduire les facteurs de risque. « En cas de doute, cependant, il ne faut pas avoir peur d'investir dans un diagnostic », juge le vétérinaire Robert Charette de la clinique Saint-Thomas, dans la région de Saint-Hyacinthe. On nomme l'affection « complexe respiratoire », car ses symptômes peuvent être causés par une combinaison de pathogènes, dont le mycoplasme, le SRRP et l'influenza.

Un certain nombre d'outils permettent de poser un diagnostic précis. Effectué à plusieurs reprises durant l'élevage, le profil sérologique signale à quel moment précis un pathogène en particulier attaque les porcs. L'autopsie des animaux décédés permet de connaître quel pathogène cause la mort. « Le programme de surveillance des viscères des abattoirs devrait être utilisé en continu, estime le Dr Charette. Il permet de déceler les problèmes; une fois le traitement amorcé, il permet aussi d'évaluer l'efficacité des mesures prises pour contrer le complexe. »

D'air et d'eau fraîche

Un porc de 60 kg inspire et expire environ 2 litres d'air à la minute... L'aspect le plus important à surveiller est donc sans contredit la qualité de l'air, et tout ce qui peut la réduire. Humidité trop importante ou insuffisante, présence de contaminants ou de poussières, surpopulation et courants d'air sont des facteurs de risque à ne pas négliger.

Par exemple, l'ammoniac diminue la capacité du porc à nettoyer ses poumons. Des yeux qui coulent ? Mauvais signe ! Une bonne gestion du lisier dans la bâtisse s'impose.

De même, il faut se méfier des mouliées très sèches et poussiéreuses ou mouliées trop finement, des moisissures, des mycotoxines et des trémies sales : la poussière bloque les voies respiratoires des porcs. Une humidité relative entre 50 et 75 % permet aux voies respiratoires, non surchargées d'humidité, de bien protéger les poumons en limitant l'entrée des particules fines.

Les courants d'air sont un des principaux facteurs qui diminuent la capacité du porc à combattre une infection respiratoire. Il convient d'analyser les schémas de déplacement de l'air dans une chambre et entre les bâtiments.

Chaque parc devrait comporter une zone de confort où les cochons dorment et mangent, et une zone de confort moindre destinée aux déjections. Cet aménagement convient aussi aux cages de mise bas et aux chambres de gestation.

Il faut offrir l'eau en quantité et en qualité. Le stress et la congestion causés par une restriction d'eau augmentent la sensibilité des porcs aux maladies respiratoires. En effet, une limitation de l'apport d'eau augmente le stress de l'animal, diminue sa prise alimentaire et cause un épaissement de la couche de mucus qui recouvre ses voies respiratoires.

Beaucoup de cas d'infection au complexe respiratoire porcin sont reliés au stress de déplacement des animaux et à l'introduction de nouveaux sujets. « La problématique varie selon que vous soyez naisseur-finisserieur ou seulement engraisseur. Dans ce dernier cas, les mesures à prendre en cas d'infection dépendent de la provenance et l'âge des porcelets, qui orienteront les stratégies de vaccination », explique le Dr Charette.

Un bon programme de prévention doit intégrer toute l'entreprise et toutes les personnes concernées. Chaque membre de l'équipe veillera ainsi au respect des consignes de biosécurité et sera à l'affût des facteurs qui pourraient causer la maladie. 🐷

Emmanuelle Arès, agronome, est journaliste (eares@lebulletin.com).

Vous ne pouvez en croire vos yeux? Alors constatez les faits: utilisez Admire dans le sillon pour protéger votre culture de pommes de terre dès le début et obtenez des augmentations de rendements de plus de 8%*. Des rendements supérieurs, n'est-ce pas une bonne raison de protéger vos plants pendant la saison entière? Admire appliqué dans le sillon contrôle toute une panoplie d'insectes nuisibles pour la pomme de terre, donc moins de temps consacré au dépistage pendant la saison et une plus grande tranquillité d'esprit. Alors pour des rendements tout à fait impressionnants – et plus encore – faites confiance à Admire. Dans le sillon. Pour de plus amples informations, appelez 1-877-938-3737 ou visitez www.BayerValue.ca.



Wow!



*34 sites de recherche Bayer et indépendants dans l'est du Canada. Admire dans le sillon. Admire foliaire. Les résultats peuvent varier dans vos champs. Admire est une marque de commerce déposée de Bayer AG, utilisée sous licence par Bayer inc. 225-134-0180.

Cassis, mûres, amélanchiers et argousiers taquent l'esprit d'experts installés à Deschambault, curieux de percer les secrets de leur production commerciale.

Dans les petits fruits

LE GRAND AVENIR ?

par Pierre Sauriol

- 1- Argousier
- 2- Aronia
- 3- Pimbina
- 4- Argousier en hiver



Is voudraient bien savoir comment cultiver nos petits fruits sauvages. Ils aimeraient aussi en implanter qui nous viennent d'ailleurs. Hélène Rousseau, chercheure à l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement, et Daniel Bergeron, agronome au MAPAQ, s'intéressent à des fruits hors du commun. Leur travail est suivi de près par des producteurs qui les cultivent et les commercialisent déjà.

Ainsi, le cassis est produit à l'île d'Orléans, où il est transformé en confiture, en crème alcoolisée ou ajouté à la crème glacée. La Société des alcools du Québec en fait une liqueur, et on pourrait bien le trouver sur le marché des aliments nutraceutiques (ou « aliments fonctionnels »).

Selon Hélène Rousseau, le cassis a un potentiel de rentabilité, à condition d'être transformé. Des essais de cultivars, dont plusieurs viennent de Pologne et

d'Écosse, et un programme d'amélioration génétique sont en cours. Dans ces essais, les cassis et les amélanchiers voisinent les mûres aux longues épines. Mme Rousseau a planté plusieurs variétés de mûres, dont l'une sans épines.

L'argousier s'en vient !

Tout ce beau monde s'intéresse aussi à l'argousier, plante très appréciée en Asie et en Europe. Le Québec compte déjà 21 producteurs, qui ont planté 76 000 arbres. De nouveaux plants importés de Russie n'ont pas d'épines. L'arbuste donne des fruits à quatre ans, mais atteint pleine maturité à sept. Il a une vie utile de 30 ans.

Le fruit de cette plante est riche en antioxydants, en carotène, ainsi qu'en vitamines E et C. Consommé frais, il a mauvais goût; on peut cependant en faire des jus, des gelées ou des confitures. Il suscite un intérêt considérable sur le plan pharmaceutique, car l'huile de ses graines contient des acides gras insaturés.

M. Bergeron et Mme Rousseau soulignent qu'il faut planter 1500 plants à l'hectare, à un coût de 4,50 \$ l'unité. Un plant peut produire 5 kilos de fruits par année. On estime que l'industrie canadienne en aurait besoin de 20 millions de kilos par année.

L'équipe cherche à produire un plant *in vitro*, de qualité standard et à meilleur coût pour les producteurs. Elle met au point des régies appropriées à chaque espèce, élabore des stratégies de lutte aux ravageurs, développe des cultivars résistants à diverses maladies et cherche à établir la fertilisation qui permettra une survie et une production fruitière maximales.

Depuis 1996, Mme Rousseau a aussi contribué à développer la culture d'autres petits fruits sauvages. Le laboratoire de l'IRDA a produit *in vitro* les plants de 11 sélections de mûriers et de 7 sélections d'amélanchiers déjà implantées chez des producteurs. De plus, la Pépinière des Aulnaies multiplie des plants de pimbina. 🍷



PROTÉGEZ VOTRE INVESTISSEMENT.

La combinaison Acrobat MZ et Polyram DF offre une protection supérieure contre le mildiou.



Acrobat MZ

Une protection supérieure au moment critique. L'élément clé se retrouve dans la combinaison des modes d'action; systémique et par contact. Le fongicide Acrobat^{MD} MZ contient deux ingrédients actifs très efficaces qui produisent cet effet de frappe afin de détruire le cycle de propagation de la maladie. Il assure ainsi une excellente protection contre le mildiou et la brûlure alternarienne, incluant les souches A1 et A2.



Polyram DF

Protection contre le mildiou – avec du zinc en plus ! Le fongicide Polyram^{MD} DF protège contre le mildiou – même les souches A1 et A2 – et la brûlure alternarienne. Polyram DF contient 14,4 % de zinc, un élément clé de la photosynthèse. Significativement plus élevé que n'importe quel autre fongicide de protection contre le mildiou. Le zinc est un oligo élément essentiel à la bonne santé des plantes.

Acrobat^{MD} MZ et Polyram^{MD} DF sont des marques de commerce déposées de BASF.

Ce qu'en pensent les producteurs :

«C'est vers la fin juillet que j'ai remarqué du mildiou dans mes champs. J'avais alors appliqué des produits de protection à intervalles de 5 à 7 jours, il était maintenant temps d'appliquer un fongicide systémique pour contrôler la maladie. J'ai donc traité avec Acrobat MZ. Acrobat a résout le problème et aucune autre lésion n'est apparue. Nous sommes maintenant à la fin janvier et mes pommes de terre sont toujours saines. Je suis satisfait à 100 %, le produit a travaillé tel que je m'y attendais»

Paul Levesque,

St-André, Nouveau-Brunswick

ENGAGE AGRO Corporation, 315 route Woodlawn Ouest, Guelph, Ontario N1H-7K8. Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec notre ligne sans frais au 1-800-900-5487 ou visitez notre site web au www.engageagro.com

BASF

POMMES DE TERRE : du nouveau en PHYTOPROTECTION

par Pierre Sauriol

Des produits plus doux pour l'environnement et des pressions du marché écologique, voilà ce qui ressort des innovations de cette année.

En phytoprotection, la nouveauté fait partie des traditions. La culture de la pomme de terre ne fait pas exception. Cette année, la tendance est aux produits à faible toxicité, moins dommageables pour l'environnement.

Du côté de Dow Agrosience, Success devrait recevoir une homologation mineure en 2002. Son ingrédient actif, le spinosad, est le produit d'une fermentation bactérienne efficace contre le doryphore et les larves de lépidoptères. Ce produit de la classe des « naturalytes » a une faible toxicité pour les humains en plus d'être sûr pour l'environnement.

Le fongicide Gavel (zoxamide) a été homologué en juin 2001. Ce produit, qui offre une protection élevée contre la brûlure tardive (ou mildiou), est absorbé par la cuticule cireuse des feuilles, ce qui le rend résistant au ruissellement.

À cause de son mode d'action unique, Gavel est un élément important de la rotation de fongicides effectuée pour retarder la résistance. Sa dose est très faible, soit 0,22 kg a.i. (ingrédient actif)/ha, par rapport aux fongicides ordinaires comme Dithane DF (1,68). Il doit être appliqué pendant les périodes de forte infection de mildiou et lors des pulvérisations précédant le défanage, car il agit contre le mildiou des tiges et la pourriture des tubercules.

Du côté de BASF, on espère que la demande d'homologation de Headline contre les brûlures hâtive et tardive sera agréée à temps pour la saison 2002. Cette strobilurine est particulièrement efficace contre la brûlure hâtive.

À Syngenta, Quadris (azoxystrobin), une strobilurine qui a reçu une homologation d'urgence en 2001 pour la brûlure hâtive, devrait recevoir une homologation complète en 2002.

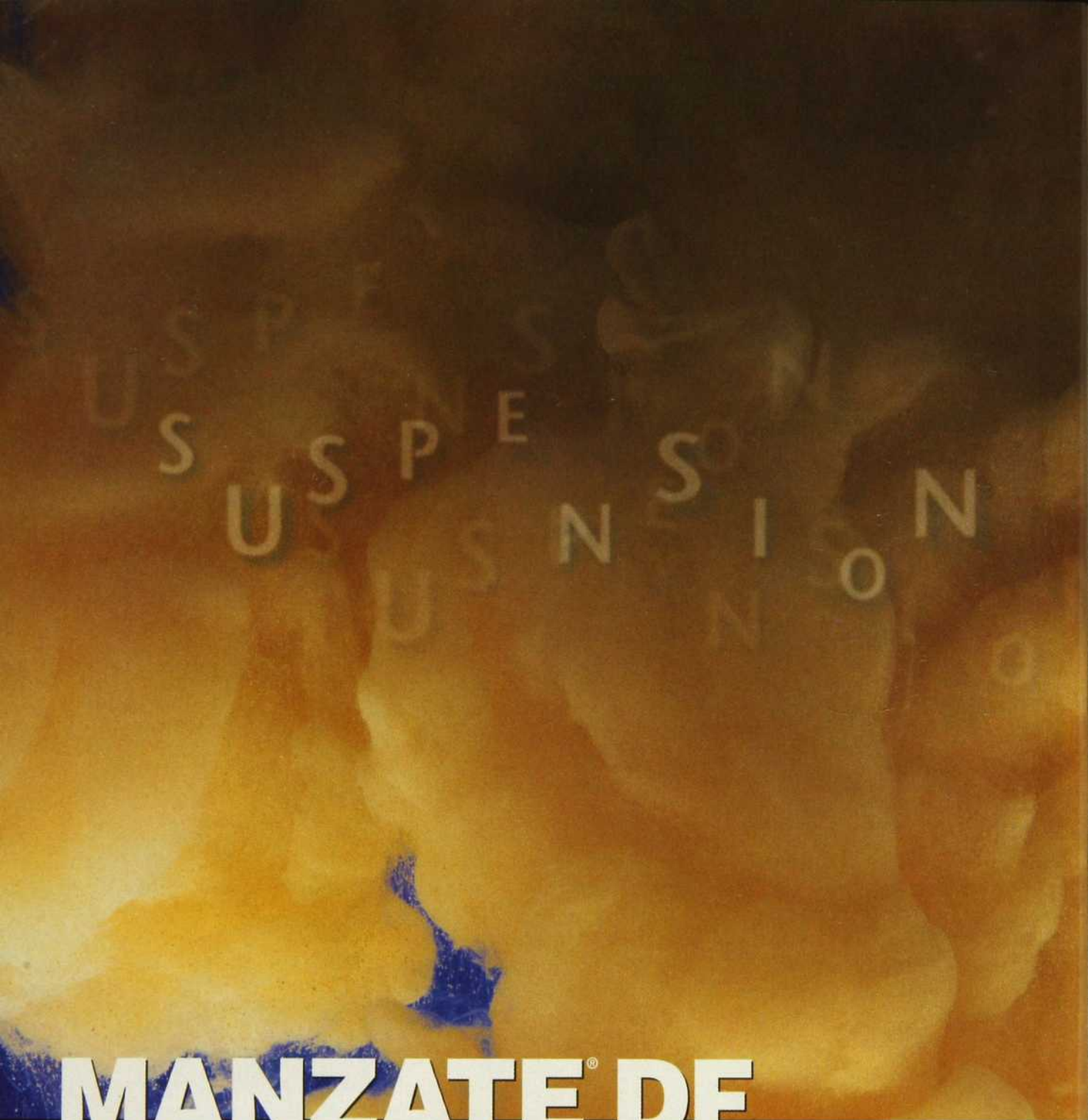
De la famille des nicotylamides (la même qu'Admire), Actara (thiaméthoxam) devrait être homologué en 2002 pour la répression du doryphore. Fulfill, un insecticide spécifique contre le puceron, serait homologué en 2002 relativement à la pomme de terre. Il est sûr pour l'environnement et les insectes prédateurs.

Chez Bayer, on souligne un ajout à l'étiquette d'Admire, maintenant homologué pour les pucerons, les cicadelles et les altises, en plus du doryphore.

D'autres défis se pointent. Au Wisconsin, par exemple, on commence à produire sous label écologique. Les producteurs qui adhèrent à ce programme doivent suivre un cahier des charges et subir diverses inspections.

Cette concurrence nouvelle doit être prise en compte. Déjà, des producteurs de l'Île-du-Prince-Édouard élaborent cette approche. Pour s'y préparer, il faudrait développer la recherche, particulièrement sur les prédateurs des œufs et larves du doryphore, notamment *Perillus bioculatus*. 

Les avertissements phytosanitaires permettront de suivre les nouvelles homologations de près.



MANZATE® DF

Explose en suspension et reste là

Le nouveau Manzate DF avec système à super-suspension fait rêver les applicateurs. Il se mélange instantanément dans l'eau sans former de mousse ni de poussière et il reste en suspension moyennant une agitation minimale. Combinez la commodité d'utilisation à l'excellente éradication de la maladie et à la résistance éprouvée au délavage et le nouveau Manzate DF devient alors le fongicide de base à partir duquel sera élaboré votre programme d'éradication.



De Griffin, le chef de file de la technologie de formulation.

Pour plus de renseignements, composez 1 800 237 1854 / www.griffinllccanada.com

Manzate® est une marque déposée de E.I. Du Pont de Nemours & Co., Inc. dont Griffin L.L.C. est l'utilisateur exclusif.

Toujours lire l'étiquette pour connaître les doses d'application recommandées.



Grain 100 % végétal

Vous possédez les structures pour instaurer des appellations contrôlées ou des certifications qui répondraient aux attentes des consommateurs. Reste à les mettre en place.

Un boucher de ma connaissance me demandait, en faisant référence aux emballages garantissant du « poulet de grain végétal » : « Y a-t-il du grain non végétal ? Et les autres poulets, ils mangent quoi ? ». Certains de ses clients sont convaincus que cette appellation garantit l'absence d'OGM, de farines animales et d'antibiotiques dans la moulée, et le respect de normes de bien-être très poussées...

Voici une belle illustration de la confusion que peuvent entraîner chez le consommateur les appellations diverses dont il ne saisit pas toujours la portée. En fait, on comprendra ici que le poulet en question reçoit une alimentation exempte de protéine ou de gras animal. C'est tout. Aucune mention ne concerne les méthodes d'élevage et la composition exacte de la moulée. Pour le moment, ce sont les abattoirs et transformateurs qui ont l'initiative de ces appellations.

Je ne veux pas ici valider une appellation ou une méthode d'élevage plus qu'une autre. Je m'interroge plutôt quant au manque de contrôle et à l'absence de balises claires concernant les appellations et les mentions que l'on retrouve sur les emballages de produits agricoles.

D'ailleurs, pourquoi cet engouement pour ces appellations contrôlées ? Tout simplement parce que le consommateur s'inquiète de la qualité et de la salubrité de ce qu'il mange et boit. Il veut savoir d'où ça vient, et comment c'est produit. Malheureusement, la multiplication de ces appellations qui visent à rassurer le consommateur peut finir par nuire à l'industrie, si elles ne sont pas validées par un tiers indépendant.

Ce consommateur si exigeant, c'est aussi vous et moi. Nous avons tous été inquiétés par les épidémies qui ont sévi en Europe. Nous avons tous craint un Walkerton près de chez nous, et la question des OGM est loin d'être

réglée. Ces crises ont coûté des milliards de dollars, et leurs conséquences se font toujours sentir chez les éleveurs européens et même ici, du côté des primes d'assurance.

Un analyste européen mentionnait que les consommateurs, en perte de confiance, se repliaient sur les appellations contrôlées et les produits fermiers. Les consommateurs tendent par contre, faute d'information, à



confondre traçabilité, innocuité, mode d'élevage, bien-être et qualité.

On ne doit pas nier l'impact de ces crises sur la confiance du consommateur d'ici. Autant de consommateurs, autant de goûts et besoins différents à satisfaire, autant de personnes à informer et convaincre de la qualité de nos produits.

Vous possédez les structures pour instaurer des appellations qui répondraient à leurs attentes. Par la concertation et l'établissement de cahiers des charges précis et d'un processus de certification indépendant, vous conserverez la confiance du consommateur et comblerez ces marchés de créneau. ➤



Utilisez la puissance de l'effet rétroactif

Débutez la saison en éloignant le mildiou

Curzate avec son effet rétroactif unique empêche le mildiou de s'établir dans votre champ, utilisé lorsque 95 % de l'émergence est complétée ou lorsqu'il y a des avertissements phytosanitaires au cours de la saison.

- Curzate a un effet rétroactif permettant de contrôler la sporulation et l'infection qui surviennent avant le traitement.
- Curzate appliqué à l'émergence contrôle de mildiou provenant de la semence ou les autres sources d'infection et empêche l'établissement de celui-ci dans vos champs tout en protégeant les plants environnants.
- Curzate vous permet de combler les manques de couverture des plants entre les applications de protection.

Curzate. Effet rétroactif pour éloigner le mildiou



L'ovale DuPont®, DuPont^{MD} et Curzate^{MD} sont des marques déposées de E.I. du Pont de Nemours and Company, dont DuPont Canada Inc. est un usager licencié. Comme avec tout produit chimique, suivre attentivement les instructions sur l'étiquette. Membre de CropLife Canada.

Curzate^{MD}

FONGICIDE

Pour plus de renseignements composer:
1-800-667-3925 ou visitez www.dupont.ca/ag





LE BULLETIN DES AGRICULTEURS AUTORISE D'AUTRES AGENCES À VENDRE DES ABONNEMENTS.

Club de Revue Moderne	Québec, QC	(418) 692-0504
Ebsco Canada limitée	Saint-Lambert	1 800 361-7322
Gamma 2000	Montréal, QC	1 866 253-3503
Groupe Somitel	Québec, QC	1 800 868-5892
ICL/CCRP	Kelowna, C.-B.	1 800 665-5133
QSP / Sélection du Reader's Digest	Hull, QC	1 800 667-2536
Rabais Campus	Montréal, QC	1 800 265-0180
RoweCom Canada (Faxon Canada)	London, ON	1 800 263-2966

Quelques trucs à retenir

Un numéro de permis de vendeur itinérant doit apparaître sur le contrat de l'agence. Ce permis est délivré par l'Office de la protection du consommateur.

L'agence doit vous fournir son adresse civique et un numéro de téléphone pour son service à la clientèle. Vous pouvez vérifier l'identité de l'agent à ce numéro.

En cas de doute, n'hésitez pas à communiquer avec notre responsable des agences, Le groupe Difémax ltée, au 1 888 343-3629.

Des questions concernant votre abonnement ?

Pour toute information concernant votre abonnement ou pour nous faire part d'un changement d'adresse, communiquez avec notre service à la clientèle.

Région de Montréal : (514) 333-9145
Extérieur : 1 800 665-5372

Deux façons de renouveler votre abonnement

1 Par les avis de renouvellement expédiés par la poste

Quelques mois avant l'échéance de votre abonnement, l'éditeur vous fait parvenir un certificat de renouvellement.

- ✓ Vérifiez bien vos coordonnées.
- ✓ Complétez notre questionnaire.
- ✓ Retournez-nous le certificat dans l'enveloppe pré-affranchie.

En y répondant promptement, vous évitez la visite ou un appel d'un représentant et vous bénéficiez de la meilleure offre.

2 Par les agences d'abonnement

LES ÉDITIONS DU TERROIR 1 888 321-5558

Les Éditions du Terroir est l'agence officielle de recrutement des abonnements pour *Le Bulletin des agriculteurs*. Nos représentants vous solliciteront lors d'une visite ou par téléphone :

MONTÉRÉGIE ET MAURICIE-BOIS-FRANCS :



Jean-Jacques Lessard



Laurent Lessard

ESTRIE :



Myriam Sainson

SAGUENAY :



Roger Barrette

Lac-Saint-Jean



Jeanne-D'Arc Gamache

REPRÉSENTANTS RECHERCHÉS
Nous sommes à la recherche de représentants autonomes possédant une automobile. Plusieurs territoires disponibles, contactez-nous au 1 888 321-5558.



« La meilleure performance de la saison »

HiStick+ vous offre *plus* de bactéries vivantes du sachet à la semence.

Les critiques sont unanimes au sujet de la performance de HiStick+. En effet, avec HiStick+ vous obtenez plus de bactéries vivantes dans le sachet, sur la semence et dans le sol. La formulation de HiStick+ contient deux fois plus de Rhizobium vivant par gramme que les autres inoculants stériles ce qui vous permet d'obtenir des résultats plus constants...et des profits plus élevés. Ce n'est pas étonnant que le HiStick+ obtienne autant de succès auprès des producteurs québécois.

Grâce à la performance exceptionnelle de HiStick+, cette saison c'est votre soya qui volera la vedette.

Disponible chez les détaillants Pride, DEKALB^{MD}, et Prograin.
Pour plus d'information appelez votre vendeur de semences ou
Monsanto en Direct^{MD} au 1-800-667-4944.

Monsanto en Direct^{MD}



HiStick est une marque déposée de MicroBio Ltée.

DEKALB est une marque déposée de DEKALB Genetics Corporation.

Monsanto en Direct est une marque déposée de Monsanto Company.

Pride est une marque déposée.



LE PREMIER CONSEIL DE COORDINATION DE L'UNION PAYSANNE



1 De gauche à droite : **LÉANDRE BERGERON**, producteur ovin et boulanger à McWatters (Abitibi); le trésorier **JACQUES CÔTÉ**, propriétaire des Aliments Trigone de Saint-François-de-Montmagny; **LAURENT JUNEAU**, qui travaille dans l'agrotourisme et a été propriétaire et exploitant forestier, de Kingsey Falls; le président **ROMÉO BOUCHARD**, agriculteur biologique à la retraite; la représentante des citoyens **MARIANNE ROY**, d'Elgin (Montérégie); le secrétaire général **MAXIME LAPLANTE**, agronome et enseignant de Sainte-Croix-de-Lotbinière; **RENAUD BLAIS**, l'un des responsables de la Coalition occupés 2001, antimon-dialisation, de Sainte-Foy.

2 Les 200 participants au Congrès de fondation de l'Union paysanne, réunis dans la salle municipale de Saint-Germain-de-Kamouraska.

Qu'on le veuille ou non, L'UNION PAYSANNE

Elle constitue désormais un interlocuteur de plus dans le monde rural et la société québécoise.

Il faut s'y faire : l'Union paysanne fait maintenant partie du décor québécois. Et pas seulement du décor rural. L'Union paysanne compte au-delà de 1500 membres dans ses rangs, peut-être même près de 2000 aujourd'hui. Selon son président, Roméo Bouchard, près de la moitié des membres sont des agriculteurs. Les autres sont des consommateurs, des professionnels ou des intellectuels, urbains comme ruraux.

Il n'y a là rien de comparable à l'Union des producteurs agricoles. Cependant, l'Union paysanne souhaite obtenir le plus tôt possible le statut de syndicat d'agriculteurs de façon à pouvoir obtenir, notamment, des programmes gouvernementaux, de l'aide financière, du soutien technique et de l'organisation de marché, au même titre que l'UPA le fait pour ses membres.

Le défi est de taille. Dans quel contexte politique un gouvernement accepterait-il de mettre fin au monopole syndical de l'UPA ? À l'évidence, il faudra que l'Union paysanne démontre clairement sa

PHOTOS: LIONEL LEVAC

Lionel Levac est journaliste.

L'Union paysanne est née dans le décor de Saint-Germain-de-Kamouraska, au début décembre.

représentativité du monde agricole, ou à tout le moins d'une tranche d'opinions respectable du monde agricole. Elle devra aussi démontrer à combien de membres, agriculteurs d'exploitations petites ou moyennes, pourrait s'établir le seuil d'une représentativité raisonnable.

Pour l'instant, elle constitue plutôt un groupe de pression de la société québécoise où se retrouvent un certain nombre d'agriculteurs. Selon ses statuts, l'Union paysanne peut accueillir dans ses rangs « tous ceux qui sont impliqués dans la production, la transformation ou la distribution des produits et services issus de l'agriculture paysanne ou d'autres productions paysannes, ainsi que tout citoyen, s'ils adhèrent à la constitution et à la Déclaration de principe et paient la cotisation fixée ».

Il y a donc quatre catégories de

nement et l'intégration des activités aux communautés et démocraties locales. Elle entend donc privilégier la production biologique, limiter la taille des élevages, réclamer que l'aide gouvernementale soit davantage orientée vers les petites fermes, obtenir que les agriculteurs aient un choix syndical, demander le bannissement des OGM et de l'irradiation des aliments, favoriser la gestion solide des

fumiers et assurer une meilleure protection de l'eau.

Les réactions à l'entrée en scène de l'Union paysanne ont été vives. Plusieurs estiment que ses prétentions sont trop larges. Cependant, quoi qu'il en soit, qu'on le veuille ou non, l'Union paysanne est là et constitue maintenant un interlocuteur de plus dans le monde rural et la société québécoise. 

NNE EST LÀ

membres : les paysans directement engagés en production, les associés œuvrant dans des activités parallèles comme la transformation et la mise en marché, les citoyens favorables à une agriculture et une alimentation paysannes et, enfin, les groupes sympathisants qui poursuivent des objectifs qui sont apparentés à ceux de l'Union.

Pour être reconnu paysan ou producteur, un membre ne doit pas avoir plus de 100 hectares en culture ou 100 unités animales en élevage, ne pas faire un chiffre d'affaires supérieur à 200 000 \$ et réaliser une valeur de production annuelle d'au moins 5000 \$. Cela comprend ce qui est consommé ou utilisé à la ferme. Toutefois, on est déjà à réviser ces chiffres, trop limitatifs et susceptibles d'exclure du mouvement des agriculteurs qui y ont déjà adhéré ou qui s'y intéressent.

En fait, les buts et objectifs de l'Union paysanne visent la production familiale, la protection et l'entretien de l'environ-

QUI SONT-ILS ?

- 1 Le linguiste **LÉANDRE BERGERON**, auteur du *Dictionnaire de la langue québécoise*, est maintenant producteur ovin en Abitibi et président de la Coopérative des producteurs de viandes fines d'Abitibi-Témiscamingue.
- 2 **JEAN GOSSELIN**, producteur biologique de Pintendre, devenu à la mi-décembre le premier délégué de Chaudière-Appalaches à l'Union paysanne. Derrière lui, **RICHARD SAVIGNAC**, ex-candidat du Parti Vert du Québec, à Montréal.
- 3 **MARKUS LUTHI** de Suisse, président du Réseau échanges développement durable (REDD), et **ANDRÉ POCHON**, agriculteur breton retraité, secrétaire de l'association Paysan et Citoyen et fondateur du Réseau Agriculture durable.
- 4 **HELEN FORSEY**, rédactrice de la *National Farmers Union* du Canada, était porteuse d'un message d'appui à l'endroit de l'Union paysanne.
- 5 **JACQUES BLAIS**, ancien président de l'UPA de Sherbrooke avec laquelle il a eu de longs démêlés, cherche une nouvelle avenue dans l'Union paysanne.
- 6 Le président de l'Union, **ROMÉO BOUCHARD**, et **LÉONARD CHABOT**. Jusqu'en octobre 2001, M. Chabot était président de l'UPA de Lotbinière-Mégantic. Il a participé au congrès de fondation de l'Union paysanne. Quelques jours plus tard, il était délégué au congrès de l'UPA, à Québec, pour respecter des engagements auprès de collègues agriculteurs. Mais son choix est fait : c'est l'Union paysanne.



MASSEY FERGUSON :

SOUPLESSE ET DOUCEUR



Les tracteurs MF de la série 6200 (75 à 120 ch) sont reconnus pour la souplesse de leur transmission et la douceur de leur inverseur. L'ajout de l'option Autodrive améliore le confort et la productivité en permettant le changement automatique de gamme, selon la charge et la révolution du moteur. La vitesse idéale est donc obtenue pour chaque situation.

AVANTAGES DU SYSTÈME AUTODRIVE :

- Augmentation de la productivité de 10 %
- Réduction de la consommation de carburant de 12 %
- Simplification des opérations
- Permet d'éviter la surcharge du moteur et des composantes d'entraînement

EXPÉRIMENTEZ LA SOUPLESSE TOUT EN DOUCEUR DE LA SÉRIE 6200



**LA FORCE
MOTRICE**

*Nous, les concessionnaires MF,
avons fait nos preuves !
Contactez-nous pour un essai gratuit.*



MASSEY FERGUSON®

Massey Ferguson™ est une filiale à part entière de la société Agco Corporation, Duluth, Géorgie.

Elles ont la TÊTE DURE

Quelle peste, ces roches ! Heureusement, on peut maintenant les ramasser mécaniquement et même les broyer sur place.

Par André Piette

Ce qu'elle peut nous peser, la corvée du ramassage des roches ! On la craint tellement qu'on va parfois jusqu'à remettre à plus tard le renouvellement d'une prairie ou d'un pâturage, préférant fermer les yeux sur un peuplement qui n'est plus que l'ombre de lui-même.

Fort heureusement, depuis quelques années, la technologie vient alléger cette tâche. On peut maintenant « nettoyer » un champ sans même quitter son tracteur. L'équipement le plus connu comprend râteau et ramasseur. Cependant, depuis peu, on dispose d'une autre option : le broyage des roches au champ.

Ne nous le cachons pas : les deux approches grugent sérieusement le portefeuille. Une ramasseuse, par exemple, coûte plus de 30 000 \$, sans compter qu'elle exige un tracteur d'au moins 75 ch. Toutefois, un achat en commun ou l'embauche d'un forfaitaire, là où c'est possible, devrait ramener la facture à un niveau raisonnable. Et puis, les

L'équipement de ramassage mécanique est éprouvé. Par contre, il entraîne un risque de compaction du sol.

André Piette, agronome, est journaliste agricole (apiette@globetrotter.net).



1- Le ramasseur récupère beaucoup de résidus de culture, d'où une perte de matière organique par le sol.

2- La rocailleuse est une technologie récente. Parmi ses avantages, elle implique peu de circulation au champ et laisse les résidus de culture au sol.

bris de machinerie causés par les roches ont leur coût, eux aussi, tout comme les baisses de rendement qui découlent d'un retard à renouveler une prairie...

On ramasse ou on broie ? Le choix repose sur diverses considérations. Implanté depuis quelques années, le ramassage mécanique a l'avantage d'être éprouvé. Équipements et méthodes ont pu se peaufiner. En revanche, on est également plus conscient des inconvénients de cette approche.

L'agronome Marco Binet, du Club agroenvironnemental de l'Estrie, en souligne

deux. « Le passage répété des tracteurs et des remorques pleines de roches risque fort de compacter le sol, déclare-t-il. De plus, cet équipement ramasse beaucoup de résidus de culture, d'où une perte de matière organique par le sol. »

Le broyage des roches est une approche plus récente. À notre connaissance, le marché québécois n'offre que deux modèles de broyeuse. L'un vient d'Europe et l'autre est fabriqué par la Compagnie Rocailleuse inc., de Beauceville. Le Club de l'Estrie a utilisé le modèle québécois dans le cadre d'un projet de rénovation d'un pâturage, ce qui a permis à M. Binet de s'en faire une première opinion (voir l'article *Un problème ? Une solution !* à la page 33).

Vendu à une vingtaine d'exemplaires jusqu'à maintenant, l'appareil fracasse les roches en exerçant des impacts à la surface du sol. Il comporte des marteaux à fléaux entraînés par un arbre et installés sous un capot de métal. Il traite une largeur de travail de 6 pieds. Sa vitesse d'avancement varie entre 3 et 5 km/h, selon la quantité de roches au sol.

Selon un des concepteurs, Mario Grondin, l'appareil peut broyer des roches dont le diamètre atteint jusqu'à 30 cm. « L'appareil broie au moins de 90 à 95 % des roches, assure ce dernier. Une bonne partie est transformée en poussière. D'autres roches donnent des fragments de moins de 5 cm de diamètre. Enfin, certaines roches résistent ou ne sont fracassées que grossièrement. »

Il peut en effet arriver, explique M. Grondin, que l'appareil n'arrive pas à broyer les roches. « Ça s'est produit à un endroit où j'étais allé faire une démonstration, raconte-t-il. Les roches étaient toutes très rondes, d'un diamètre de 20 à 25 cm. »

Vendue environ 27 500 \$, la broyeuse requiert un tracteur offrant de 65 à 100 ch à la prise de force. Son coût d'entretien est assez élevé : les marteaux doivent être rebâtis après environ 40 hectares (soit après 40 à 50 heures de travail). Il faut en effet refaire la couche de soudure qui protège leur surface. L'opération coûte environ 1000 \$.

Marco Binet trace un bilan positif de son essai tout en soulignant qu'il s'agit d'observations et non des conclusions d'un test formel. « L'opération de broyage est simple et se fait sans interruption, note-t-il. Elle ne nécessite qu'un seul opérateur et implique moins de circulation et de compaction que le ramassage. La broyeuse laisse les résidus de culture au sol. Le travail est rapide, et on peut ensemercer tout de suite après le passage de la machine. »

Par contre, l'agronome relève que les marteaux de la broyeuse ont tendance à laisser une fine couche poussiéreuse à la surface du sol. « Dans ces conditions, dit-il, de fortes pluies peuvent provoquer un croûtage des sols limoneux après le semis. Pour limiter cet effet, il faut bien dégager les roches par hersage, et les marteaux ne doivent qu'effleurer la surface du sol. »

Ne traitez pas à nouveau. **Rechargez!**



CONVERGE^{MD} – *L'herbicide à maïs qui se recharge et qui convient peu importe la température*

Pour la plupart des herbicides de prélevée dans le maïs, un climat sec est néfaste. Sans pluie, ils perdent leur efficacité ce qui fait qu'un deuxième traitement est souvent nécessaire.

Mais ce n'est pas le cas avec Converge. Il procure un contrôle à large spectre remarquablement constant, des



graminées annuelles nuisibles, des mauvaises herbes à feuilles larges dans le maïs et ce peu importe la température.

Converge conserve toute sa puissance, même lors de période prolongée de temps sec. En fait, avec aussi peu que 1/2 pouce de pluie, Converge se réactive. Il redevient actif et les mauvaises herbes de 2 pouces de hauteur n'ont aucune chance.

Pour un produit hors pair en un seul passage et un contrôle des mauvaises herbes qui dure toute la saison, employez Converge. Vous l'apprécierez, peu importe le climat.

CONVERGE^{MD}
L'HERBICIDE EN UNE SEULE APPLICATION QUI DURE.

Pour plus de renseignements appelez au 1-888-283-6847 ou visitez notre site www.ca.cropsscience.aventis.com



Les femmes, ça ne change pas le monde, mais...

Les valeurs et principes qui animent nos fermes depuis un bon bout de temps, à cause d'une gestion où la femme a bien sa place, commencent à s'infiltrer dans les autres secteurs de l'activité économique.

Dernièrement, une collègue agronome me faisait remarquer que les filles représentent la moitié des inscriptions aux facultés d'agriculture. C'est aussi vrai en médecine, en biologie et aux Hautes Études commerciales de l'Université de Montréal. Et ce n'est pas seulement là que les choses changent.

En se hissant à l'avant-dernier échelon de l'UPA, la nouvelle vice-présidente Martine Mercier créait un précédent. Elle signait un événement historique, comme l'ont fait avant elle ces Solange Chaput-Rolland ou encore Pauline Marois, vice-première ministre à l'Assemblée nationale.

Les choses changent. En politique, les femmes ont contribué entre autres à humaniser les débats, parce qu'elles ont forcé l'ajournement en fin de journée, mettant fin à ces séances interminables et épuisantes qui parfois duraient toute la nuit.

S'appuyant sur la théorie de l'évolution, la sociologue Helen Fisher, dans son livre *Natural Talents of Women and How They are Changing The World*, rappelle que l'homme des cavernes se consacrait essentiellement à la chasse, faisant parfois sienne la prise d'un autre par esprit de domination, ce qui donnait lieu à des querelles fratricides.

Pendant ce temps, la femme menait une vie plus équilibrée, effectuant des tâches multiples comme s'occuper des enfants et les protéger tout en amassant le bois de chauffage, apprêtant la nourriture et, même, resserrant les liens de la tribu. Elle appliquait ainsi une forme de gestion de plusieurs projets simultanément, rendue possible par ce fameux esprit « multitâches » des femmes, comme on le voit souvent dans nos fermes.

Dans une récente édition du journal *Les Affaires* sur les valeurs fondamentales des entrepreneurs québécois, on rapportait les propos de la designer de mode Marie Saint-Pierre : « Mes employés sont précieux,

disait-elle; pour les garder, je m'arrange pour organiser le travail autour de leurs besoins, et non l'inverse. »

Dans le même article, Denise Verreault affirmait écouter son intuition plutôt que de l'étouffer. Pas si mal, lorsqu'on apprend qu'elle maintient à flot le Groupe Maritime Verreault, alors que d'autres groupes du même genre ferment tout autour de chez elle.

Mme Verreault assure être animée du désir d'apporter le plus de prospérité possible dans sa région, le Bas-Saint-Laurent. Pour cela, elle se disait soucieuse d'atteindre un équilibre entre la création d'emplois et la réalisation de bénéfices. On est loin de ces histoires de mises à pied massives qui font la une des journaux par les temps qui courent.

En fait, les principes qui se dégagent des entrepreneurs à succès, peu importe leur sexe, sont l'intégrité, l'équilibre et l'écoute. Il s'agit en quelque sorte d'une certaine féminisation des valeurs, si on se compare aux hommes et aux femmes des cavernes décrits par Mme Fisher.

Ce sont là des valeurs qui pourraient se matérialiser si nous mettions en pratique certains principes énoncés dans les livres de nouvelle gestion. Des valeurs qu'il vaut la peine de se remémorer, même à la ferme. Des valeurs comme commencer par comprendre les choses avant de penser à tout changer. Ou encore rester responsable et solidaire de ses gestes. La classe agricole vous souhaite la bienvenue, Madame Mercier.

Simon M. Guertin, M.B.A., agronome et ingénieur, est directeur du Bulletin des agriculteurs (simon@lebulletin.com).



TRACTEUR CASE IH « MX110 », 95 hp, 2 roues, pneus 14X46, 2 sorties d'huile bar axle, environ 100 h. P.S.D. Tag : U05619 MA



TRACTEUR CASE IH « MX110 », 95 hp, 900 h, powershift, 14,9X28, 18,4X38. P.S.D. Tag : U05469 MA



TRACTEUR CASE IH « 9370 », 360 hp, powershift, diff. lock, 3 PTS, roues doubles 20X42. 135 000 \$, spécial 110 000 \$ Tag : U05458 MA



TRACTEUR CASE IH « 7220 », 155 hp, 4X4, powershift, 20,8X42, impeccable. 80 000 \$, spécial 72 500 \$ Tag : U05432 CL



TRACTEUR JD « 3255 », 100 hp, 4X4. 42 500 \$, spécial 37 500 \$. U05210 CL



CHARGEUR BACKHOE CASE « 580 Super L », 1996, 4X4, extendahoe, 3420 h, très belle unité. P.S.D. Tag : A00092 CL



CHARGEUR BACKHOE JD « 310SE », 1998, 4X4, 1700 h, extendahoe, bucket 4 dans 1, quick attach, impeccable. P.S.D. Tag : A00090 MA



TRACTEUR LAMBORGHINI « 350 », 1999, reverser, 35 hp, 4X4, chargeur Hardy 35ST. P.S.D. Tag : A00089 CL



TRACTEUR NH « TV140 », 1999, hydrostatique 105 hp, 700 h, pneus 18,4X34 ou 12,4X54, haut dégagement. P.S.D. Tag : A00085 MA



ENROBEUSE KV « 7517 », 2000, 30 po avec kit pour balle carrée, équipée au complet, état de neuf. P.S.D. Tag : U05636 HU



TRACTEUR CASE IH « 7130 », 170 hp, 4X4, moteur neuf + peinture neuve. 65 000 \$, spécial 50 000 \$. Tag : A00014 HU



TRACTEUR CASE IH « 8950 », 1997, 225 hp, 20,8X42, 1400 h, 4X4, état neuf, P.S.D. Tag : U05615 CL



TRACTEUR CASE IH « 5240 », 100 hp, 4X4, super creeper, 12,4X54 arrière, 12,4X42 avant, haut dégagement. 42 500 \$, spécial 37 500 \$. Tag : A00027 CL



REMORQUE ECONOLINE 12 tonnes, Tag-along neuf. 12 000 \$, spécial 7 500 \$. Tag : A00039 HU



SEMOIR CH « 6300 », 28X6, grain et mil, état neuf. 12 500 \$, spécial 10 000 \$. Tag : A00058 MA



RÂTEAU À ROCHES HOULE, 2001, 14 pi, démonstrateur. 12 500 \$ spécial 11 500 \$ Tag : U05625 CL



PLANTEUR CASE IH « 950 », vis à engrais, gros moniteur, 6 rangs, état neuf. P.S.D. Tag : U05536 MA



LAME FISHER AVANT, 7 pi, pour camion, avec lumières et clignotants, état neuf. P.S.D. Tag : U05549 MA



HERSE À DISQUES FORD, 40 disques, cochés avant, plain arrière, roues doubles, disques 22 po. 3500 \$, spécial 3000 \$. Tag : U05600 CL



PLANTEUR CASE IH « 955 », 12 rangs sur 3 points, résidus manager, jamais utilisé. P.S.D. Tag : RE0341 CL



TRACTEUR CASE IH « 3394 », 4X4, 160 hp, powershift, quick attach, 18,4X26 - 20,8X38 P.S.D. Tag : U05611 MA



TRACTEUR FORD « 8770 », 4X4, 160 hp, pesées avant 20,8X42, essieux super Steer. 85 000 \$, spécial 77 500 \$. Tag : U05483 MA



TRACTEUR CASE IH « MX170 », 4X4, 145 hp, powershift, gear 40 km/h, pesées avant, 18X42, garantie Case IH, état neuf. 95 000 \$, spécial 87 500 \$. Tag : U05485 MA



TRACTEUR CASE IH « MX100 », 2000, 85 hp, 4X4, powershift, balance de garantie, état neuf, P.S.D. Tag : RE0305 CL



BATTEUSE NH « TR96 », 4X4, table Flex 18 pi, nez NH 8 rangs. 85 000 \$, spécial 60 000 \$. Tag : U05100 CL

• PLUSIEURS AUTRES BATTEUSES, NEZ ET TABLES EN INVENTAIRE •

- Possibilité de financement à taux d'intérêts réduit
- Batteuses et tables usagées : poss. SANS INTÉRÊTS jusqu'au 1^{er} septembre 2002
- Possibilité de financement jusqu'à 10 ans
- Tracteurs usagés : poss. SANS INTÉRÊTS jusqu'au 1^{er} juillet 2002
- Pour acheteurs qualifiés et pour un temps limité

LES ÉQUIPEMENTS
AZURE ET RLENDEAU INC.

STE-MARTINE, QC
30, rue St-Joseph
(450) 427-3612
(450) 377-2546
(514) 865-2271

ST-CLET, QC
644, route 201
(450) 456-3331
(514) 781-1814

HUNTINGDON, QC
100, route 202
(450) 264-5198
(450) 264-6715

Visitez-nous sur internet : www.caseih.com/
Case IH est une marque déposée de la Corporation Case.

CASE IH

Pour de
**bonnes
adresses
en agrotourisme**
www.agrotourisme.com

Broyeurs efficaces en tous terrains



Berti vous offre une vaste gamme de broyeurs efficaces en terrains difficiles. La position inclinée de ces robustes machines permet de débroussailler aisément les accotements, les berges, les terrains en pente, les vignobles et les vergers. Elles déchiquent l'herbe, les buissons et les petites branches jusqu'à un diamètre de 3 à 4 cm. Elles peuvent être montées à l'arrière du tracteur ou sur le côté. Elles sont offertes en largeur de travail de 57 à 87 po. Elles conviennent aux tracteurs de 40 à 90 ch.

LANING
Équipement de ferme
Distributeur
ROBERT H. LANING & SONS LTD.

Communiquez avec votre concessionnaire local ou appelez-nous :
Robert H. Laning & Sons Ltd.
Farnham, Québec
1 800 363-3292 (sans frais) ou (450) 777-8190
www.laning.ca

Trouvez l'âme sœur

www.laCledesChamps.ca

Le site de rencontres pour les gens du milieu rural

ARTICLES À BRODER

Nouveau catalogue 2002 no 29 : 9,95 \$
Illustrant 675 modèles de canevas imprimés en couleurs. (Paysages, nouveautés, reproduction de grands peintres, etc.) Point croix, demi-point, etc.
36 FAÇONS DE RÉALISER VOS TAPISSERIES : 4,95 \$.
DISPONIBLE : fil et laine à broder « ANCHOR »
Catalogue de modèles de décalques 4,95 \$
Catalogue Tapis de nappes, toiles d'oreiller & nappes matelassées préstampedes 8,95 \$
Catalogue couleur CARON point noué kit 4,95 \$
4,95 \$ Toile à broder blanche, permapresse 150 cm # 2700 - 100 % polyester 15,95 \$/m. # 1952 50 % polyester 50 % coton 11,95 \$/m.
Crochet à tapis « Burlap » 6,50 \$.

Vogue B.A., C.P. 1301,
SHAWINIGAN-SUD (QC) G9P 4E8
Tél. : (819) 536-4009

CAGES ET COUVEUSES

Cages à lapins, cages couveuses pour amateur et professionnel. Pour catalogue, écrire à Ranch Cunicole G.L.R. Inc. 215, Rapide Plat Nord, St-Hyacinthe, Qc. J2S 8B1.

Tél. : (450) 799-5170

Télex : (450) 799-5171

Excavateurs Kelley



Les Distributions

Payeur
Inc.

- Les seuls bâtis comme les gros
- 6 modèles disponibles
- Profondeur de creusage 6'6" à 12'6"
- Portée de 9" à 14'6"
- Bennes 9" à 36" et fourche à fumier
- Tous s'installent sur l'hydraulique 3 points de votre tracteur
- Livraison et installation incluses

Achetez directement
du distributeur et économisez

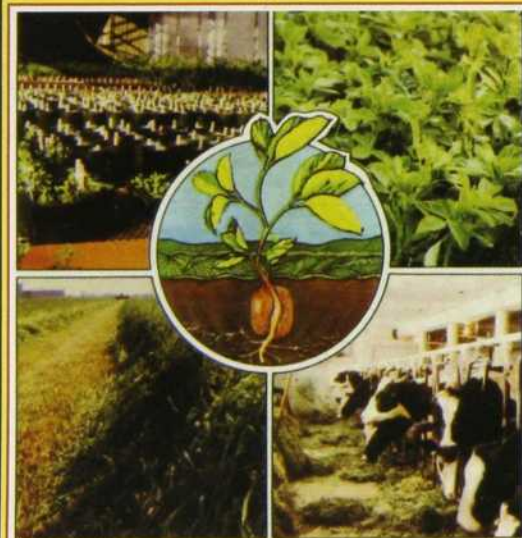
Tél. : (819) 821-2015

Fax : (819) 820-0490

1 888 821-2015

AVEC MAPLESEED, ON RÉCOLTE CE QUE L'ON SÈME

Depuis 118 ans, nous fournissons des semences fourragères aux agriculteurs canadiens. Nous avons toujours répondu aux demandes des agriculteurs, ce qui nous a amenés à développer et à mettre en marché de nouvelles variétés garantes de votre succès. Mapleseed a réussi ceci en se concentrant uniquement sur le marché des semences fourragères.



FLÉOLE... MISEZ SUR LE MEILLEUR... FLÉOLE AC ALLIANCE

- Le partenaire idéal de la luzerne pour maximiser le rendement en foin et en ensilage à toutes les coupes.
- Une variété hâtive adaptée pour le Québec.
- Rendements très élevés (104 % dans les essais du CPVQ).
- Regain supérieur (112 %, le meilleur dans les essais du CPVQ).

LUZERNE... POUR LA QUALITÉ, LE RENDEMENT ET LA RÉSISTANCE À L'HIVER... LA LUZERNE RENAISSANCE

Voilà ce qu'on recherche d'une bonne luzerne. Et c'est ce que Mapleseed offre avec Renaissance, une nouvelle luzerne à haute digestibilité avec une tige très fine et à regain rapide pour plus de qualité et de coupes par année.

MAPLESEED

Consultez votre marchand local
ou téléphonez au
1 800 461-7645

Ouest du Québec

Belcan Agrocentre

Ste-Marthe, Québec
1 800 363-5146

Rep. Réjean Thauvette

Est du Québec

MAPLESEED QUÉBEC
Ste-Rosalie, Québec
1 877 511-4566

Rep. Christian Duchesneau

c'est
nouveau !



TRACTEURS UTILITAIRES MF

Massey Ferguson a amélioré ses tracteurs utilitaires MF 271XE (59 ch à la pdf) et MF 281XE (69 ch à la pdf). Ces modèles, qui demeurent à prix abordable malgré leur performance accrue, conviennent aux travaux agricoles, dans des fermes de petite ou grande envergure. Ils sont dotés d'un moteur diesel Perkins de série 1000 quatre cylindres, rehaussé du système de combustion Fastram. Ce système tire davantage parti du carburant tout en augmentant la puissance et le couple, ainsi qu'en limitant les émissions. La transmission manuelle standard est de 8 vitesses avant et 2 arrière. Au choix, on peut avoir deux ou quatre roues motrices.

LES TRACTEURS CHALLENGER VENDUS PAR AGCO

Caterpillar et AGCO ont conclu une entente en vertu de laquelle la nouvelle série MT de tracteurs agricoles Challenger sera désormais conçue, montée et vendue par

AGCO. Dans cette perspective, Caterpillar poursuivra plutôt son travail dans le domaine des moteurs, des transmissions et des améliorations électroniques et technologiques. En ajoutant cette gamme aux produits Massey Ferguson, Hesston, Gleaner et Fendt qu'elle vend déjà, la société AGCO répond encore mieux aux besoins de la clientèle qui recherche des tracteurs dotés d'un moteur fort et d'une traction puissante.

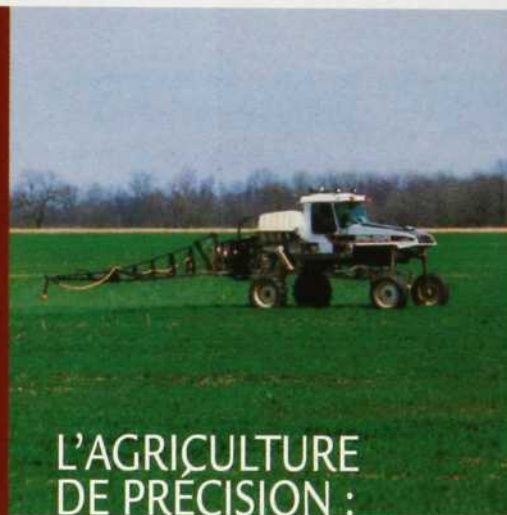


ANDAINEUSE TRÂINÉE MF

La nouvelle andaineuse traînée 120PT de Massey Ferguson offre des largeurs de coupe allant jusqu'à 35 pieds. Il suffit en outre de deux minutes, sans l'utilisation d'aucun outil, pour la remettre en position de transport vers le champ suivant, grâce à un mécanisme hydraulique. Légère, la machine se contente d'un tracteur mû par un moteur de 40 ch (coupe de 30 pieds de largeur) ou de 50 ch (coupe de 35 pieds de largeur) à la pdf. La tête de la machine et sa vitesse peuvent être réglées en fonction de la culture.

ALLIANCE KVERNELAND- AGRIMAC

Deux spécialistes de la machinerie destinée à la culture de la pomme de terre ont uni leurs efforts afin de créer une nouvelle entité appelée Dunor Potato Group B.V. Le groupe Kverneland, de Norvège, ainsi que le Groupe néerlandais Agrimac agiront donc de concert pour produire et développer de la technologie dans ce domaine. Les marques Underhaug, Climax et AMAC profiteront ainsi désormais du réseau mondial de commercialisation Kverneland.



L'AGRICULTURE DE PRÉCISION : ÇA MARCHE !

Selon des études faites auprès des clients de Miles Farm Services, en Indiana, le système Fieldstar d'application à taux variable assistée par GPS a entraîné une importante réduction de la quantité de chaux utilisée en production agricole.

Un constat tout aussi satisfaisant s'applique à la pulvérisation à taux variable de fongicides et herbicides. Le système Fieldstar offre en effet une précieuse compatibilité, car il a été conçu pour puiser ses données dans un grand nombre des programmes de données utilisés par les clients. Cette compatibilité est précieuse. De plus, les utilisateurs apprécient particulièrement que le système permette l'interruption de la pulvérisation (par exemple, pour aller remplir les réservoirs) sans perte du point de repère.



La 11^e édition du « Concours Innovation » s'est tenue le 15 janvier dernier. Ce concours veut souligner et promouvoir les nouveautés présentées au Salon de l'agriculteur. Pour information : (450) 771-1226.

OBSTACLE AUX MYCOTOXINES

La compagnie Select Sires Canada offre le DTX Select et le Bio Cycle Plus Select, deux produits qui neutralisent les effets indésirables des mycotoxines chez les ruminants.

Le DTX Select comprend des vitamines, des sucres, des acides organiques, et une bactérie lactique qui dégrade les mycotoxines et stimule la croissance des lactobacilles intestinaux des ruminants. Le Bio Cycle Plus contient le DTX additionné de levures et de protéines stimulant

le système immunitaire. Résultats : réduction des inconvénients reliés aux mycotoxines, d'où un meilleur appétit, des chaleurs bien visibles et l'amélioration du métabolisme du troupeau.



VICTOIRE CONTRE LES ODEURS

La société Probiotech International lance la gamme de produits destructeurs d'odeurs Nora System.

Ces produits non toxiques ne masquent pas les odeurs : ils détruisent les produits nauséabonds et toxiques (ammoniac, composés soufrés, acides gras volatils, aldéhydes, etc.) en les transformant en sels stables, inertes et non toxiques, sans danger pour l'environnement. Appliqué par brumisation, arrosage en surface ou incorporation, Nora System améliore l'air ambiant des bâtiments et de leurs alentours. Testés avec succès en France : élevages de porcs et de volailles, abattoir, compostage, huilerie, station d'épuration.



GONFLÉS, CES INNOVATEURS !

La toiture gonflable pour fosse à lisier de la firme AgroDome a l'originalité de rester

toujours à la même hauteur : le pilier ou « piston » central suit le niveau du lisier en se contractant et se décontractant. De plus, une porte d'accès permet la vidange sans toucher à la toiture. En plus de combiner les avantages d'une toiture (réduction des odeurs et du volume de lisier, conservation de l'azote, etc.), la toiture AgroDome est résistante et entièrement flexible. Sa forme conique empêche l'accumulation de la neige. Une soufflerie de faible puissance suffit à gonfler la structure.

INSTALLER UNE RAMPE SUR MON ÉPANDEUR D'ENGRAIS ?

Les Ateliers Després lancent la Rétro-Fit « 400DRF », la première rampe pneumatique d'épandage d'engrais que l'on peut adapter sur un épandeur d'engrais à la volée. Cette invention permet de profiter, sans avoir à acheter un épandeur à rampe complet, des avantages de l'application par rampe : meilleures précision et uniformité du patron d'épandage, réduction de la dérive et

homogénéité du fertilisant, indépendamment de la granulométrie. Facile d'entretien et d'installation, la rampe Rétro-Fit permet de distribuer 300 kg d'engrais/ha (60 kg/min), à 10 km/h.



c'est
nouveau!

HERBICIDES DE CEDAR CHEMICAL

Cedar Chemical Corporation a obtenu cet hiver les droits de commercialisation à l'échelle mondiale des herbicides Eradicane,

Ro-Neet et Tillam. Le distributeur Norac

Concepts inc. assurera leur distribution au Canada. Ces trois herbicides sélectifs sont à base de thiocarbamate et agissent contre les graminées, les mauvaises herbes à feuilles larges et le carex. Information :

www.cedarchem.com/agrichem



PRENDRE L'AIR AU VERGER

La nouvelle série 4300 de tracteurs pour vergers Massey Ferguson combine l'efficacité qu'on attend d'un tracteur avec le souci de protéger au maximum la santé de son opérateur. Il a en effet fallu deux années d'esquisses pour produire et tester la cabine de ces tracteurs, qui satisfait en tout point à la norme ASAE S525 touchant les cabines fermées destinées aux cultures où se pratique la pulvérisation. Un système de purification de l'air en trois étapes élimine tout d'abord les résidus chimiques qui pourraient s'infiltrer dans la cabine, et deux autres filtres assurent la salubrité de l'air qui y circule déjà. Installées sur un tracteur MF 4300, ces cabines offrent une étanchéité parfaite. Ces tracteurs existent en versions 85, 90 et 99 ch à la pdf, deux ou quatre roues motrices.

MODÈLES ÉCONOMIQUES AGCO

AGCO élargit sa gamme de tracteurs compacts ST en y ajoutant deux modèles économiques, les ST35X et ST40X, équipés respectivement de moteurs de 33 et 40 ch. Ces nouveaux produits répondent aux besoins des petites exploitations qui souhaitent avoir accès à un tracteur doté des fonctions de base et d'une bonne durabilité, à un prix qui demeure abordable. Leur diesel trois cylindres de 1,5 L refroidi par liquide ne tourne qu'à 2600 tours-minute, ce qui produit peu de bruit et de vibrations, tout en prolongeant la vie du moteur. Ces 4RM disposent également d'un verrouillage du différentiel et d'une transmission SynchroShuttle 8 X 8 qui se commande en moins que rien.



BIO AGRI MIX + HACCP

La gamme de produits de santé animale Bio Agri Mix a reçu l'accréditation HACCP à l'automne. Ce fabricant canadien a de quoi être fier d'avoir obtenu une telle accréditation, qui reflète non seulement le désir d'une entreprise d'être tout à fait à la hauteur des attentes de son industrie, mais aussi l'engagement en ce sens de toute son équipe.

CONCOURS CÉRÈS, ÉDITION 2002

Dans le cadre du Salon de l'Agriculteur, qui s'est tenu à Saint-Hyacinthe en janvier dernier, le concours Cérès a couronné ses lauréats. Dans la catégorie « Exploitants établis depuis plus de 10 ans », le gagnant est la Ferme R Gemme et fils de Saint-Amable. Lors de la soirée, le Salon de l'Agriculteur a remis à Florent Fortier le premier Honoris causa pour souligner l'ensemble de ses réalisations à la direction du Salon. M. Fortier a pris sa retraite en septembre dernier.

La 16^e édition du Salon de l'Agriculteur a accueilli 11 500 visiteurs. L'an prochain, le Salon se tiendra les 14, 15 et 16 janvier.



Le parrain Alain Desjarlais, des entreprises Desjardins, Donald Brochu, président d'Agri-Marché, Martin Gemme et Louise Beauregard, de la Ferme R Gemme et fils, et Léon Guertin, président du Salon de l'agriculteur 2002.

c'est
nouveau !



PRESSES HESSTON ABORDABLES

La nouvelle série 700 de presses Rounder de Hesston produit des balles de forte densité de 39 ou 47 pouces (990 ou 1200 mm) de largeur et mesurant jusqu'à 52 pouces (1320 mm) de hauteur, le

tout sans entraîner d'importantes dépenses. Ces presses conviennent particulièrement bien aux premiers acheteurs ou aux petits producteurs qui n'ont ni gros budget ni gros... tracteur ! En payant approximativement le prix d'une machine d'occasion, ils profiteront de la fiabilité et du rendement d'une presse neuve et récente. Ces modèles sont dotés de la même chambre de compression verticale que les presses Hesston de calibre haut de gamme. De plus, la présence de tendeurs de courroie indépendants assure une meilleure finition, le risque de sous-tension étant moindre. Ces nouveaux modèles changeront les attentes minimales envers les presses à prix abordable.

TOUS UNIS POUR LE BT !

Les producteurs canadiens de maïs s'unissent afin de protéger la technologie Bt. En effet, une étude pour le compte de la Coalition canadienne contre les ravageurs du maïs (CCRM) démontre qu'environ 90 % des producteurs ont adopté des méthodes de régie qui appuient le mode de répression de la pyrale du maïs proposé par la technologie Bt. C'est dire que les utilisateurs de cette nouvelle technologie ont non seulement saisi les enjeux liés à la technologie Bt, mais que, en producteurs responsables, ils se conforment aux pratiques nécessaires pour la maintenir. Pour eux, les deux grands points à retenir sont le concept de refuge et celui de la distance maximale entre les champs Bt et non Bt.

GODRO INVESTIT TROIS MILLIONS

La compagnie Godro, fabricant d'équipement destiné à la production agricole situé à Roxton Pond, a investi trois millions de dollars dans un atelier de peinture poudre électrostatique.



Jean-Claude Gaudreau



Étienne Fréchin, pdg du groupe Vetoquinol, et Normand Robichaud, v.-p. exécutif et directeur

4 000 000 \$ POUR LES LABORATOIRES J. WEBSTER

Les Laboratoires J. Webster, division de Vetoquinol Nord-Amérique, ont consacré quatre millions de dollars à la modernisation de leur unité de production à Princeville. Les travaux compren-

nent, notamment, l'ajout d'un entrepôt à l'ancienne usine et la modernisation de ses bureaux et laboratoires, la construction de l'unité de production industrielle, ainsi que l'ajout de 16 555 pieds carrés à l'unité de production antibiotique.

La société française Vetoquinol a fait en 1999 l'acquisition des Laboratoires J. Webster au Canada. Normand Robichaud en est le directeur général et vice-président exécutif.

UNE RUMEUR COURT...

Cette nouvelle rubrique tire son information de groupes de discussion Internet un peu partout dans le monde. Fait à noter : l'information en question n'est pas toujours démentie par les fabricants concernés...

La transmission à variation continue (CVT) gagne en popularité. En effet, on s'attend à la présentation d'un concept nord-américain par John Deere, au printemps prochain. Cette transmission, qui s'appellerait IVT (pour « transmission à variation infinie ») pourrait équiper, en option, la série 7010 ou 7020.

D'autre part, les concessionnaires européens New Holland auraient bientôt



accès aux transmissions à variation continue fabriquées par ZF, qui équiperont déjà les Case IH et les Steyr, propriété de Case.

Enfin, Massey Ferguson lancerait la sienne probablement au printemps 2003. Quelqu'un aurait en effet surpris les ingénieurs d'Agco faisant l'essai d'un tracteur Fendt de couleur rouge équipé d'une cabine Massey Ferguson !



NOUVELLE VARIÉTÉ DE BLÉ

Bien qu'elle ne soit pas encore homologuée, la variété de blé roux de printemps CM97606 est probablement déjà devenue la variété de blé de printemps la plus recherchée en Ontario. Son comportement agronomique exceptionnel tant en essais de recherche qu'en production commerciale un peu partout en Ontario y a incité les producteurs à décider d'en semer sur de grandes superficies, au printemps prochain. Des essais faits en minoterie auraient obtenu un accueil tout aussi enthousiaste de ce côté.

HYBRIDES PIONEER

Pioneer a lancé trois nouveaux hybrides de maïs comportant le gène LibertyLink. Ces hybrides résistants à l'herbicide Liberty1 doivent accroître le rendement au champ. Dans les essais de recherche et au champ menés depuis quatre ans, les hybrides LibertyLink ont produit un avantage de rendement de 439 kilogrammes à l'hectare.

Le 39A30 (2450 UTM) contient le gène LibertyLink, et le 39K42 (2650 UTM) et le 37H27 (3000 UTM) contiennent en plus le gène YieldGard2 de résistance à la pyrale du maïs.

NOUVEAUX SEMOIRS WHITE PLANTERS

Les 60 modèles de la nouvelle série 8000 de semoirs White Planters sont dotés d'unités qui accroissent la précision de l'ensemencement, tant dans les cultures conventionnelles que sans labours (*no-till*). Les nouveaux modèles demeurent fiables même à grande vitesse et dans des conditions difficiles, tout en restant simples d'utilisation et d'entretien.



ÉLEVEURS ÉLITE PURINA

Agribands Purina Canada a fait connaître les lauréats de son concours Éleveur Élite Purina 2001. Ces éleveurs se sont tous distingués par l'efficacité de leur troupeau laitier et par leur capacité à dépasser les critères de sélection en matière de Production et

classification, Reproduction, ainsi que Gestion et hygiène. En 2000, la moyenne de production de ces éleveurs a été de 10 400 kg de lait par vache par année pour les 14 troupeaux Holstein, comparativement aux 9383 kg répertoriés par le PATLQ.





Salade-repas au DINDON

Que faire pour apprécier sa soirée quand le soleil d'hiver se couche à 16 heures ? On tâche de ne pas la passer dans la cuisine ! Cette recette de repas léger se prépare à l'avance : pensez tout simplement à mettre la volaille à mariner le matin et, le soir venu, vous n'aurez qu'un petit quart d'heure de travail à faire avant de prendre place à table.

4 portions

INGRÉDIENTS

500 g (1 lb) de poitrine de dindon désossée, sans peau, coupée en cubes
30 ml (2 c. à soupe) de vinaigre de vin
50 ml (1/4 tasse) de bouillon de poulet
2 gousses d'ail, émincées
5 ml (1 c. à thé) de moutarde de Dijon
50 ml (1/4 tasse) d'huile d'olive
125 ml (1/2 tasse) de parmesan, râpé
Sel et poivre, au goût
15 ml (1 c. à soupe) de crème à 10 %
Laitue romaine, déchiquetée
Croûtons
Tomates en dés
Parmesan râpé, au goût

PRÉPARATION

- Dans un bol, mélanger le vinaigre de vin, le bouillon, l'ail, la moutarde, l'huile et le parmesan. Saler et poivrer.
- Dans un plat peu profond, verser la moitié de cette vinaigrette. Y ajouter le dindon. Couvrir et faire mariner au réfrigérateur, de 4 à 6 heures. Verser la crème dans le reste de la vinaigrette et réserver.
- Dans un poêlon, faire sauter le dindon mariné, de 2 à 3 minutes ou jusqu'à ce qu'il perde sa teinte rosée.
- Foncer quatre assiettes avec de la laitue. Ajouter le dindon. Parsemer de croûtons et de tomates. Arroser de la vinaigrette réservée. Saupoudrer de parmesan.

Truc du cuistot

SALUT À LA SALUBRITÉ !

Les producteurs, les transformateurs, les épiciers et les restaurateurs sont de plus en plus sensibles à la nécessité de manipuler les aliments, particulièrement les viandes et volailles crues, avec précaution. Faites que leurs efforts ne soient pas vains en veillant, chez vous également, à ce qu'aucune viande ou volaille crue n'entre en contact avec des aliments prêts à manger. On recommande de nettoyer les planches à découper entre chaque utilisation et de faire de même lorsqu'on passe d'un type d'aliment à l'autre.

Reconnaître l'excellence.
Contribuer au rayonnement des
entreprises d'ici. Depuis 8 ans,
c'est une question de priorité.
Parce que nous croyons que les
succès des uns peuvent être
pour les autres une grande
source d'inspiration.

Félicitations aux lauréats
« PME agricole 2001 » du
Programme de reconnaissance
Les PME de la Banque Nationale.

FERME VIANNEY ET MARGUERITE TURCOT INC.

Marguerite Biard et Vianney Turcot
Propriétaires



Outaouais

FERME LÉO TREMBLAY & FILS INC.
Denis, Léo et Jean Tremblay



Saguenay / Lac-St-Jean / Côte-Nord

FERME DES VOLTIGEURS INC.
Georges Martel
Denise Turcotte
Dominique Martel



Drummond / Bois-Francs

FERME C.M. GAGNON INC.
Marielle Beaudoin
Claude Gagnon



Chaudière-Appalaches / Rive-Nord

FERME CHARPENTIER ENR.
Liliane et Yves Charpentier



Estrie

LES SERRES ROSAIRE PION & FILS
Jacqueline Corneau
Rosaire Pion



Montréal

FERME VALÉPIERRE INC.
Réal et Ghislain St-Pierre



Bas St-Laurent / Gaspésie

FERME VILLYVON S.E.N.C.
Ghislaine et Yvon Villeneuve



Laval / Rive-Nord

FERME CHAMROY INC.
Chantale Champagne
Micheline Roy
René Champagne



Abitibi-Témiscamingue

FERME G. ROMPRÉ INC.
Janine Rompré
Gatien Rompré



Mauricie



**BANQUE
NATIONALE**

VOUS SEREZ PLUS À L'AISE

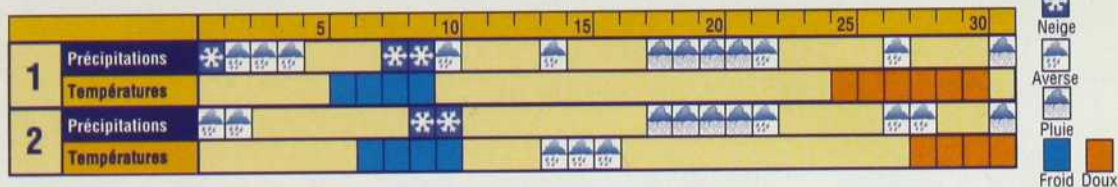
**POUR LUTTER CONTRE
LES MAUVAISES HERBES**
www.lebulletin.com/desherbage

- Identification interactive des mauvaises herbes
- Engin de sélection des herbicides

le Bulletin
des agriculteurs



Météo
mars



Abitibi-Témiscamingue

Températures supérieures à la normale et précipitations inférieures à la normale. Averses de neige le 1^{er}. Beau et froid le 2. Nuageux avec fréquentes chutes de neige du 3 au 7. Neige abondante du 8 au 10. Beau du 11 au 13. Neige vers le 14. Sec du 15 au 20. Nuageux du 21 au 23, avec pluie et neige occasionnelles. Beau les 24 et 25. Partiellement nuageux du 26 au 31, avec quelques précipitations pour l'ensemble de la période.

Saguenay-Lac-Saint-Jean

Températures supérieures à la normale et précipitations inférieures à la normale. Neige légère du 1^{er} au 5. Beau et froid les 6 et 7. Neige abondante les 8 et 9. Neige

légère le 10. Beau du 11 au 13. Averses de neige vers le 14. Beau et froid du 15 au 20. Partiellement nuageux du 21 au 28, avec peu de précipitations. Précipitations abondantes du 29 au 31.

Montréal-Estrie-Québec

Températures voisines de la normale et précipitations inférieures à la normale. Neige légère du 1^{er} au 4. Beau et froid du 5 au 7. Neige abondante du 8 au 10. Sec du 11 au 18, avec neige vers le 14. Pluie abondante du 19 au 22. Sec les 23 et 24. Beau et doux du 25 au 31, avec pluie vers le 27 et le 31.

Vallée de l'Outaouais

Températures supérieures à la

normale et précipitations inférieures à la normale. Nuageux du 1^{er} au 7, avec neige et pluie occasionnelles. Précipitations abondantes les 8 et 9. Froid avec quelques chutes de neige du 10 au 17. Sec du 18 au 20. Précipitations occasionnelles du 21 au 31, avec pluie le 30.

Gaspésie et Nouveau-Brunswick

Températures et précipitations voisines de la normale. Neige les 1^{er} et 2. Sec du 3 au 6. Beau et froid les 7 et 8. Neige abondante les 9 et 10. Beau du 11 au 13. Neige du 14 au 16. Beau le 17. Pluvieux du 18 au 22. Sec du 23 au 26. Doux du 27 au 31, avec averses vers les 27 et 28. Pluie abondante le 31.



Le meilleur ami
des producteurs de maïs.
Le pire ennemi
des mauvaises herbes!



Des questions? Adressez-vous à votre détaillant, appelez-nous au 1 800 667-3925 ou visitez notre site Web à www.dupont.ca/ag

Comme avec tout herbicide, suivre attentivement les instructions sur l'étiquette. Lovato DuPont® et Ultimax® sont des marques déposées de E.I. du Pont de Nemours and Company, dont DuPont Canada Inc. est un usager licencié. Membre de CropLife Canada.

Idées novatrices. Tracteurs intelligents.

VALTRA
Partenaire en force

www.valtra.com

La série X.

Adaptabilité et productivité défiant toute comparaison.



Fidèle à sa tradition de qualité et d'innovation, Valtra est la **seule** compagnie à offrir une gamme de tracteurs munis d'une direction à châssis articulé pour une grande variété de travaux agricoles. Lorsqu'il s'agit d'adaptabilité et de productivité, peu de machines peuvent se comparer à la série X de Valtra.

- Trois modèles à 4 cylindres de 100 à 120 HP
- Excellente manoeuvrabilité – angle de braquage maximum du joint de 42 degrés et cercle de braquage de moins de 10 mètres pour faciliter l'accès dans les passages étroits
- Endommagement réduit de la culture – les roues arrière suivent exactement les traces des roues avant

- Polyvalence – chargeuse frontale spécialement conçue avec PDF et tringlerie d'attelage 3 points
- Changement facile de direction et de vitesse – équipé de la boîte HiTech pilotée par ordinateur
- Option TwinTrac – le système de commande jumelé TwinTrac permet la conduite facile du tracteur dans les deux sens
- Rentabilité – un tracteur extrêmement polyvalent et productif, un placement qui rapporte gros

Les modèles Valtra de la série X sont des tracteurs polyvalents de premier choix avec une flexibilité insurpassée et une efficacité parfaitement intégrée. Pour en profiter au plus tôt, voyez le concessionnaire de votre région !



Valtra Canada Inc.

278 Main St. N., Suite 6
Uxbridge, Ontario L9P 1X4
Téléphone (905) 852-0293
Fax (905) 852-6821

Québec AMOS Agritibi RH inc. AMQUI Machinerie J.N.G. Thériault inc. BROMPTONVILLE Les Équipements R.M. Nadeau CHICOUTIMI Cam-Trac Sag-Lac inc. HUNTINGTON Les Équipements Colpron inc. LAC MÉGANTIC SCA Lac Mégantic Lambton inc.	LAURIER STATION Les Entreprises M. Girouard inc. LORRAINVILLE Garage J.G. Neveu inc. MASKINONGÉ Gagnon Ferme Équipements inc. MATANE Garage Gérard Philibert inc. MONT-LAURIER F. Constantineau & Fils inc.	NORMANDIN Service agricole Normandin inc. SABREVOIS Les Équipements Guillet inc. SAINTE-ROSALIE COMAX - Cooperative Agricole ST-ANDRÉ AVELIN Garage André Parisien inc. ST-BENOÎT MIRABEL Les Entreprises R. Mainville enr.	STE-BRIGITTE Les Entreprises M. Girouard inc. STE-HÉLÈNE DE BAGOT Les Entreprises M. Girouard inc. ST-CLET Équipements Séguin & Frères inc. ST-DENIS-SUR-RICHELIEU Garage Bonin Itée ST-EUGÈNE Machinerie AM ST-GERVAIS Goulet & Fils inc.	ST-HILARION Garage Guy Gauthier inc. STE-MARTINE Les Équipements Colpron inc. ST-ROSE DE POULARIS Machineries Horticoles d'Abitibi ST-THOMAS, CÔTÉ JOUETTE Gagnon Ferme Équipements inc. TROIS-PISTOLES Les Équipements Agriscar inc. VICTORIAVILLE Les Entreprises M. Girouard inc.	WATERLOO Équipements Agricole Pickens inc. Nouveau-Brunswick ST-ANTOINE St-Antoine Farm Equipment Ltd. ST-ISIDORE G.G. Haché & Frères Itée Terre-Neuve ST-JOHN'S Del Equipment Ltd.
--	--	--	--	---	---

PARTEK

Valtra est une marque de Partek

**BASF****PUISSANCE****SÉCURITÉ**

Au carrefour de la **puissance** et de la **sécurité**

Faites mordre la poussière aux feuilles larges. Vous ne savez plus quelle voie emprunter pour maîtriser les mauvaises herbes? L'herbicide de postlevée DISTINCT® foudroie de nombreuses mauvaises herbes à feuilles larges en seulement quatre heures après l'application. Puis, il continue à maîtriser les feuilles larges pendant toute la saison. DISTINCT offre en plus une sécurité accrue pour la culture grâce à son mode d'action unique. Et vous pouvez le mélanger dans le réservoir avec Ultim* ou Accent* pour obtenir en plus une excellente maîtrise des graminées annuelles et vivaces, en un seul passage. Profitez de l'avantage DISTINCT dans votre maïs. Pour plus d'informations sur DISTINCT, appelez  **BASF AgSolutions®** au 1-877-371-BASF (2273) ou visitez notre site web au www.agsolutions.ca

**DISTINCT®****PROFITEZ D'UN AVANTAGE DISTINCT**AgSolutions et DISTINCT sont des marques déposées de BASF Corporation, utilisées sous licence par BASF Canada. *Tous les autres produits mentionnés sont des marques de commerce ou des marques déposées de leur titulaire respectif. Copyright © 2001 BASF Corporation.